L'APPEL À L'INTIMITÉ

Vivre une vie profonde avec Yéhoshoua

YEED GEROL

L’APPEL À L’INTIMITÉ

.

L'APPEL À L'INTIMITÉ

VIVRE UNE VIE PROFONDE AVEC YÉHOSHOUA

YEED GEROL

.

L'appel à l'intimité

©2026, Vases de Terre Les Éditions

http://www.vasesdeterre.org

Impression à la demande ISBN : 978-2-9578689-4-0
Dépôt légal : Mars 2026

STRICTEMENT INTERDIT À LA VENTE

Œuvre également protégée dans la catégorie « droits moraux » – lois du 11 mars 1957, du 03 juillet 1985, du 1er août 2006, du 12 juin 2009 et du 28 octobre 2009.

Cette œuvre pourra être utilisée (diffusion, impression et distribution partiellement ou en totalité de l'œuvre doivent uniquement se faire gratuitement) dans tous les pays sans en dénaturer la pensée de l'auteur.

STRICTEMENT INTERDIT À LA VENTE

L'appel à l'intimité - Livre chrétien
Traduction en anglais : A call to intimacy

Sauf indication contraire, tous les versets utilisés sont tirés de la Bible de Yéhoshoua Mashiah Édition 2025 (BYM).

Pour être fidèles à l'origine des Écritures, les noms des livres de la Bible et des personnages bibliques ont été restaurés en hébreu et en grec. Cependant, pour faciliter la compréhension des lecteurs, les noms français des personnages ont été ajoutés en pied de page lorsqu'ils sont évoqués pour la première fois. Les noms des livres en français sont entre parenthèses lorsqu'ils sont cités. Un tableau récapitulatif se trouve à la fin du livre.

AVANT-PROPOS

En 2017, alors que j'étais en route pour une mission dans le cadre de l'Évangile, j'eus un échange téléphonique avec un frère qui était insatisfait de ce qu'il vivait. Il ne comprenait pas la raison de sa frustration. Il avait dans son cœur un mélange d'émotions, l'envie de vivre plus, le sentiment de ne pas vivre assez de choses avec le Père, le désir de s'approcher de lui…

Le Seigneur m'ouvrit alors l'esprit et me permit de comprendre qu'il s'agissait de l'appel à l'intimité. Une invitation à monter sur la montagne, un appel à la prière et à une vie profonde avec Lui.

Lors de ce voyage, j'ai partagé plusieurs vérités sur ce thème fort de la marche chrétienne. Étonné de la manière dont l'échange se déroulait (sachant que je n'avais rien préparé), il était évident pour moi qu'il y avait beaucoup plus à comprendre sur cette quête de profondeur. Cette invitation n'était pas que pour lui ; elle allait bien au-delà de lui et de moi. C'était un appel adressé à l'ensemble de l'Église.

Quelques mois plus tard, après cette mission, le poids de ce que je portais en moi n'a cessé de grandir. Je me suis ensuite mis à écrire les premières lignes de ce que j'ai appelé ici « L'appel à l'intimité ».

Ce livre est donc l'expression du fardeau que le Seigneur a placé dans mon cœur pour son peuple. Au début de sa rédaction, j'écrivais sur l'appel à l'intimité comme une invitation à une relation avec le Seigneur. Quelques années plus tard, Il m'a encore éclairé, me faisant comprendre que ce qu'Il désirait était bien plus que cela…

L'appel à l'intimité est une invitation à plus qu'une relation, à plus de profondeur avec le Père. J'ai compris qu'il ne fallait pas me précipiter dans l'écriture de cet ouvrage, mais demeurer davantage dans la prière et la consécration afin de recevoir avec précision la révélation du cœur du Père.

L'exercice fut long, car j'ai réalisé que ce n'était pas qu'une invitation pour les autres, elle l'était d'abord pour moi. J'ai beaucoup été interpellé, je me suis beaucoup repenti, et j'ai beaucoup prié. En fin de compte, c'est un cœur à cœur que le Père veut avec chacun, en commençant par moi-même.

C'est donc avec énormément de faiblesses, d'humilité et de prière que je viens tous nous sensibiliser et nous exhorter au travers de ce livre.

Puisse le Mashiah[1] parler au cœur de chacun !

Je tiens à remercier les frères et sœurs qui ont travaillé à la correction de ce livre, ceux qui m'ont encouragé à achever ce travail. Merci à ceux qui ont permis et permettent que ce livre soit diffusé dans les nations pour l'édification du corps du Mashiah.

Je remercie également mon épouse et mes enfants pour leur soutien, leur patience et leur amour. Je bénis le Seigneur pour le don précieux qu'ils sont pour moi.

Que toute la gloire revienne à notre Papa d'amour, Yéhoshoua Mashiah, sans qui nous ne pouvons rien et à qui nous devons tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons !

---

[1] Messie

Toute la gloire et l'honneur à l'amour de ma vie, mon Seigneur Yéhoshoua, à qui je dois l'inspiration et la force d'avoir écrit ces pages.

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS 7

INTRODUCTION
UN CONSTAT ALARMANT 15

CHAPITRE I
COMPRENDRE L'APPEL À L'INTIMITÉ 23

CHAPITRE II
LES BÉNÉFICES DE L'INTIMITÉ 37

CONNAÎTRE YÉHOSHOUA 38
LA LOI NSCRITE DANS NOS CŒURS 47
RECEVOIR LA VISION 53
LE DISCERNEMENT 58
LE REVÊTEMENT 61
LE ZÈLE 64
LA DÉPENDANCE 67

CHAPITRE III
LES CONSÉQUENCES DU MANQUE D'INTIMITÉ 71

LA SÉCHERESSE 72
LA RELIGIOSITÉ 77
LA FRUSTRATION 83
LA MORT 88

CHAPITRE IV
DÉVELOPPER SON INTIMITÉ 93
LA SOIF 98
LA FOI 106
LA SOLITUDE 109
LE TEMPS 111
LA SANCTIFICATION 114
LES ÉPREUVES 117

CHAPITRE V
LES ENNEMIS DE L'INTIMITÉ 121
LE PÉCHÉ 122
LA CHAIR 126
LA CULPABILITÉ 129
LES MANGEURS DU TEMPS 133
LE MANQUE DE SOBRIÉTÉ 136
L'ENTOURAGE 139
L'ÉTAT DU CŒUR 143
SATAN ET SON ARMÉE 148

CONCLUSION 157

À Yéhoshoua, l'amour de mon cœur !
Ta flamme m'a fait tout quitter.
Cette flamme m'a poussé à tout laisser.
Tu as conquis mon cœur comme jamais personne auparavant.
Je n'ai jamais connu d'amour aussi puissant,
aussi passionnant,
aussi fort.

INTRODUCTION
UN CONSTAT ALARMANT

L'intimité avec le Seigneur est un sujet largement répandu dans la chrétienté aujourd'hui, et chacun semble en avoir sa propre définition. Nombreux sont ceux qui prétendent la vivre, et il existe même, dans certaines assemblées, une subtile compétition où chacun cherche à prouver qu'il est plus intime avec le Seigneur que les autres. Pourtant, la réalité est bien différente : Beaucoup des chrétiens l'ont perdue, et certains, d'ailleurs, ne l'ont jamais connue. Au-delà d'un mot ou d'un slogan, l'intimité est une vie à laquelle le Seigneur nous appelle.

Nous vivons à une époque où l'histoire chrétienne n'a jamais connu autant de versions de la Bible, de livres et de croyants. La richesse et les bâtiments se multiplient, et les ressources sont nombreuses. Pourtant, derrière cette façade florissante se cache un refroidissement, une apostasie sans pareil parmi ceux qui se disent chrétiens

Beaucoup de chrétiens du XXIe siècle sont absorbés par leurs occupations et leurs affaires, au point de ne plus avoir de temps pour le

Créateur. Ils n'ont pas de temps pour le chercher, pour s'attendre à Lui. Ils n'ont plus de temps pour être seuls avec Lui.

Nous assistons donc à l'accomplissement de la prophétie du Seigneur dans *Mattithyah (Matthieu) 24:12 « Et, parce que la violation de la torah sera multipliée, l'amour de beaucoup se refroidira.* ». Le constat est criant : l'amour, moteur de toute intimité, s'est refroidi pour le plus grand nombre.

En effet, ceux qui essaient de chercher véritablement le Père sont parfois taxés d'extrémistes, de secte, de personnes déconnectées de la réalité et d'autres noms encore.

Ainsi, nos assemblées sont de plus en plus paganisées et la prière, quant à elle, est de plus en plus banalisée. Il n'est donc pas étonnant de voir que l'Église est influencée par le monde au lieu d'être influencée par Yéhoshoua.

Nous sommes dans une ère où tout va vite. Le monde est devenu tel que nous n'avons plus de temps. Les réseaux sociaux, la télévision, la course vers le succès, les diplômes, le travail et les voyages envahissent le quotidien des humains.

Le temps passé dans la prière ne fait qu'être abrégé. À voir ce qui se passe aujourd'hui, on se demande comme Guid'ôn[2] *« (…) Où sont tous ces prodiges que nos pères nous ont racontés (…)? » Shoftim (Juges) 6:13.* Où est Elohîm que les apôtres ont servi ?

Dans plusieurs églises, la présence du Seigneur est de moins en moins manifeste. Ce qui constituait le quotidien des saints du premier siècle, les manifestations divines, la sainteté, la puissance du témoignage, l'amour fraternel et d'autres œuvres de l'Esprit, n'est aujourd'hui, pour

[2] Gédéon

beaucoup de croyants, qu'un souvenir vécu lors de rares réunions ecclésiastiques ou parfois lors des conférences annuelles.

On assiste à un véritable théâtre dans certaines assemblées. Il n'est pas rare de voir des croyants mener une vie de légèreté. Le péché est banalisé. La prière est reléguée au second plan. Nombreux sont ceux qui courent derrière les prophéties et les impositions de mains au lieu de s'attendre au Seigneur. On constate chez plusieurs une réelle dépendance vis-à-vis des hommes.

Force est de constater que certains chrétiens sont plus attachés à leur téléphone qu'à une vie profonde et réelle avec le Seigneur. On se demande pourquoi il n'y a pas de véritable réveil. Yéhoshoua parle-t-il encore ?

On veut vivre le Seigneur, sans Lui être intime. On veut qu'Élohim nous parle, mais on n'est pas prêt à attendre dans Sa présence. On veut des choses, mais on n'est pas prêt à payer le prix.

Satan vise un élément central dans la vie du chrétien : sa relation avec Yéhoshoua, qu'il cherche à détruire. Dans le Livre de Yohanan (Jean), le Seigneur nous apprend quelque chose de capital dans le fonctionnement ainsi que les objectifs de l'ennemi, Il dit : *« le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire. » Yohanan (Jean) 10:10*

Égorger, c'est tuer en coupant la gorge, littéralement, c'est détacher le reste du corps de la tête. C'est ce que Satan veut et c'est ce qu'il a réussi à faire, détacher plusieurs chrétiens du Seigneur Yéhoshoua, la tête. Si bien que la destruction et la chute de plusieurs sont évidentes.

En effet, aucun homme ne peut continuer à vivre si sa tête est séparée du reste de son corps. Car c'est de la tête que viennent la direction et la

vision. Toutes nos actions sont liées à elle. C'est pourquoi on dit d'un homme fou : « *Il a perdu la tête* ».

Le désordre, le péché et toutes les abominations auxquelles nous assistons aujourd'hui prouvent à suffisance que l'Église corps (du moins l'Église visible) n'est plus en relation avec le Mashiah, la tête. Satan a donc pu voler notre temps, notre passion pour le Seigneur, ainsi que notre soif pour l'intimité. Il a pu en égorger plusieurs. La destruction n'est donc qu'une conséquence.

L'intimité est un mot tiré du latin *intimus*, il est le superlatif de *intus* signifiant « *dedans, au-dedans, intérieurement* ». L'intimité, c'est ce qui est le plus au-dedans, le plus profond. Il est donc question de la découverte des choses les plus cachées, les plus enfouies. Dans l'intimité, on découvre l'autre tel qu'il est réellement.

C'est dans cette perspective que s'inscrit l'appel du Seigneur. L'appel étant cette invitation qu'Il nous adresse, l'appel à l'intimité est donc un appel à la découverte du Créateur, un appel à une connaissance précise et correcte de qui Il est.

Et dans cette intimité quelque chose se produit, le Seigneur enlève le voile, c'est le lieu de révélation. L'intimité, c'est aussi notre propre découverte, on ôte notre carapace pour laisser le Créateur nous voir tels que nous sommes.

L'intimité, c'est plus qu'une simple relation, c'est la relation la plus profonde. Avoir une relation avec le Seigneur, c'est bien, mais le Créateur nous appelle à plus de profondeur.

L'intimité, c'est le degré le plus élevé de l'amitié. C'est le lieu où les secrets retirent leurs manteaux. C'est le lieu où les choses cachées remontent, c'est le lieu de confiance. Elle implique une foi en celui à qui l'on se livre sans peur de trahison et de jugement.

Beaucoup ont une relation avec le Créateur, mais pour diverses raisons, elle manque de profondeur. Beaucoup restent à la surface et ne jouissent pas d'une relation véritablement enracinée.

Le Seigneur est souvent chassé de plusieurs assemblées et de plusieurs vies. La place qui Lui est réservée semble s'éclipser au profit d'autres priorités.

Les lettres[3] du Seigneur, adressées aux églises d'Asie à la fin du premier siècle, décrivent cet état. Bien qu'elles aient été destinées en premier lieu aux sept églises d'Asie, elles portent également une dimension prophétique : elles annoncent et décrivent le parcours et l'état de l'Église à travers les siècles.

Laodicée, la septième église, est la dernière. Ses caractéristiques se manifestent pleinement dans notre génération. Cette église, qui se croyait prospère, avait perdu la vie du Seigneur Yéhoshoua, car elle s'était attachée aux biens matériels. Le péché et l'absence de vision céleste étaient des maladies qui la rongeaient.

À la fin de la lettre adressée à Laodicée, le Seigneur Yéhoshoua se tient à l'extérieur et frappe à la porte, désirant entrer pour partager un moment intime avec celui qui ouvrira.

Nous voyons dans Apokalupsis (Apocalypse) 3:20 que Celui qui, au chapitre 1, marchait au milieu de Son Église, parmi les sept chandeliers d'or,[4] se tient désormais à l'extérieur. Aujourd'hui encore, Il frappe à la porte de nos vies.

---

[3] Apokalupsis (Apocalypse) chapitres 2 et 3

[4] Apokalupsis 1:13

Dans ces derniers temps, Yéhoshoua lance un appel à chaque homme et à chaque femme : l'appel à l'intimité, à revenir à Lui et à s'enraciner profondément en Lui.

Yéhoshoua veut restaurer Son Église, l'appel à l'intimité est un message d'espoir. Il est clair que la fausse Église continuera à abonder dans le péché. Mais le Seigneur veut remplir nos lampes avec Son huile pure.

Il revient et veut nous préparer dans Sa présence. Cette restauration ne peut se faire que dans la profondeur, dans une vie d'intimité.

Comme vu précédemment, l'intimité, c'est au-dedans et non pas à la surface. L'intimité, c'est la rencontre de deux cœurs, le nôtre avec celui du Seigneur.

Elohîm, notre Créateur, dans les temps où nous sommes, appelle Son peuple à l'intimité. Il nous appelle à un cœur à cœur avec Lui. À l'heure où tous courent derrière le ministère, où les réseaux sociaux nous saturent, y a-t-il un homme, une femme qui décidera de s'arrêter pour considérer son intimité avec le Seigneur ?

Le Seigneur nous invite donc à sortir du superficiel pour aller en profondeur. L'arbre qui résiste au vent et à la tempête est celui dont les racines sont véritablement enfouies sous le sol.

C'est l'heure de chercher la profondeur, d'aller en pleine eau. C'est le temps de quitter une relation incertaine, et de chercher à connaître le Seigneur Yéhoshoua véritablement.

C'est l'heure de désirer une fraîche révélation de celui qu'on a décidé de suivre. Les temps qui viennent sur le monde seront des temps très difficiles, seuls ceux qui ont choisi d'aller plus en profondeur pourront tenir ferme.

L'intimité, c'est creuser, creuser encore et creuser profondément, jusqu'à trouver le rocher qui est Yéhoshoua. C'est de cela que le Seigneur parle dans Loukas (Luc) 6, bâtir dans la profondeur. L'heure est venue de sortir du sensationnel pour aller au plus profond des choses et trouver le Rocher.

> *« Quiconque vient à moi, et écoute mes paroles et les met en pratique, je vous montrerai à qui il est semblable. Il est semblable à un être humain qui bâtissant une maison, a creusé, creusé profondément et a mis le fondement sur le rocher. Mais une inondation est venue, et le fleuve s'est jeté contre cette maison, sans pouvoir l'ébranler, parce qu'elle était bâtie sur le rocher. » Loukas (Luc) 6:47-48*

Ce livre s'adresse à tous ceux qui aiment le Seigneur. À tous ceux qui veulent répondre à l'appel à l'intimité, mais qui ne savent pas trop comment. Il s'adresse aussi à ceux qui ont déjà répondu à cette invitation, ceux qui ont une véritable relation avec Yéhoshoua, et qui ne voudraient pas la perdre, mais plutôt l'approfondir.

Ce livre s'adresse également à ceux qui ont perdu leur intimité et qui voudraient renouer une profonde relation avec Yéhoshoua.

Enfin, ce livre s'adresse à tous ceux qui se questionnent sur l'intimité, et qui ne savent peut-être pas si une relation profonde avec Yéhoshoua est possible.

À nous tous, le Seigneur Yéhoshoua nous invite au travers de ce livre à reconsidérer notre intimité avec Lui.

« Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi. » Apokalupsis (Apocalypse) 3:20

CHAPITRE I
COMPRENDRE L'APPEL À L'INTIMITÉ

Elohîm est celui qui a toujours voulu d'une relation avec l'être humain. L'appel à l'intimité est une invitation à la communion avec le Créateur.

Avant sa chute, l'être humain communiait avec son Créateur, partageait, échangeait avec Lui. L'être humain était proche du Créateur, le Créateur était proche de l'être humain.

Malheureusement, le péché a brisé cette relation du Créateur avec l'être humain, la relation de l'être humain avec son Créateur. On voit Elohîm chercher l'homme dans le chapitre trois de Bereshit (Genèse) : *« Mais YHWH Elohîm appela Adam et lui dit : Où es-tu ? » Bereshit (Genèse) 3:9*.

L'homme et la femme qui écoutaient Elohîm, qui aimaient la voix de leur Créateur, qui aimaient Sa présence, vont commencer à avoir peur de Lui. Il vont se cacher loin de Sa face, loin de la communion avec Lui.

Adam répondit : « *J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché » Bereshit (Genèse) 3:10*.

Le cœur d'Elohîm était attristé, Son Adam n'était plus le même. Le constat est grave, le lien qui liait l'homme à son Créateur était brisé. L'homme, qu'Il aimait tant, devait désormais quitter Sa présence et être chassé du jardin.

Depuis le jour où Elohîm vit Adam et sa femme quitter le jardin et s'éloigner de Sa face, Il n'a cessé d'appeler l'homme à revenir à l'intimité pour laquelle il avait été créé. Ainsi, par le sacrifice de Yéhoshoua, Il a ouvert le chemin qui permet de rétablir cette communion.

L'œuvre de la croix inaugura ce chemin qui donne à l'être humain accès à son Créateur et permet au Créateur de se révéler pleinement à Sa créature.

Avant la croix, certains humains avaient eu le privilège de bénéficier des avantages futurs de l'œuvre de la croix. En vertu de la révélation qu'ils recevaient d'Elohîm, ils accédaient à des bénéfices qui nous étaient réservés.

Yesha'yah avait vu son péché être ôté sans le sang des animaux, à une époque où l'expiation se réalisait par le sacrifice des animaux.

> *« Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main un charbon ardent, qu'il avait pris sur l'autel avec des pincettes. Il toucha ma bouche et dit : Voici, ceci a touché tes lèvres : ton iniquité est détournée, et la propitiation est faite pour ton péché. » Yesha'yah (Ésaïe) 6:5-7.*

David avait compris que les sacrifices d'animaux ne pouvaient pas pleinement satisfaire la justice du Seigneur. Alors même qu'il était encore sous la loi, il demande que ses péchés puissent être effacés.

> *« Elohîm ! Aie pitié de moi dans ta bonté ! Selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions ! (...) Car tu ne prends pas plaisir aux sacrifices, autrement je t'en donnerais. L'holocauste*

ne t'est pas agréable. Les sacrifices à Elohîm, c'est un esprit brisé. Elohîm ! Tu ne méprises pas un cœur brisé et contrit. » Tehilim (Psaumes) 51:3, 18-19

Ces hommes, bien que dans une autre dispensation, avaient goûté aux bienfaits de la croix. En effet, le Seigneur immuable leur en avait fait grâce. Aujourd'hui, c'est à tous les humains que le Seigneur adresse de nouveau cet appel.

Le sacrifice de Yéhoshoua est comme une passerelle qui nous permet de renouer avec le Créateur. Désormais, ce n'est plus réservé à une classe de privilégiés. Le Créateur appelle tous les hommes à une relation avec Lui.

Au commencement, Adam ne fut pas créé pour être sauvé, mais pour avoir une relation avec Elohîm. Il était comme Yéhoshoua, à l'image de son Créateur, il n'avait pas de péché, donc pas besoin de salut.

Lorsqu'Elohîm nous touche et que nous Lui donnons notre vie, Son désir premier est de faire de nous Ses intimes. Il veut que nous soyons des gens qui l'aiment, qui demeurent dans Sa présence. Elohîm ne cherche pas premièrement des serviteurs, mais plutôt des fils, des amis, des gens qui demeurent toujours avec Lui, qui Le connaissent et qui L'adorent pour ce qu'Il est.

« Or, l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ; le fils y demeure toujours » Yohanan (Jean) 8:35.

Yéhoshoua disait aux disciples « *Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père » Yohanan (Jean) 15:15.*

C'est d'une amitié dont il s'agit, d'un lien fort entre nous et le Seigneur.

L'appel à l'intimité, c'est l'appel à une relation profonde avec Yéhoshoua. Dans Apokalupsis (Apocalypse) 3:20, Yéhoshoua dit : « *Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.* ».

Ici, le Seigneur qui frappe à la porte fait référence à Sa propre voix, car Il dit : « *Si quelqu'un entend ma voix* ». Frapper à la porte est un appel, un cri du cœur, un désir que le Seigneur émet : celui d'entrer dans la maison afin de souper avec son enfant.

Aucun homme ne peut venir au Seigneur si le Père ne l'attire. Le Seigneur est donc Celui qui nous attire vers Lui *(Jean 6:44)*. La relation avec Yéhoshoua commence par la décision du Père : c'est Lui qui nous appelle en premier. Cet appel nous est annoncé par l'évangile, la parole du Seigneur.

En grec, le mot *klesis* désigne une invitation ou une convocation. Il ne faut donc pas comprendre cet appel d'abord comme une invitation à la mission : c'est avant tout à Lui que le Père nous attire, et à travers cette attraction, nous recevons l'invitation à la communion et à l'intimité.

Lorsqu'Elohîm lance un appel de salut au monde, derrière, il y a le désir de relation. Car c'est seulement après être sauvé que nous pouvons entrer profondément en relation avec le Créateur. Il est donc nécessaire, si le lien a été rompu, de le restaurer d'abord pour nous introduire dans la présence du Père.

> « *Ainsi donc, mes frères, nous avons la liberté d'entrer dans le Saint des saints au moyen du sang de Yéhoshoua,* » *Hébreux 10:19.*

L'œuvre de la croix avait pour objectif de nous ramener au commencement, dans la présence d'Elohîm, pour que nous ayons une relation avec Lui.

La relation implique une réciprocité. Je ne peux pas dire que j'ai une relation avec quelqu'un si je suis le seul à le connaître. Je peux connaître une personne, mais si elle ne me connaît pas, il n'y a pas véritablement de relation. De même, quelqu'un peut me connaître, mais si je ne la connais pas, il n'existe pas de véritable lien entre nous.

La relation implique donc une réciprocité. C'est pour cela que le Seigneur dit : « *je souperai avec lui et lui avec moi* » (à condition que cette personne ouvre la porte).

Il s'agit d'un partage durant lequel Yéhoshoua veut nous connaître (bien qu'Il connaisse toutes choses) et que nous puissions aussi le connaître, c'est là une véritable relation. Il veut souper avec nous, mais nous aussi avec Lui.

« *Je souperai avec lui et lui avec moi* ». Pourquoi le Seigneur utilise-t-il l'image du souper ? On peut y voir ici une interprétation symbolique : le souper est le repas du soir, moment où l'activité cesse et où l'on n'est plus pressé par les obligations du jour. Cette image évoque donc un temps mis à part, propice à l'échange avec le Seigneur.

Comme le dit *Yohanan (Jean) 9:4 : « La nuit vient où personne ne peut travailler. »*. Le soir peut symboliser un temps de repos et de cessation de nos efforts, rappelant l'idée du shabbat, où le travail est interrompu. Il ne s'agit pas de dire que le texte parle littéralement d'une heure précise, mais plutôt de souligner l'idée d'un moment de calme et de disponibilité intérieure, un temps pour se tourner vers Yéhoshoua et passer du temps seul avec Lui.

Dans la culture juive et méditerranéenne du Ier siècle, on ne mangeait d'ailleurs pas debout : lors du repas principal, on était allongé autour de la table, posture de détente et de proximité. L'image exprime donc un véritable tête-à-tête, une relation sans précipitation.

Ce passage ne limite pas la prière à la nuit ni à une position physique particulière. Il montre surtout que le Seigneur désire une rencontre réelle, paisible et personnelle, où l'on s'arrête pour être avec Lui.

Au commencement, l'homme et la femme devaient vivre une vie d'intimité. Mari et femme, le Seigneur les appelait à l'intimité. Les deux étaient nus, l'un vis-à-vis de l'autre, mais aussi nus devant le Créateur.

Après la chute, ils se sont cachés, non pas l'un de l'autre, mais tous les deux, face au Créateur. L'homme et la femme ont commencé à cacher des choses. En somme, ils ont perdu leur intimité avec le Créateur.

L'intimité se réfère aussi à la proximité, c'est le plus haut niveau de l'amitié ou d'une relation. Elle est plus qu'une relation, c'est le lieu de profondeur, de découverte de l'autre. C'est aussi le lieu de confiance, de connaissance approfondie.

On voit donc que beaucoup ont peut-être une relation avec le Seigneur, mais n'ont pas d'intimité. Ils restent à la surface, cachent des choses au Seigneur, craignent que le Seigneur touche certains endroits qu'ils ont réservés pour eux-mêmes.

L'intimité, c'est également le lieu de guérison profonde, là où le Seigneur fait tout remonter à la surface ; les blessures les plus enfouies, même celles qui ont déjà été oubliées. C'est dans l'intimité que prend place la restauration la plus profonde.

L'intimité est aussi le lieu de purification de nos idoles les plus inconscientes. Lieu de transparence, lieu où tout doit se dire, mais aussi

lieu où l'on est prêt à laisser le Créateur nous dire les choses telles qu'elles sont.

Parfois, on demande la volonté du Seigneur, avec la peur de connaître vraiment ce qu'Il veut, car on a déjà notre propre idée. Comme quelqu'un qui peut aimer une sœur ou un frère, qui veut connaître si cela vient du Seigneur, tout en ne voulant surtout pas que le Seigneur lui dise que ce n'est pas Sa volonté.

Notre cœur est parfois déjà emballé sur un sujet, à tel point que recevoir un refus du Seigneur n'est pas ce que l'on désire. On préfèrerait le voir valider nos ambitions.

L'intimité est le lieu où l'on découvre et accepte la volonté du Seigneur telle qu'elle est. Il nous invite à désirer Sa volonté même si cela peut être difficile.

L'appel à l'intimité, c'est l'appel à consacrer du temps dans la prière afin de connaître Yéhoshoua. Non pas la prière, comme plusieurs l'enseignent, qui consiste à lier les démons, les calciner et toutes autres formes de pratiques anti-bibliques. Elohîm ne voit pas la prière comme une corvée, mais plutôt comme un temps de communion.

Dans *Mattithyah* (*Matthieu) 6:6*, Yéhoshoua dit : *« Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est dans le secret… »*.

La chambre, c'est un lieu intime, et son image peut être utilisée de manière allégorique pour illustrer l'intimité. Lorsqu'Il parle d'entrer dans sa chambre, le Seigneur veut nous enseigner une réalité plus profonde concernant la prière : celle de l'intimité.

Où pries-tu ? Dans la chambre ou toujours au salon ? Le salon est l'image d'un lieu ouvert, non intime. Toujours entourés des gens, pour impressionner les voisins, son frère, sa sœur, sa femme, son mari ?

Lorsque tu pries : « *Entre dans ta chambre* ». Entre dans ce lieu secret, où le Créateur peut parler à ton cœur et où tu peux Lui parler avec ton cœur.

Comme cela a été expliqué plus haut, la chambre représente l'intimité, le lieu où l'on s'ouvre et s'abandonne. C'est un lieu où l'on arrête d'être quelqu'un d'autre, on enlève son masque pour se présenter tel que l'on est.

Tout le monde n'a pas accès à notre chambre, c'est le lieu de repos, le lieu de notre confort, où l'on garde nos petits secrets. C'est justement là que le Seigneur veut que nous soyons avec Lui. Être intime avec le Seigneur Yéhoshoua, ce n'est pas avoir un vocabulaire sophistiqué ni donner l'impression d'être plus spirituel que les autres. C'est avant tout un cœur sincère, transparent et amoureux du Seigneur.

Dans l'exemple rapporté dans le livre de Loukas (Luc) 18, Yéhoshoua parle de deux hommes qui montent au temple pour prier. L'un, le pharisien, ne fut pas exaucé malgré son long discours rempli de belles paroles et d'une piété apparente. L'autre, le publicain, homme de mauvaise vie, fut exaucé non pas pour la beauté de ses paroles, ni pour sa piété, mais parce qu'il était sincère et avait reconnu son état.

> « *Mais il dit aussi cette parabole à quelques-uns qui se persuadaient en eux-mêmes d'être justes et qui méprisaient totalement les autres : Deux hommes montèrent au temple pour prier, l'un pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien, se tenant debout, priait ainsi en lui-même : Elohîm, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des humains : ravisseurs, injustes, adultères, ni même comme ce publicain. Je jeûne deux fois le shabbat, et je donne la dîme de tout ce que je possède. Mais le publicain, se tenant debout, éloigné, n'osait même pas lever les*

yeux vers le ciel, mais il se frappait la poitrine, en disant : Elohîm, sois apaisé envers moi qui suis pécheur ! Je vous dis que celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. » Loukas (Luc) 18:9-14

Ce que le Seigneur recherche, ce n'est donc pas la multiplication des paroles, mais l'ouverture de notre cœur face à Lui. On observe parfois une tendance à croire qu'en multipliant les paroles ou en citant des versets bibliques au Seigneur, il serait possible de le contraindre à agir. Parfois, la prière d'un muet sincère est plus efficace que celle d'un homme qui ne fait que répéter des formules religieusement apprises.

« Mais quand vous priez, ne multipliez pas de vaines paroles comme font les païens, car ils pensent qu'en parlant beaucoup, ils seront exaucés. Ne leur ressemblez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez. » Mattithyah (Matthieu) 6:7-8

« Ne te presse pas d'ouvrir la bouche ! Que ton cœur ne se hâte pas de parler devant Elohîm ! Car Elohîm est dans les cieux et toi sur la Terre. C'est pourquoi use de peu de paroles ! » Qohelet (Ecclésiaste) 5:1

L'appel à l'intimité, c'est l'appel à l'écoute. Dans la prière on apprend non seulement à parler, mais surtout à écouter. Demeurer au pied du Seigneur pour écouter peut s'avérer éprouvant pour notre chair.

Dans Loukas (Luc) 10, Martha[5] reçoit le Seigneur dans sa maison et se met tout de suite à le servir. Ce qui est, humainement, très normal de

[5] Marthe

pouvoir servir son invité. Myriam,[6] sa sœur, semblait avoir choisi le contraire. Elle était assise au pied du Seigneur pour l'écouter.

Martha surprise de l'attitude de sa sœur qui, au lieu de servir comme elle, écoutait plutôt le Seigneur sans rien faire. Que pouvait-on dire de Myriam ? Une femme paresseuse ? Peu accueillante ?

Décidée à voir Myriam être reprise par le Maître, Martha alla adresser sa complainte, mais la réponse du Seigneur est différente de celle à laquelle on pouvait s'attendre : « *Martha, Martha, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Mais une seule est nécessaire. Et Myriam a choisi la bonne part, qui ne lui sera pas ôtée. » Loukas (Luc) 10:41-42.*

Quel choc cela a-t-il pu être pour Martha ; « *moi qui faisais tout ça pour te plaire, Seigneur ! Moi qui souffrais autant pour te préparer un bon repas, que tu sois à l'aise chez moi, je voulais te* montrer *à quel point tu es important pour moi* », peut-être s'était-elle dit cela. Quoi qu'il en soit, beaucoup d'entre nous auraient eu cette pensée. Nous voyons que ce qui importe pour le Seigneur, c'est l'écoute.

Martha avait choisi le service, Myriam avait choisi l'écoute. Myriam avait choisi l'intimité, Martha avait choisi les occupations. Martha accuse, Myriam se tait et le Seigneur la défend.

Il est bon d'avoir du zèle, il est bon de servir le Seigneur, encore faut-il que cela vienne de Lui. Tout service qui n'est pas initié par le Seigneur devient de l'activisme, même si celui-ci est fait pour Lui.

Cette histoire nous enseigne que l'intimité ne se définit pas seulement sur le nombre d'heures passées à parler au Seigneur, mais aussi celles passées à l'écouter.

L'intimité est donc cette relation de cœur à cœur à laquelle le Seigneur nous appelle. Lui-même s'est pourvu le moyen de rendre cela

---

[6] Marie

possible par l'œuvre de la croix. Nous pouvons donc nous approcher et avoir cette relation avec Lui.

La prière est importante, car sans communication, il n'y a pas de relation. Mais la prière, ce n'est pas juste un instant, c'est toute une vie. L'intimité, c'est le fait de demeurer dans la présence du Père au travers de la prière, de la méditation de la parole du Seigneur. En outre, c'est une vie de chaque jour devant le Seigneur. C'est la disposition de notre cœur à être en communion avec le Créateur.

Le mot grec *koinōnia* renvoie à la notion de relation, de communion et de participation. Il est utilisé pour décrire la communion fraternelle ainsi que la communion avec le Seigneur.

Nous avons accès à cette communion dès lors que nous devenons enfants d'Elohîm. On peut donc dire que tout enfant du Seigneur qui marche dans la sanctification vit en *koinōnia* avec le Père. Toutefois, l'intimité va plus loin : elle exprime la profondeur de cette relation.

> *« Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi vous ayez communion (koinōnia) avec nous. Or, notre communion (koinōnia) est avec le Père et avec Son Fils Yéhoshoua Mashiah. » 1 Yohanan (1 Jean) 1:1*

Des personnes qui vivent ensemble partagent une vie et des activités communes ; en ce sens, elles sont en communion. Cependant, cela ne signifie pas nécessairement qu'elles sont intimes, car l'intimité, comme mentionné plus haut, traduit la profondeur et l'exclusivité de la relation.

La communion n'est pas une mauvaise chose, bien au contraire : le Seigneur nous y invite. Mais elle n'est que le point de départ, l'ouverture vers une relation plus profonde. L'objectif du Père est de nous conduire dans une plus grande profondeur.

Le terme grec qui exprime le mieux cette dimension est *ginōskō*, qui signifie « connaître » et « être connu ». Ginōskō exprime la connaissance intime, parfois comparable à l'idiome hébreu *yada'*, qui peut inclure l'union sexuelle mais aussi la relation personnelle et expérimentale. Dans *Bereshit (Genèse) 4:1*, *yada'* désigne ainsi l'union entre Adam et Havah, illustrant une intimité physique réelle. C'est dans cette intimité que l'homme et la femme deviennent une seule chair ; c'est là que la véritable connaissance s'acquiert.

De même, *Ginōskō* désigne une connaissance qui ne s'obtient pas par la théorie, mais par l'expérience, par le contact direct. L'intimité avec le Seigneur est ce lieu où l'on expérimente Sa personne, où l'on apprend à Le connaître non par des concepts, mais par la proximité, la révélation et la relation vivante.

Ainsi, si une personne ne connaît pas le Seigneur, ou si le Seigneur ne la connaît pas intimement, elle ne peut recevoir Sa vie.

De même que, dans l'intimité conjugale, la femme reçoit la semence nécessaire pour concevoir, sans laquelle il n'y a pas de grossesse, sans intimité avec le Seigneur, nous ne pouvons produire aucun fruit véritable. C'est dans cette intimité que Sa vie nous est transmise et nous transforme.

> *« Moi, je suis le Bon Berger. Je connais (Ginosko) les miens et les miens me connaissent (Ginosko), comme le Père me connaît (Ginosko), je connais (Ginosko) aussi le Père, et je dépose mon âme en faveur de mes brebis. » Yohanan (Jean) 10:14-15*

Yéhoshoua est le Bon Berger qui connaît Ses brebis et se donne pour elles. Ainsi, la marche chrétienne implique une véritable intimité avec le Père, semblable à celle d'un époux et son épouse.

Tes paroles ont transpercé mon âme.
J'ai perdu goût à tellement de choses.
Je suis comme perdu, et si je pouvais juste me retrouver dans Tes bras, Papa…
J'ai perdu tellement de temps à chercher tant de choses.
Tu es mon bien le plus précieux, et si je pouvais juste rester dans Tes bras, Papa…

CHAPITRE II
LES BÉNÉFICES DE L'INTIMITÉ

Elohîm a créé l'homme pour vivre avec Lui. Elohîm nous veut avec Lui, dans Sa présence.

Dans Loukas (Luc) 10:38-42, Martha reçoit Yéhoshoua dans sa maison. Elle veut tout de suite le servir, tout de suite offrir quelque chose à celui qui, en réalité, n'a besoin de rien. Elle veut Lui donner alors que Yéhoshoua voulait qu'elle reçoive d'abord de Lui.

L'appel à l'intimité, c'est l'appel à écouter. Elohîm désire se faire connaître à nous, nous parler, nous communiquer Ses pensées et nous transformer. Et pour cela, Il nous invite à entrer dans une véritable intimité avec Lui.

Le plus difficile parfois dans cet appel, c'est de recevoir ce que le Créateur veut nous donner au travers de cette relation profonde. Personne ne peut rester dans la présence du Seigneur et rester le même.

Quiconque demeure dans une profonde intimité reçoit forcément du Seigneur. Les bénéfices sont innombrables et être avec Lui est le plus grand des bénéfices. Mais pourquoi Elohîm nous lance-t-Il cet appel ? Dans ce chapitre, nous donnerons une liste non exhaustive des bienfaits d'être dans une intimité avec Yéhoshoua.

CONNAÎTRE YÉHOSHOUA

L'appel à l'intimité, c'est une invitation à la connaissance de celui qui nous a sauvés. Le désir de le connaître devrait brûler dans le cœur de tout véritable disciple. Connaître celui qui nous a aimés, et qui nous a sauvés. Qui est-Il ? Découvrir le Créateur chaque jour est la meilleure des richesses.

L'homme est toujours à la recherche de quelque chose, d'un sens, d'une nouvelle expérience. Notre monde, en est la preuve, nous cherchons constamment la satisfaction, alors que le Seigneur seul peut nous satisfaire.

> *« Mais quand le cœur se convertit au Seigneur, le voile est ôté » 2 Corinthiens 3:16.*

À la conversion, le Seigneur nous donne donc accès à Lui. L'intimité est alors disponible pour chaque disciple, faut-il encore la désirer. Le Seigneur veut faire de tous Ses enfants des intimes, et dans l'intimité Il enlève le voile. Le voile de la religiosité, du péché qui nous empêche de le voir tel qu'Il est.

De même que Yossef[7] avait mis dehors tous les Égyptiens pour se révéler à ses frères, ainsi le Seigneur veut se révéler à nous dans l'intimité. *« Alors, Yossef ne pouvant plus se contenir devant tous ceux qui étaient là présents, cria : Faites sortir tout le monde ! Et il ne resta personne quand il se fit connaître à ses frères. » Bereshit* (*Genèse) 45:1*

---

[7] Joseph, fils de Yaacov (Jacob)

C'est dans ce lieu secret, loin de la face de tous les Égyptiens, que Yossef a pu dévoiler qui il était. Il a pu ouvrir son cœur, et pleurer devant ses frères. Dans l'intimité, le Seigneur se révèle à nous, Il se montre à nous et nous partage Son cœur. Dans ce lieu secret, le Créateur se laisse découvrir par ceux qui Lui appartiennent. L'intimité est un endroit privilégié ; un accès au Roi des rois, non pas comme un esclave, mais comme un fils. Être dans les parvis de Son palais est déjà un privilège, à plus forte raison à Sa table.

Le Créateur nous invite à une vie d'intimité parce qu'il désire se révéler. Mais il ne se révèle pas à n'importe qui et partout. Il se révèle dans l'intimité. Le Seigneur veut se révéler aux hommes et aux femmes du secret. C'est dans le secret que le père nous livre ses secrets.

Dans *Mattithyah (Matthieu),* le Seigneur nous invite à entrer dans le lieu secret. « *Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est là dans le secret. Et ton Père, qui voit dans le secret, te récompensera publiquement.* » *Mattithyah (Matthieu) 6:6*

C'est le temps de rentrer dans ta chambre et d'en fermer la porte, comme nous l'enseigne le verset cité plus haut. Fermer la porte de ta chambre, c'est choisir d'entrer dans l'intimité avec Elohîm. C'est aussi l'image de fermer tes oreilles aux discours vains et corrompus des hommes, et de refuser d'être distrait par tout ce qui se passe à l'extérieur. Alors, le Seigneur ouvrira tes oreilles spirituelles afin que tu puisses entendre Sa voix.

C'est donc dans l'intimité que le Maître se révèle. C'est là où il nous parle de choses cachées que nous ignorions. C'est là où il nous montre Son cœur, nous fait découvrir Ses désirs, Son plan, Son amour et Sa toute-puissance.

Alors pourquoi la connaissance du Seigneur est-elle si importante ?

> *« Mon peuple est détruit, parce qu'il est sans connaissance. Parce que tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, afin que tu n'exerces plus la prêtrise ; (...) » Hoshea (Osée) 4:6*

C'est de la connaissance d'Elohîm que tout découle : l'adoration et notre transformation naissent de la connaissance que nous avons de Lui. Sans cette connaissance de qui Il est, nous ne pouvons pas le servir.

Premièrement, abordons la question de l'adoration. Sans la connaissance exacte et précise du Créateur, notre adoration sera biaisée. À mesure que nous le connaissons, nous le découvrons, et plus nous le découvrons, mieux nous l'adorons. L'adoration, consiste à élever Yéhoshoua pour ce qu'il est, d'abord par nos vies sacrifiées, ensuite, par tout autre moyen d'expression : chant, prière...

Notre adoration est liée à la révélation que nous avons de Lui. Regardons la réponse de Yéhoshoua à la femme Samaritaine au sujet de l'adoration : « *Femme, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Yeroushalaim (Jérusalem) que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient et elle est déjà venue, où les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. Car ce sont là les adorateurs que le Père demande. » Yohanan (Jean) 4:21-23.*

C'est donc de la connaissance du Seigneur que découle la véritable vie d'adoration. Beaucoup veulent être de vrais adorateurs, mais sans révélation ; et l'on voit les dégâts que cela produit. En effet, on remarque parfois, et même très souvent, un manque de révérence vis-à-vis de la

présence du Seigneur, simplement parce que peu le connaissent vraiment. Peu sont conscients de Sa présence.

Lors de certaines réunions de prière, il arrive que des personnes se prosternent seulement lorsque les prédicateurs eux-mêmes le font ou lorsqu'ils les y invitent explicitement. Le véritable enjeu n'est pas le geste en lui-même, mais le fait qu'il peut arriver que l'on demeure étranger à ce qui se vit, agissant davantage par suivisme que dans une réelle conscience de Sa présence.

Il arrive que le manque de révérence observé dans certaines réunions de prière, parfois accentué par l'introduction de gadgets ou par des machinations humaines, traduise une connaissance encore limitée de Sa personne. Or, c'est en Le connaissant véritablement que l'on apprend à Le craindre et à L'adorer.

Deuxièmement, la transformation de notre caractère est aussi liée à la connaissance que nous avons de Lui. À mesure que nous Le connaissons, nous devenons davantage semblables à Lui. Dans Colossiens 3:10, le Seigneur nous apprend que notre être intérieur est renouvelé par la connaissance précise et correcte de celui qui nous a créés, Yéhoshoua.

> *« Et ayant revêtu le nouveau, qui se renouvelle dans la connaissance précise et correcte, selon l'image de celui qui l'a créé ». Colossiens 3:10*

La transformation dans le Royaume du Père est liée à la contemplation, il faut le voir pour être comme Lui.

> *« (...) Mais nous tous qui, à face découverte, réfléchissons comme un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes*

transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. » 2 Corinthiens 3:18

Être comme le Seigneur nécessite d'avoir Sa connaissance. Il est impossible d'imiter quelqu'un qu'on ne connaît pas. Imaginez que l'on vous demande de vous habiller comme untel, le pourriez-vous, si vous ne le connaissez pas ? Il en est ainsi avec le Seigneur, il faut le connaître pour arriver à être semblable à Lui.

Paulos dans Éphésiens 5:1, nous invite à être des imitateurs d'Elohîm. Imiter, c'est chercher à reproduire ce qu'on a vu ou entendu, c'est prendre pour modèle, pour exemple. Or, on ne peut pas imiter celui que l'on n'a pas vu ni connu. Mieux nous le connaissons, mieux nous pourrons l'imiter.

Le Seigneur Yéhoshoua dit *« ...le Fils ne peut rien faire de lui-même, à moins qu'il ne le voit faire au Père » Yohanan (Jean) 5:19*.

Notre caractère est façonné lorsque nous contemplons le Père. C'est dans l'intimité que le Seigneur se laisse connaître, qu'Il ouvre nos yeux sur des aspects de Sa personne que nous ignorions. Là, nous découvrons Sa douceur, Sa simplicité, Son humilité, Son pardon, Son amour, Sa bienveillance, Sa bonté, et tant d'autres facettes de Sa nature.

Plus nous fixons nos regards sur Lui, plus le désir de Lui ressembler nous anime. Plus nous Le voyons, plus nous sommes transformés à Son image. Si ce n'est pas Lui que nous contemplons, alors nous ressemblerons à autre chose, à un pasteur, à un joueur de foot, ou encore à un musicien.

Ce que nous contemplons, nous finissons par le devenir. Comprenez qu'ici, il ne s'agit pas forcément de voir avec les yeux physiques (même si ce que nous regardons physiquement nous impacte, car les yeux sont

une porte pour l'âme.), mais ici, il s'agit d'acte spirituel par la foi. Nous le contemplons avec les yeux de la foi, les yeux de l'esprit.

Yéhoshoua se révèle à notre esprit, il devient réel pour nous. Un adage populaire dit « ceux qui se ressemblent s'assemblent », car l'être humain choisit souvent ceux qui lui ressemblent. Mais je dirais aussi que « ceux qui s'assemblent se ressemblent », car, à force de passer du temps ensemble, on adopte les mêmes habitudes.

Nous voyons que les disciples qui ont marché avec le Seigneur, ont commencé à avoir le même langage que Lui. De même, si nous demeurons avec Lui, nous deviendrons comme Lui.

Lorsque l'on parle de la connaissance du Seigneur, il existe plusieurs termes grecs qui nous permettent de distinguer la profondeur ou le type de connaissance auquel le Père nous invite. Ces termes sont parfois utilisés comme synonymes, mais comprendre leur différence est essentiel afin de ne pas développer une fausse idée de ce que signifie véritablement connaître le Seigneur. Trois termes principaux méritent d'être présentés ici : *gnôsis, ginōskō* (que nous avons vu précédemment) et *epignōsis*. Ces trois mots traduisent, dans les Écritures, des réalités différentes ou complémentaires qu'il nous sied de comprendre.

Gnôsis est la connaissance que l'on acquiert par apprentissage, celle qui demeure dans la tête mais ne transforme pas le cœur. C'est de cette connaissance que parle Paulos dans 1 Corinthiens 8:1 : « La connaissance (*gnôsis*) enfle. » *Gnôsis* est donc une connaissance théorique, intellectuelle, informative.

Ginōskō, que nous avons introduit au début de ce livre, désigne la connaissance par expérience, par communion, par relation. C'est une connaissance intime : connaître et être connu. Alors que *gnôsis* se limite

à l'information, *ginōskō* se communique directement dans l'intimité avec le Seigneur. Ce n'est pas *ginōskō* qui enfle, mais *gnôsis*.

Epignōsis désigne une connaissance précise, complète et correcte. Elle provient du verbe *epiginōskō*, qui signifie « connaître parfaitement ». Il ne s'agit pas seulement de savoir des choses sur le Seigneur, mais de Le connaître tel qu'Il est réellement, sans altération ni projection humaine. Cette *epignōsis* est vivifiante, car elle nous remplit de Sa vie.

Ainsi, lorsque nous parlons de connaître le Seigneur, nous ne parlons pas d'accumuler des informations sur Lui, mais du Seigneur qui se révèle à nous et nous remplit de Sa personne. Le Seigneur nous invite donc à Le connaître de manière précise et correcte, non pas seulement par des informations, mais par une expérience vivante dans l'intimité. Plus nous demeurons dans Sa présence, plus nos a priori tombent, et plus nous sommes amenés à Le voir tel qu'Il est.

L'intimité avec le Seigneur nous donne accès à *epignōsis*, une connaissance précise et correcte. Beaucoup ont une image du Seigneur au travers des autres ou sur la base de leur propre vécu, et se fabriquent un Elohîm conforme à leurs convictions, à leurs blessures ou à leurs traditions. On n'« apprend » pas le Seigneur comme une matière académique ni par nos propres moyens humains : le Seigneur se révèle.

Dans l'intimité, le Seigneur nous conduit donc vers une connaissance qui transforme, et non simplement vers une information qui remplit nos têtes sans changer nos cœurs. *Gnôsis* devrait d'ailleurs nous pousser à rechercher la profondeur de *ginōskō*. Si quelqu'un « connaît » le Seigneur intellectuellement (*gnôsis*), mais ne Le connaît pas dans l'intimité (*ginōskō*), alors il sera inévitablement enflé d'orgueil.

C'est ce que Paulos exprime lorsqu'il écrit :

> *« Et connaître (ginōskō) l'amour du Mashiah, qui surpasse toute connaissance (gnôsis), afin que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude d'Elohîm. » Éphésiens 3:19*

Ce verset met en lumière la supériorité de la connaissance *ginōskō* sur la simple connaissance théorique. Ce n'est pas par une simple connaissance théorique que l'on parvient à la maturité, mais par la connaissance vivante du Seigneur. Le Père révèle Son cœur à ceux qui Lui sont intimes.

> *« Ce n'est pas quiconque me dit : Seigneur ! Seigneur, qui entrera dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux ! Beaucoup me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton Nom que nous avons prophétisé ? En ton Nom que nous avons chassé les démons ? En ton Nom que nous avons fait beaucoup de miracles ? Et alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus (ginōskō). Retirez-vous de moi, vous qui travaillez pour la violation de la torah ! Je ne vous connaît pas. » Mattithyah (Matthieu) 7:21-23*

Dans ce passage, plusieurs personnes viennent au Seigneur en Lui présentant toutes les bonnes œuvres qu'elles avaient accomplies en Son nom. Cependant, le véritable problème est qu'elles n'avaient aucune intimité avec le Père. Elles n'étaient pas connues de Lui, et elles ne cherchaient pas non plus à Le connaître. Elles avaient sans doute la *gnôsis*, mais pas le *ginōskō*, et encore moins l'*epignōsis*.

On peut donc accomplir de « bonnes choses » sans jamais entrer dans le plan du Seigneur. L'absence d'intimité peut nous conduire à faire des choses pour Lui, mais pas avec Lui. J'ai moi-même été confronté à cette réalité au travers d'une expérience personnelle. J'avais commencé

un projet de construction à distance, et l'une des choses qui me peinaient le plus était que mes ouvriers ne respectaient pas le plan. Ils étaient compétents, pleins de bonne volonté, et réalisaient parfois des choses qu'ils considéraient comme bonnes. Pourtant, ces « bonnes choses » n'étaient pas celles que j'avais demandées.

Le plan avait été conçu bien avant et toute modification, même animée d'une bonne intention, altérait le résultat final. Par moments, j'aurais simplement souhaité qu'ils prennent le temps de revenir vers moi pour demander avant d'agir. Voir certaines personnes faisant des choses sans se référer au plan ou sans consulter le maître d'œuvre est une frustration difficile à vivre.

Cette illustration, tirée de mon expérience, révèle une réalité spirituelle profonde : beaucoup veulent accomplir de bonnes œuvres pour le Père, sans s'attacher à Lui, ni chercher à connaitre Son cœur.

Ginōskō, c'est connaître le cœur du Père, c'est être connu du Père. C'est entrer dans une intimité profonde avec Lui, au point d'entendre Son cœur et de discerner Son doux murmure. *Epignōsis* (ou *epiginōskō*), c'est Le connaître parfaitement. Nous atteindrons cette connaissance parfaite au moment de l'enlèvement de l'Église[8].

Le Seigneur veut se dévoiler à Ses intimes, leur donner de découvrir Son cœur et de recevoir Sa révélation. Ce n'est donc pas d'abord de nous qu'il s'agit, car beaucoup s'approchent de Lui pour connaître leur appel, leur ministère ou recevoir des orientations liées à leur vie (ce qui n'est pas mauvais en soi), mais très peu désirent simplement Le connaître.

---

[8] *« Car maintenant nous voyons à travers un miroir, en énigme, mais alors nous verrons face à face. Maintenant je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. » 1 Corinthiens 13:12*

Connaître qui est le Seigneur est primordial. Mais combien, en ce temps, semblent réellement s'en préoccuper ?

> *« Or ceci est l'éternelle vie : qu'ils te connaissent, toi, le seul Véritable Elohîm, et celui que tu as envoyé, Yéhoshoua Mashiah. » Yohanan (Jean) 17:3*

Rien n'est plus important, plus délicieux ou plus excellent que de Le connaître. Car c'est la connaissance du Seigneur qui nous fait vivre. Tout comme une voiture a besoin de carburant pour avancer, et qu'un humain a besoin d'oxygène pour maintenir sa vie charnelle, ainsi la connaissance du Seigneur Yéhoshoua nous donne la vie, la vie éternelle.

> *« Nous connaîtrons, et nous suivrons YHWH afin de le connaître ! Sa venue est certaine comme l'aurore. Il viendra pour nous comme la pluie, comme la pluie du printemps qui arrose la terre. » Hoshea (Osée) 6:3*

Dans ces temps du soir, le Seigneur invite Son Église à une vie d'intimité, car Il désire se révéler à Son peuple. Le Père nous invite à Sa découverte.

LA LOI INSCRITE DANS NOS CŒURS

Quand Elohîm invite Moshé[9] sur la montagne, Il lui communique les dix paroles, encore appelées les dix commandements. Elohîm prend le soin de les écrire Lui-même avec Son doigt sur deux tables de pierre.

[9] Moïse

> *« Les tablettes étaient l'ouvrage d'Elohîm, et l'écriture était l'écriture d'Elohîm, gravée sur les tablettes. » Shemot (Exode) 32:16. « YHWH dit à Moshé : Taille toi-même deux tablettes de pierre comme les premières, et j'écrirai sur ces tablettes les paroles qui étaient sur les premières tablettes que tu as brisées. » Shemot (Exode) 34:1*

Les dix paroles nous révèlent la nature et les exigences d'Elohîm le Créateur, et les deux tables de pierre sont l'image du cœur de l'homme. Dans l'intimité Elohîm prend le soin de graver Sa parole, non dans notre tête, mais dans notre cœur. Il nous circoncit le cœur pour Lui être toujours agréable. Comme Moshé, le Seigneur nous invite sur la montagne pour graver Sa loi sur les tables de nos cœurs.

Dans *Hoshea (Osée) 2:16* le Seigneur dira *« C'est pourquoi, voici que moi je l'attirerai, je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur. »* Yéhoshoua, c'est notre cœur qu'il vise, Il veut parler à notre cœur et écrire Sa loi au-dedans de nous.

Aujourd'hui il y a beaucoup de théologiens, des hommes versés dans les écritures, beaucoup de scribes et de pharisiens modernes, qui sondent les Écritures, pensant trouver en elles la vie. Ils ne veulent pas venir à Yéhoshoua, ne veulent pas d'une relation intime avec Lui (Yohanan (Jean) 5:39-40). Yéhoshoua cherche des hommes qui ont Sa parole dans leur cœur.

Tout au long des Écritures, nous voyons que le Seigneur met l'accent sur le cœur. Comme il est écrit dans *Romains 2:28-29*, *« Car le Juif, ce n'est pas celui qui en a l'apparence, et la circoncision, ce n'est pas celle qui est apparente, dans la chair. Mais le Juif est celui qui l'est dans le secret, et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'Esprit et non selon la lettre ; dont*

la louange ne vient pas des humains, mais d'Elohîm. » C'est pourquoi il nous appelle à une relation intime avec Lui.

Dans cette intimité, Yéhoshoua nous transforme en nous attachant à Lui, éliminant ainsi les idoles, la jalousie, les impuretés de nos cœurs. De cette manière il nous rend semblables à Lui.

Quand les épreuves surviennent, ce ne sont pas les versets dans la tête qui peuvent nous aider, mais seulement les paroles gravées dans nos cœurs par le doigt du Créateur. Tout ce qu'Elohîm n'a pas inscrit Lui-même dans nos cœurs finira par passer, seule l'écriture d'Elohîm tient face à l'épreuve du temps.

Beaucoup veulent simplement recevoir la connaissance pour impressionner, mais refusent de laisser la Parole transformer leur propre vie. Le problème de l'église ce n'est pas l'absence d'enseignants, mais plutôt la rareté de personnes qui vivent ce qu'ils enseignent. Certains pasteurs prêchent l'humilité, mais leurs affiches, leurs voitures, et leurs tapis rouges ne reflètent pas ce message.

Cette vie qui transforme n'est possible que si nous sommes intimes avec Lui. Alors, ces hommes ou ces enseignants remplis de versets, qui vivent le contraire de ce qu'ils professent, connaissent-ils réellement le Père ? La réponse est non !

Comme nous l'avons vu précédemment, la véritable connaissance nous est communiquée directement dans l'intimité ; elle nous transforme et nous rend capables de porter du fruit. De même qu'une femme ne peut concevoir sans intimité, de même celui qui ne demeure pas dans la présence du Seigneur ne peut porter du fruit.

L'appel à l'intimité, c'est un appel à recevoir la parole dans nos cœurs. Laisser la parole travailler en nous, la laisser nettoyer, soigner et corriger toutes nos imperfections. Yéhoshoua, notre Père, ne veut pas

seulement faire de nous des messagers, mais Il veut que nous soyons des messages. Que nos vies puissent être des sujets de témoignage.

> *« Car voici l'alliance que je traiterai avec la maison d'Israël après ces jours-là dit YHWH : je mettrai ma torah au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur, je serai leur Elohîm et ils seront mon peuple. » Yirmeyah (Jérémie) 31:33*

Le Seigneur nous invite à une véritable intimité parce qu'il veut inscrire Sa loi dans nos cœurs. C'est en nous que la parole doit être plantée.

Lorsque le Seigneur inscrit Sa loi, celle-ci prend vie en nous. Les paroles gravées dans nos cœurs ne peuvent s'envoler face à la tentation. Elles deviennent un fondement solide, nous soutenant face aux épreuves et aux attaques de l'ennemi.

Parfois, nous voyons des personnes agir d'une manière contraire à la parole qu'elles ont prêchée. Nous nous posons la question : « Pourtant, ces frères connaissaient la parole, et cette sœur était assidue dans la parole. » Les paroles étaient-elles inscrites dans leur cœur ?

En effet, le cœur est l'endroit où les paroles doivent être gravées. Nous rencontrons parfois des personnes qui ont du mal à nous dire dans quel livre de la Bible se trouve tel ou tel verset, mais qui ont une vie pratique de cette parole. Elles n'ont peut-être pas retenu le verset dans leur tête, mais parce qu'elles l'ont dans leur cœur, elles la vivent.

L'amour pour les autres ne vient que dans l'intimité avec Yéhoshoua, car personne ne peut aimer de manière inconditionnelle si le Seigneur ne le lui accorde. Dans Romains 5:5, Paulos dit que l'amour du Seigneur est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit. Paulos précise bien que le cœur est l'endroit où l'amour est déversé. Il nous faut donc avoir une

relation profonde avec le Seigneur pour continuer à recevoir Son amour et apprendre à aimer de manière inconditionnelle.

Trop souvent, nous aimons ceux qui nous aiment et ceux qui répondent à nos critères de sélection. Il est difficile d'aimer comme le Seigneur aime, au-delà des préjugés. Le Seigneur pouvait toucher un homme que personne n'osait toucher.

Les rejetés, les exclus, ceux qui n'avaient jamais reçu d'attention étaient impactés lorsqu'ils rencontraient le Seigneur. Enfin, ils avaient rencontré un homme qui ne s'arrêtait pas sur leur passé ni sur leur présent. Il voyait un homme qui, avec Son amour, leur redonnait de l'espoir. Cet amour vient du ciel et ne peut être vécu pleinement que si le Seigneur Lui-même l'inscrit avec Son doigt dans nos cœurs.

Je me souviens très bien qu'à une époque, j'ai fait la connaissance d'un sans-abri, un monsieur assez âgé qui souffrait d'une maladie des pieds. Cet homme vivait dans la rue, pas trop loin de là où j'habitais. Sa maladie avait tellement fait gonfler ses pieds qu'il dégageait une forte odeur.

J'avais pris l'habitude de lui dire bonjour, et nous avions sympathisé. Je me souviens que je n'osais pas lui tendre la main en le saluant, car je craignais les microbes, mais aussi parce que l'odeur qu'il dégageait était très désagréable. À mesure que nous avions pris l'habitude d'échanger, les conversations devenaient longues. Je me rappelle que parfois, je choisissais de ne pas passer par là pour ne pas avoir à le rencontrer.

Je voulais bien échanger avec lui, mais l'odeur de ses vêtements et de ses pieds était tellement forte qu'elle restait sur moi pendant des heures après avoir échangé avec lui quelques minutes. Vous comprenez bien que ce n'était pas par méchanceté, c'était juste que je ne voulais pas sentir mauvais toute une journée. J'esquivais donc cet homme.

Un jour, alors que je passais par-là, il me remit un sac en plastique avec ses vêtements et du savon. Il me demanda si je pouvais les laver pour lui. Déjà que rester à ses côtés était difficile, maintenant, laver ses vêtements… ! Sachant que je n'avais pas de machine à laver et qu'il n'y avait pas non plus de lavoir, je devais donc le faire à la main. C'était une décision difficile, car je n'avais jamais été confronté à cela auparavant. Mais j'ai accepté malgré moi.

J'ai pris ses affaires et je me suis rendu chez moi. Je savais que c'était une épreuve du Seigneur, car je n'avais jamais vécu cela auparavant. J'eus plusieurs pensées, comme jeter ses habits pour lui en acheter d'autres, mais je rejetais cette idée très vite, car c'était à cause des odeurs que je ne voulais pas y toucher. Pendant que j'étais devant ce seau d'eau avec ses vêtements à l'intérieur, je n'osais pas faire rentrer mes mains, je n'osais pas y toucher. Il fallait être là pour voir la couleur de l'eau et sentir l'odeur que cela dégageait.

Je me mis alors à demander la force au Seigneur, à Lui ouvrir mon cœur face à cette épreuve. À ce moment-là, je commençais alors à comprendre l'œuvre de la croix, l'amour du Seigneur qui a porté notre opprobre. Lui, le Saint, Il a vécu avec des impurs au milieu des odeurs du péché de ce monde. L'odeur du péché était tellement forte qu'aucun autre n'aurait accepté de prendre mon vêtement. Mais Lui, il l'a pris quand même, avec Son cœur rempli d'amour, il a lavé mon vêtement avec Son propre sang.

Je plongeais mes mains dans ce seau d'eau, car un homme pur l'avait fait pour moi. J'oubliais alors les odeurs, la saleté pour les laver. En effet, si Yéhoshoua a lavé les miens plus sales que celui de ce monsieur, alors je pouvais en faire de même. Pour lui, c'étaient des vêtements physiques, pour moi c'était un vêtement spirituel que Yéhoshoua a lavé. Cette

épreuve me permit de comprendre la profondeur de l'amour du Père Saint pour moi, homme pécheur.

Ainsi, l'objectif du Seigneur est de nous emmener à être comme Lui, à recevoir Son cœur. C'est pourquoi, au travers de tout ce que nous vivons, si nos cœurs sont attachés à Lui dans une vie profonde d'intimité, nous recevrons la révélation de sa parole. Elle deviendra vie en nous, et nous serons des sources de bénédiction pour cette génération.

> *« C'est pourquoi, mettant de côté toute souillure et tout résidu de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous et qui peut sauver vos âmes. » Yaacov (Jacques) 1:21*

RECEVOIR LA VISION

Une des choses capitales que Moshé reçoit lorsqu'Elohîm l'invite sur la montagne, c'est la vision concernant la construction du tabernacle. Elohîm invita ainsi Moshé sur la montagne pour lui communiquer la vision de l'œuvre qu'il devait faire. Servir Yéhoshoua ne s'improvise pas, il faut recevoir de Lui une vision, une directive, des objectifs clairs. La bonne nouvelle, c'est que Yéhoshoua est celui qui communique toujours des visions aujourd'hui. Mais le lieu, c'est l'intimité.

Chaque enfant d'Elohîm a quelque chose de spécifique à laquelle il a été appelé. Il n'y a pas de chrétiens oisifs dans le Royaume, il n'y a pas

non plus une classe d'élue et une classe qui assiste. Une classe de ceux qui sont appelés et des non appelés. Tous les chrétiens sont appelés et ont un appel du Seigneur sur leur vie.

> « *Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés. Et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés, et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.* » *Romains 8:30*.

Tout le monde n'est pas appelé à la prédication, bien sûr, car aujourd'hui, lorsqu'on parle d'appel, le plus souvent, on regarde à la prédication. On peut servir le Seigneur de plusieurs manières, certains sont appelés à la prédication et l'enseignement, d'autres à travailler dans le social, la libéralité… Ce qu'il faut retenir, c'est que le Seigneur appelle chacun de Ses enfants pour un but spécifique.

Le problème, c'est que beaucoup ne connaissent pas la spécificité de leur appel. Ceux qui savent quel est leur appel ignorent parfois la vision qui y est attachée. Ils savent qu'ils sont appelés à être évangélistes, apôtres… mais ne comprennent pas toujours la vision associée à cet appel.

Paulos[10] et Petros[11] étaient deux apôtres, mais chacun d'eux avait une vision bien particulière. Petros pour Israël et Paulos pour les Nations. La vision est donc l'objectif que le Seigneur s'est fixé pour chacun dans son appel. Pour la recevoir, il faut accepter l'intimité, cette relation de profondeur avec Yéhoshoua.

Le manque de vision n'est bon pour personne. « *Lorsqu'il n'y a pas de vision, le peuple s'abandonne au désordre, mais heureux est celui qui garde la Torah !* » *Proverbes 29:18*.

---

[10] Paul

[11] Pierre

Nos sociétés sont remplies d'hommes et femmes qui sans vision. Nombreux sont ceux qui imitent des visions vues sur internet, non pas pour en prendre modèle, mais parce qu'ils n'ont pas eux-mêmes reçu la vision du Seigneur dans leur cœur. On observe davantage un mouvement de suivisme que de visionnaires authentiques. Beaucoup font simplement comme les autres, sans avoir reçu le fardeau ni la pensée du Père. Ils deviennent ainsi des imitateurs de forme, sans connaître le fond ni le cœur du Père.

La bonne nouvelle, c'est que le Père désire nous communiquer Sa vision pour nos vies. Nous devons simplement nous attendre à Lui, être patients dans Sa présence pour recevoir de Lui une vision claire pour notre parcours ici-bas.

La Bible dit dans *1 Petros (Pierre) 1:9* que nous sommes tous (l'Église) une race élue. Mais cela ne veut pas dire qu'il faut se lever et commencer à faire des choses. Pour servir Yéhoshoua, il faut recevoir de Lui une vision claire sur ce qu'Il attend de nous, afin de ne pas être comme des aventuriers.

Le service du Seigneur ne s'improvise pas. Paulos disait dans *1 Corinthiens 9:26* qu'il ne courrait pas d'une façon incertaine. Elohîm nous veut dans l'intimité parce qu'Il a une vision claire à nous communiquer.

La vision, c'est aussi l'objectif à atteindre, le but de notre vie, une véritable vision ne s'achète pas au marché, c'est Elohîm qui donne. C'est pourquoi il nous appelle à l'intimité, car il désire nous communiquer des choses. De même que Moshé reçut la vision sur la montagne, ainsi, il faut monter pour voir.

> *« Vous ferez tout selon le modèle du tabernacle et le modèle de tous ses ustensiles que je vais te montrer. » Shemot (Exode) 25:9.*
>
> *« (…) Monte ici et je te montrerai les choses qui doivent arriver à l'avenir. » Apokalupsis (Apocalypse) 4:1.*

On peut voir dans cet appel à « monter » une image : celle de quitter la bassesse, la médiocrité, la chair et le péché, pour s'élever comme l'aigle royal dans les hauteurs. Car c'est d'en haut que l'on voit au loin et que l'on discerne ce qui vient. Aujourd'hui encore, le Seigneur appelle Son Église à monter.

Nous sommes arrivés à un temps où le Seigneur veut communiquer des visions, car le temps est court. Il nous appelle à l'intimité pour recevoir Sa vision. *« (…) Monte ici et je te ferai voir… »*

Une relation profonde avec Elohîm est primordiale dans la réception, la compréhension et l'exécution de la vision. Lorsque le peuple en Israël cherchait à connaître la direction du Seigneur, il venait consulter YHWH là où se trouvait l'arche de l'alliance, car elle représentait le lieu de Sa présence. Il n'y a pas de raccourci à la réception de la vision, il faut aimer Sa présence, et accepter d'ouvrir son cœur dans l'intimité.

Pour être productif dans le Royaume, il faut être dans l'intimité avec le Seigneur. C'est pourquoi Il parle de rentrer dans la chambre, car c'est dans la chambre qu'un homme connaît (*Ginosko*) sa femme intimement et c'est là qu'elle peut tomber enceinte. Pour recevoir la vision du Seigneur, qui est comme une grossesse, il faut donc être dans l'intimité avec Lui. On ne peut pas vouloir tomber enceinte sans vivre dans l'intimité.

Même si aujourd'hui, avec les évolutions médicales, on peut tomber enceinte par des mécanismes artificiels, il n'en reste pas moins que ces grossesses ne sont pas sans conséquence. Si nous voulons recevoir une vision claire, pure et non pas un copié-collé trouvé sur internet, il faut demeurer avec Lui dans une profonde relation.

Il est vrai que, de manière sporadique et dans la souveraineté du Seigneur, on peut recevoir une vision ou un songe sans être intime avec Lui, comme ce fut le cas de plusieurs rois païens dans les Écritures, car Elohîm parle à qui Il veut. Cependant, il leur manquait toujours la compréhension et l'orientation nécessaires, lesquelles ne pouvaient venir que de ceux qui marchaient dans l'intimité avec Lui. Être de manière permanente dans la vision du Seigneur exige donc une véritable vie d'intimité.

En résumé, ce n'est pas la vision qui fait l'intimité, mais l'intimité qui donne la vision juste, claire et orientée selon le cœur du Père. Certes, chacun reçoit selon la mesure de la grâce et selon la capacité liée à l'appel qui lui a été confié. Toutefois, les desseins du Seigneur sont révélés à Ses intimes selon Sa volonté.

> *« Quel est cet homme qui craint YHWH ? Il lui montrera quelle voie choisir. (...) Les secrets de YHWH sont pour ceux qui le craignent, il leur fait connaître Son alliance. » Tehilim (Psaumes) 25:12-14*

LE DISCERNEMENT

Dans l'intimité, Elohîm veut nous donner de voir les choses selon Lui et non selon les hommes. Le discernement, c'est cette faculté de distinguer le vrai du faux, le bien du mal ; c'est aussi la capacité de voir l'erreur ou la séduction là où tout le monde ne la verrait pas systématiquement.

Nous sommes à une époque de grandes séductions. Le discernement demeure un élément important pour rester dans la course. Et celui-ci n'a rien à avoir avec la sagesse humaine. Discerner, c'est connaître le vrai sens des choses, le discernement relève du domaine de l'intelligence, et le discernement appartient à Elohîm seul. C'est donc seulement dans Sa présence que nous obtenons le discernement des choses spirituelles.

> *« Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit d'Elohîm, car elles sont une folie pour lui, il ne peut les connaître non plus, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. Mais l'homme spirituel discerne en effet toutes choses et il n'est jugé par personne. » 1 Corinthiens 2:14.*

Lorsque Moshé descend de la montagne avec Josué, ils entendent un bruit. Josué dit que c'est celui de la guerre, mais Moshé dit que ce n'est pas la guerre, mais la fête.

Dans la présence d'Elohîm, nous apprenons à voir les choses différemment. En effet, il nous donne un autre regard sur les situations : Son regard. Nous sommes parfois trop charnels, et parfois nous manquons de discernement. Or, dans les temps où nous sommes, manquer de discernement est un véritable suicide.

Que c'est beau et rassurant d'avoir la pensée du Créateur, de ne plus avoir un jugement sur les apparences ! « *Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, nous avons la pensée du Mashiah.* » *1 Corinthiens 2:16*.

Le Seigneur veut nous communiquer Ses pensées afin que nous puissions avoir un meilleur discernement, un meilleur jugement. Le jugement de l'homme est fondé sur ce qui est visible, seul Elohîm ne juge pas selon l'apparence. Ainsi, ceux qui sont intimes avec Lui apprennent à juger comme Lui. Combien de fois, même dans les réunions, nous avons dit qu'Elohîm est là alors qu'il ne l'était pas ? Yéhoshoua homme, basait Son jugement sur Sa relation avec le Père « *Vous jugez selon la chair, mais moi, je ne juge personne. Et si je juge, mon jugement est digne de foi, parce que je ne suis pas seul, mais avec moi est le Père qui m'a envoyé.* » *Yohanan (Jean) 8:15-16*

Le Seigneur veut aiguiser notre discernement, nous donner de voir au-delà des apparences, au-delà des maquillages de l'ennemi. Il veut nous donner Son regard sur les épreuves que nous traversons, les situations que nous vivons, ainsi que les défis auxquels nous sommes confrontés.

> « *Alors j'ai médité pour comprendre ces choses, mais cela m'a paru extrêmement difficile, jusqu'à ce que je sois entré dans le sanctuaire de El (Dieu), et que j'aie considéré la fin de telles gens (...) Quand mon cœur s'aigrissait et que je me sentais percé dans les entrailles, j'étais alors stupide et je n'avais aucune connaissance, j'étais comme une bête dans ta présence.* » *Tehilim (Psaumes) 73:16-22.*

Il est temps pour nous de rentrer dans le sanctuaire du Créateur afin de recevoir un regard divin sur ce qui nous entoure. Yéhoshoua nous appelle à l'intimité pour recevoir de Lui le discernement.

Quand Shemouel[12] devait choisir le nouveau roi à la place de Shaoul, il aurait pu commettre une grosse erreur en choisissant le frère ainé de David si le Seigneur ne l'en avait pas empêché. Le discernement sur nos choix, nos décisions et prises de position doit venir du Seigneur. Ô, combien beaucoup regrettent aujourd'hui leur choix d'hier parce qu'ils n'avaient pas consulté le Seigneur ! Se croyant sages et matures, ils se sont appuyés sur ce qu'ils voyaient, sur ce qu'avaient dit les hommes, et aujourd'hui, ils grincent des dents.

Le discernement est primordial pour achever la course. Marcher par l'Esprit, c'est marcher selon le discernement du Seigneur. Si nous sommes intimes avec Lui, son cœur, sa volonté et son regard nous seront communiqués. Ainsi, nous deviendrons des hommes mûrs, marchant par l'Esprit pour accomplir la volonté du Père.

C'est dans l'intimité que naît le jugement juste : le regard du Seigneur, et non le nôtre, souvent teinté de complaisance. Le Seigneur y affine notre discernement, car c'est auprès de Lui que nous apprenons.

> « *Mais YHWH dit à Shemouél : Ne prête pas attention à son apparence ni à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. Il ne s'agit pas ici de ce que voient les humains. Les humains voient ce qui leur saute aux yeux, mais YHWH voit le cœur.* » *1 Shemouél (Samuel) 16:7.*

---

[12] Samuel

LE REVÊTEMENT

Lorsque Moshé est descendu de la montagne après 40 jours avec le Seigneur, il était obligé de mettre un voile à cause du rayonnement de la gloire d'Elohîm sur lui. Cette expérience que Moshé a vécue nous apprend une réalité fondamentale : *Tous ceux qui demeurent dans la présence du Seigneur en sortent impactés par lui.* La clé d'une vie revêtue de puissance, de force et de feu, c'est l'intimité avec Yéhoshoua.

> « *Or il arriva que lorsque Moshé descendait de la montagne de Sinaï, tenant dans sa main les deux tablettes du Témoignage, lorsqu'il descendait de la montagne, il ne s'aperçût pas que la peau de son visage rayonnait pendant qu'il parlait avec Elohîm.* » *Shemot (Exode) 34:29*.

Il y a trop de gens qui cherchent la puissance d'Elohîm en mettant en place plusieurs méthodes charnelles, au lieu de chercher le Seigneur Lui-même. Ils cherchent sa poche au lieu de chercher sa face. Si nous cherchons simplement le Seigneur, Lui-même se chargera de nous équiper.

Je me rappelle une période dans les débuts de ma marche où je voulais la puissance d'Elohîm. Je cherchais sa puissance, car je me disais que l'Évangile ne repose pas sur les discours persuasifs, mais sur la démonstration de la puissance d'Elohîm. Ce qui est vrai, car la Bible en parle[13]. Mais j'étais tellement focalisé sur cela que j'avais oublié que le revêtement est un bénéfice de l'intimité.

---

[13] 1 Corinthiens 4:20 ; 2:4

Il ne fallait donc pas s'arrêter dessus, mais il fallait simplement chercher le Seigneur. Je me rappelle qu'à cette même période, pendant que je cherchais la puissance dans la prière et le jeûne, le Seigneur me donna un songe où je vis un homme avec une forte onction priant pour plusieurs personnes.

J'étais derrière cet homme, plus je le voyais, plus j'observais ce qui se passait et dans mon cœur naissait comme un dégoût. Et le Seigneur me disait, « *c'est ce que tu veux ? C'est ce que tu veux ? C'est ce que tu veux ?*» et je répondais à chaque fois « *non, ce n'est pas ce que je veux, c'est toi que je veux Père ; non, ce n'est pas ce que je veux, c'est toi que je veux Père ; non, ce n'est pas ce que je veux, c'est toi que je veux Père* ».

À mesure qu'il me posait la question, un dégoût de ces choses et une soif intense de Lui naissaient en moi. À mesure qu'il me posait la question, je réalisais que le vrai besoin de ma vie n'était pas simplement la manifestation de sa puissance, mais Sa présence chaque jour dans mon cœur.

Nous avons besoin de revêtement pour faire l'œuvre du Père. Personne ne peut faire l'œuvre du Seigneur sans sa puissance, sans sa force. Le revêtement n'est toutefois pas une finalité en soi : il est le fruit de notre intimité avec Lui.

Le Seigneur Yéhoshoua est un feu, et quiconque s'approche de Lui est impacté par ce feu. « *Il fait des vents ses messagers, et des flammes de feu ses serviteurs.* » *Tehilim (Psaumes) 104:4.*

Le Seigneur veut nous revêtir, nous équiper, et nous habiller de son feu. Pour cela, il nous invite à l'intimité avec Lui. Il veut nous communiquer Sa nature, sa nature de feu.

Dans l'intimité, le Seigneur épure nos cœurs, nous prépare à recevoir sa puissance. Son onction descend d'abord dans nos cœurs, puis sur nos têtes. Désirons la puissance du Seigneur, cherchons Sa force non pas sans Lui, non pas en dehors de Lui, mais en restant attaché à Lui, en demeurant dans sa présence. Personne ne demeure dans la présence du Seigneur sans être impacté par Lui.

Tous ceux qui s'approchent du Seigneur Yéhoshoua sont revêtus par Lui-même.

Nous sommes dans une guerre, et, comme dans chaque guerre, l'équipement est primordial pour remporter la victoire. Être équipé n'est pas une option, le revêtement est nécessaire pour vaincre.

Le Seigneur veut donc nous équiper dans ces temps, nous apporter non pas un équipement temporaire, mais un revêtement véritable pour faire face à l'adversité. Le revêtement nous permet d'être protégés et aussi de pouvoir attaquer. Dans Éphésiens 6:11-15 Paulos nous adresse une liste des armes offensives et défensives.

De même que le tabernacle était protégé par plusieurs couches, de même, nous sommes protégés dans la présence du Seigneur. C'est Lui notre couverture spirituelle. Le véritable revêtement, c'est le Seigneur Lui-même sur nous.

Ce revêtement, c'est aussi ce zèle que le Seigneur nous donne.

LE ZÈLE

Ô combien il est important le véritable zèle qui nous est donné par le Seigneur ! Peu d'hommes dans la Bible ont manifesté ce véritable zèle. Ce véritable zèle qui nous amène à restaurer le règne du Seigneur, dans nos propres vies d'abord, puis dans celles des autres.

Lorsque Phinées, fils d'El'azar vit qu'un homme d'Israël était en train de déshonorer le Seigneur avec une femme étrangère, il prit son épée pour ainsi restaurer la crainte du Seigneur au milieu du peuple. Le Seigneur dira de Phinées qu'il agit avec zèle. « *Il entra dans la tente de l'homme d'Israël et les transperça tous les deux, l'homme d'Israël puis la femme, par le ventre. Et la plaie s'arrêta parmi les enfants d'Israël. Or il y en eut 24 000 qui moururent de cette plaie. Et YHWH parla à Moshé, en disant : Phinées, fils d'Èl'azar, fils d'Aaron, le prêtre, a détourné ma colère de dessus les enfants d'Israël, parce qu'il a été animé de mon zèle au milieu d'eux (...) » Bamidbar (Nombres) 25:8-11*

Pour être véritablement zélé selon le Seigneur, il nous faut une véritable intimité avec Lui. Le zèle nous amène à détruire les idoles. Yehuw[14] animé d'un zèle ardent, extermina tous ceux qui restaient de la maison d'Achab ainsi que Jézabel, leur prophétesse. « *Puis il dit : Viens avec moi et tu verras le zèle que j'ai pour YHWH. Il l'emmena ainsi dans son char. Yehuw fut arrivé à Samarie, il tua tous ceux qui restaient de la maison d'Achab à Samarie, et il les extermina entièrement, selon la parole que YHWH avait dite à Eliyah[15]. » 2 Melhakim (Rois) 10:16-17*

---

[14] Jéhu

[15] Elie

Il arrive que la tolérance, sous couvert d'amour mais en réalité guidée par les sentiments, prenne une place qui finit par affaiblir le zèle.

Plusieurs sont zélés pour leurs assemblées locales, leurs pasteurs, mais non pas pour le Seigneur. Le péché est banalisé, le bien est appelé mal et le mal est appelé bien. Pour garder les fidèles dans leur bâtiment, pour ne pas frustrer certains, ils préfèrent garder le silence face au péché. Or ce silence est criminel, il tolère et encourage le mal.

Le Seigneur nous appelle à l'intimité, car il recherche des hommes véritablement zélés pour son nom.

Le Seigneur Lui-même, notre Maître, était un homme zélé. Lorsqu'il trouva que le temple d'Elohîm était devenu un lieu de commerce, de désordre, de trafic, il prit un fouet pour restaurer l'ordre.

> « *Et ayant fait un fouet avec des petites cordes, il les chassa tous du temple, avec les brebis et les bœufs. Il dispersa la monnaie des changeurs et renversa les tables. Et il dit aux vendeurs de colombes: Ôtez ces choses d'ici ! Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de marché. Mais ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison m'a dévoré.* » *Yohanan (Jean) 2:15-17*

Le zèle dont il est question ici ne vient pas de l'homme, il nous est accordé par le Seigneur Lui-même.

En effet, seuls ceux qui demeurent dans sa présence peuvent braver le regard des hommes et les critiques pour faire la volonté du Seigneur.

Je me souviens d'une fois où je n'arrivais pas à parler du Seigneur à un membre de ma famille proche. J'aimais le Seigneur, mais je n'osais pas partager l'Évangile de Yéhoshoua, qui m'avait affranchi, avec cette personne.

J'éprouvais de la peur, de la honte et de la gêne. Souvent, il est plus facile de parler du Seigneur à des inconnus qu'aux gens que l'on côtoie régulièrement. Cependant, un jour, j'ai été visité par la présence du Seigneur et un feu s'est allumé en moi. J'étais prêt à parler de Lui à quiconque se trouvait sur mon chemin.

Je suis sorti de chez moi avec une vigueur inhabituelle et je me suis rendu chez ce proche pour lui parler du Seigneur. Malheureusement, je ne le trouvai pas chez lui ce jour-là. J'ai alors réalisé que le Seigneur peut nous allumer, nous donner un véritable zèle. Il peut briser la peur, la honte, ou la timidité en nous si nous restons dans sa présence.

Le temps manquerait pour parler de Guid'ôn (Gédéon), qui détruisit l'idole dans la maison de son père. Et que dire des disciples ? Ces hommes qui n'osaient pas parler du Seigneur et qui prirent la fuite lorsque le Seigneur était arrêté, mais qui descendirent de la chambre haute avec un nouveau zèle.

Petros qui renia le Seigneur devant une servante, mais qui à la descente de la chambre haute, a pu témoigner du Seigneur devant plus de trois-mille personnes... Le Seigneur, comme il le fit avec les disciples dans la chambre haute, nous invite aujourd'hui à y aller pour recevoir cette flamme véritable qui vient de Lui.

> « *Ne soyez pas paresseux à vous employer pour autrui. Soyez bouillants de chaleur de l'esprit, étant les esclaves du Seigneur.* »
> *Romains 12:11*

LA DÉPENDANCE

Après les premiers 40 jours et 40 nuits passés sur la montagne (Shemot (Exode) 24:18), on pourrait s'attendre à ce que Moshé puisse chercher à se reposer, à se détendre un peu. Grande est notre surprise de voir que Moshé, aussitôt, veut remonter sur la montagne. « *Et le lendemain, Moshé dit au peuple : Vous avez commis un grand péché. Mais je monterai vers YHWH, et peut-être, je ferai la propitiation pour votre péché. Moshé donc retourna vers YHWH (...)* » *Shemot (Exode) 32:30-31.*

Personne ne goûte à la présence du Seigneur et n'en désire pas plus. Il y a quelque chose dans la présence du Seigneur qui nous rend dépendant de Lui. Le service de Moshé pour son Seigneur était basé sur sa dépendance au Seigneur.

Le but de l'intimité n'est pas de venir se charger comme une batterie pour s'en aller et revenir encore. L'intimité est comme un ordinateur sans batterie qui doit rester constamment branché à la source pour rester allumé.

Je me rappelle d'un frère qui avait un ordinateur dont la batterie était défectueuse. Il devait rester constamment branché sur la prise d'électricité pendant qu'il travaillait pour garder son ordinateur allumé.

Quand il y avait une coupure d'électricité ou si quelqu'un bousculait le câble, l'ordinateur s'éteignait. Il faisait donc très attention à ce que personne ne touche à quoi que ce soit, afin que son ordinateur reste allumé. C'est ainsi la dépendance que nous avons vis-à-vis du Seigneur. Nous devons rester dans une communion permanente avec Lui. Et une fois que l'on a goûté à Sa présence, on ne peut que s'attacher à Lui.

L'appel à l'intimité est un appel à la dépendance à Yéhoshoua.

> « *Bénis sont les pauvres en esprit, parce que le Royaume des cieux est à eux !* » *Mattithyah (Matthieu) 5:3*

Le Seigneur dans l'enseignement donné dans *Mattithyah (Matthieu) 5*, nous apprend que la clé du Royaume des cieux, c'est d'être un pauvre en esprit. Mais qu'est-ce qu'un pauvre ? Le mot grec *ptochos* parle de quelqu'un qui est réduit à la mendicité, à demander l'aumône.

Ce mot *ptochos* parle aussi des personnes sans secours, des nécessiteux, personnes manquant de tout. Je ne sais pas si vous avez déjà vu un vrai mendiant, mais un mendiant ne connaît pas de repos. Même si vous lui donnez de quoi manger pour une semaine aujourd'hui, il reviendra demain.

Ainsi, le Seigneur dit que ceux qui ont dans leurs esprits ces caractéristiques hériteront le Royaume des cieux. Nous ne pouvons atteindre cet état d'esprit que si le Seigneur nous le révèle dans l'intimité.

En effet, le Seigneur nous rend dépendants parce qu'il veut nous faire hériter du Royaume. Car il sait que nous ne pouvons rien sans Lui. Ainsi, comme nous ne pouvons rien sans Lui, il nous faut être dépendants de Lui si nous voulons hériter du Royaume.

L'intimité nous fait découvrir notre besoin du Mashiah et nous rend réellement dépendants du Mashiah. La dépendance à Yéhoshoua est quelque chose qui nous maintient dans l'intimité. C'est pourquoi nous la considérons comme un bénéfice ou un fruit de l'intimité, car elle grandit par le moyen de la vie d'intimité.

Dans l'intimité on découvre Yéhoshoua, mais on se découvre aussi. On découvre la force de Yéhoshoua, sa capacité à tout faire. Ensuite, on

découvre notre faiblesse, notre incapacité. La réalisation de notre incapacité face à la capacité du Seigneur crée ensuite cette dépendance.

La dépendance est une preuve de notre humilité devant le Seigneur. Dans la présence du Seigneur, il nous rend humbles. Il brise toutes nos béquilles, nous dépouille de nos plans B, pour qu'on le suive entièrement.

En effet, notre société nous apprend l'autonomie et l'indépendance. Les hommes, dans leur nature, n'aiment pas trop dépendre des autres (sauf certains qui peuvent faire exception), car l'homme aime avoir le dernier mot, la dernière décision, ou du moins, il aime avoir sa liberté d'action. Le Seigneur, Lui, nous amène à une totale dépendance envers Lui.

> « *Demeurez en moi, et moi en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit à moins qu'il ne demeure dans le cep, vous ne le pouvez pas non plus, à moins que vous ne demeuriez en moi. Je suis le Cep, vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit, car hors de moi vous ne pouvez rien produire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il sèche ; et on ramasse les sarments et on les jette au feu, et ils brûlent.* »
> *Yohanan (Jean) 15:4-6*

À chaque fois que je m'éloigne de Toi,
En moi, quelque chose se brise.
Toutes les fois où mon cœur s'égare,
Je sens la mort qui m'enveloppe.
Je me souviens de ma vie fade sans Toi,
Je ne souhaiterais pas y retourner.
Je ne trouve vie que dans Ta présence,
Je préfère Ton silence aux discours de ce monde.

CHAPITRE III
LES CONSÉQUENCES DU MANQUE D'INTIMITÉ

Nous avons l'habitude de dire : « *Aucun homme ne demeure dans la présence du Seigneur et ne reste le même* », si cette phrase est vraie, son contraire l'est aussi, car aucun homme ne demeure loin de la présence du Seigneur et ne reste le même.

Celui qui demeure avec le Seigneur jouit de plusieurs choses, il est changé en bien. Celui qui s'en éloigne, en revanche, est frappé de toute sorte de maux. La présence du Seigneur est la protection pour ceux qui y demeurent. Ainsi, ceux qui s'éloignent de Lui se dessèchent, tombent dans l'apostasie et meurent.

Certains se contentent d'une relation sans profondeur ; ceci n'est pas sans danger, car un manque de profondeur n'est pas l'état auquel le Seigneur nous appelle. De même qu'un arbre sans profondeur ne résiste pas aux vents et aux tempêtes, un chrétien sans intimité lui ressemblera.

Nous aborderons donc dans ce chapitre quelques conséquences d'une vie qui manque d'intimité. Ceci peut ainsi permettre à chacun de

poser un diagnostic sur sa propre vie, de voir les dangers d'une vie sans profondeur et d'ajuster sa marche en fonction de ces vérités bibliques.

LA SÉCHERESSE

Lorsqu'une terre n'est plus abreuvée pendant un certain temps, elle devient sèche, ainsi on parle de sécheresse. Tout agriculteur qui veut voir son champ pousser, son arbre porter du fruit devra craindre la sécheresse. De même que nous assistons à une sécheresse dans le monde physique, la sécheresse spirituelle est aussi constatée dans l'Église. Car, si la terre n'est pas arrosée, elle devient sèche et, si le croyant n'est plus arrosé, il sèche également.

Le peuple d'Israël fut frappé par une grande sécheresse à l'époque du roi Achab dans *1 Mehakim (Roi) 17*. Cette sécheresse fut tellement grande qu'elle créa une grande famine dans tout le pays. Cette sécheresse fut la conséquence de l'éloignement du peuple, de son égarement loin des voies du Seigneur. Voilà ce qu'engendre une vie dépourvue d'intimité avec Yéhoshoua.

> *« Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il sèche ; et on ramasse les sarments et on les jette au feu, et ils brûlent. » Yohanan (Jean) 15:6*

Le manque d'eau amène la sécheresse, et la sécheresse amène la famine. Toute personne qui n'est pas intime au Seigneur finit par

expérimenter une vie de sécheresse, une vie sans une parole claire venant du Seigneur. Cela se traduit par un manque de vision et d'orientation.

La famine spirituelle est le manque de la parole du Seigneur dans la vie d'un homme ou d'une femme. Non pas le manque de versets bibliques, mais de paroles précises qui nous sont spécifiquement adressées.

Il est frappant de constater que plusieurs croyants ont des versets dans la tête, mais n'ont pas la parole du Seigneur adressée à leurs cœurs. La parole dont je parle, c'est la nourriture du disciple, c'est cette vie que le Seigneur nous communique au travers d'une communion profonde avec Lui. C'est aussi lorsque le Seigneur, au travers, des Écritures nous parle, lorsque sa parole écrite vient toucher notre cœur.

Le Seigneur nous nourrit de Sa parole, car l'homme ne vit pas de pain seulement (Devarim (Deutéronome) 8:3). Le fait d'être sec rend difficiles la réception, la compréhension et la mise en pratique de la parole du Seigneur. Quand bien même le Seigneur nous parlerait, nous aurons du mal à comprendre et à saisir Sa pensée. Car nous ne saurons pas comment il chuchote ni comment, par un simple regard, il s'exprime.

La présence de Yéhoshoua nous arrose. David, dans le livre de *Tehilim (Psaumes) 1*, nous apprend qu'un homme qui se tient avec le Seigneur est comme un arbre planté près d'un courant d'eau. C'est un homme qui ne vivra pas la sécheresse, car le Seigneur est sa source d'eau intarissable.

Une communion interrompue entraîne la sécheresse spirituelle, celle-ci est caractérisée par une vie aride, dépourvue de la présence du Seigneur. Cette condition nous prive d'une vie fructueuse et épanouie. Une des choses qui font que l'on a du mal à mettre la parole du Seigneur

en pratique, c'est la sécheresse. Ce qui fait qu'un chrétien ne porte pas de fruit et fait du surplace, c'est aussi la sécheresse. La sécheresse est l'état d'une terre privée d'eau, incapable de porter du fruit.

C'est dans la présence du Seigneur que nous sommes arrosés et disposés à porter du fruit. Pour porter du fruit, il faut recevoir la parole, la comprendre et la mettre en pratique. Tout ceci n'est possible que si nous sommes fortement attachés au Seigneur.

Dans la parabole du semeur (*Loukas (Luc) 8*), le Seigneur nous parle du deuxième terrain qui ne put porter du fruit à cause d'un manque d'humidité.

> *« Et une autre tomba sur le rocher et, ayant poussé, elle sécha parce qu'elle n'avait pas d'humidité » Loukas (Luc) 8:6*

Nous sommes identifiés dans les Écritures à des arbres. Mais en tant qu'arbre, notre croissance dépend du sol sur lequel nous sommes plantés. Le sol sur lequel nous sommes favorise ou non notre croissance. Le manque d'humidité sur le sol est lié à un manque de profondeur.

> *« Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu » Mattithyah (Matthieu) 7:19.*

> *« Et ceux qui sont sur le rocher, ce sont ceux qui, lorsqu'ils entendent la parole, la reçoivent avec joie, mais ils n'ont pas de racine, ils croient pour un temps, mais au temps de l'épreuve ils se retirent. » Loukas (Luc) 8:13*

Nous voyons donc que l'absence d'intimité et de profondeur conduit à la sécheresse. Une terre desséchée ne peut produire ni racines solides ni fruit durable.

Ainsi, sans intimité, il n'y a pas de croissance spirituelle possible. Car un sol aride ne favorise pas la croissance. L'intimité avec le Seigneur est primordiale pour être fertile, pour être productif dans le Royaume du Seigneur. Une des raisons pour lesquelles beaucoup de chrétiens stagnent dans leur marche spirituelle est qu'ils retombent sans cesse dans le même péché. En effet, leur principal problème est le manque d'intimité avec le Seigneur.

Parfois, on peut penser que demeurer dans l'intimité, c'est perdre du temps, alors on veut parcourir les nations. On court, on cherche, on fait des choses, on fait plus qu'on ne prie, jusqu'au jour où l'on réalise que les principes du Royaume sont contraires à nos conceptions. La croissance, l'efficacité dans le Seigneur réside dans le fait de demeurer au pied du maître.

Plusieurs sont contents lorsqu'ils reçoivent la parole. Ils prennent des résolutions, pensant pouvoir s'en sortir par eux-mêmes. Alors ils se lamentent, se posent des questions et ne comprennent pas pourquoi leurs vies sont si sèches, pourquoi ils ne portent pas de fruit, pourquoi ils sont toujours si stériles, pourquoi les mauvais caractères refont toujours surface. Ils veulent changer, mais font du surplace. Ceci est également une preuve qu'une vie manque d'intimité.

> *« Je suis le Cep, vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit, car hors de moi vous ne pouvez rien produire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il sèche ; et on ramasse les sarments et on les jette au feu, et ils brûlent. » Yohanan (Jean) 15:5-6*

Celui qui ne demeure pas dans le Seigneur sèche et par la suite le Seigneur finit par le couper et le jeter. Nous ne pouvons rien produire si nous ne sommes pas arrosés. La preuve de la sécheresse dans la vie d'un être humain, c'est l'absence de fruits. Ce ne sont pas tant les dons que l'on manifeste, mais plutôt les fruits qu'on porte.

Le manque de fruits révèle qu'en réalité, la profondeur avec le Seigneur fait défaut. C'est dans l'intimité que nous creusons profondément. C'est là que nous devenons stables, c'est là que nous croissons.

Loin du Seigneur, nous sommes frappés par la chaleur, nous sommes facilement irritables. Un cœur sec s'emporte facilement, manque de maîtrise, manque d'amour et peut facilement être dans la chair. Mais le fruit de l'Esprit c'est « *l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, le contrôle de soi.* » *Galates 5:22.*

Ainsi, nous comprenons que si nos assemblées locales traversent tant de fragilités et que la chair prend parfois tant de place parmi les croyants, c'est souvent le signe d'un éloignement progressif du Seigneur, d'un refus parfois inconscient de répondre à Son appel à l'intimité.

Le bâton d'Aaron avait fleuri, poussé des boutons, et mûri des amandes en un jour. Car il était resté dans l'arche de l'alliance. Si nous avons la bonne disposition du cœur dans la présence du Seigneur, nous ne pourrons qu'être arrosés. Il est vrai qu'il y avait plusieurs bâtons dans le tabernacle, mais seul celui d'Aaron avait fleuri. Car, pour les autres bâtons, leurs propriétaires n'étaient pas agréables au Seigneur à cause de leur révolte. Il ne s'agit donc pas seulement de prier pour prier, mais d'ouvrir nos cœurs au Seigneur dans une relation sincère et sans détours. Nous vivrons ainsi une vie arrosée et pleine de fruits.

« Béni soit l'homme qui se confie en YHWH, et dont YHWH est l'espérance ! Car il sera comme un arbre planté près des eaux, et qui étend ses racines le long d'une eau courante : quand la chaleur viendra, il ne s'en apercevra pas, et sa feuille restera verte. Il ne sera pas en peine dans l'année de la sécheresse, et ne cessera de porter du fruit.» Yirmeyah (Jérémie) 17:7-8

LA RELIGIOSITÉ

Le manque d'intimité apporte la sécheresse et la sécheresse apporte à son tour la religiosité. L'homme qui ne porte pas du fruit finira alors par faire semblant d'en porter à cause de la réputation. Il fera des efforts pour paraître humble alors qu'au fond, le cœur est rongé par l'orgueil. Il fera l'effort d'avoir un langage de sainteté alors que le cœur est rempli de convoitise.

En parlant de religion ici, je fais référence à la fausse religion plutôt qu'à la religion au sens de la pratique de la foi. Il est vrai que la Bible aborde également la religion authentique, exempte de toute souillure. La religiosité, ou la fausse religion consiste à se servir des aspects extérieurs de la foi pour ses propres intérêts. *« La religion pure et sans souillure devant notre Elohîm et Père, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leurs tribulations, et de se conserver sans tache loin du monde. » Yaacov (Jacques) 1:27*

La véritable religion réside dans la pratique de la foi. La fausse religion ou la religiosité est une vie d'apparence et d'abandon de cette même foi.

La religiosité embellit les apparences tandis que l'intérieur reste inchangé. *« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous ressemblez à des tombes blanchies, qui, en effet, paraissent belles au-dehors, et qui au-dedans sont pleines d'ossements de morts et de toute sorte d'impureté. » Mattithyah (Matthieu) 23:27*

Plusieurs critères peuvent nous permettre d'identifier une vie de religiosité.

Le religieux met l'accent sur l'extérieur, il pense d'abord à ce que les hommes penseront de lui avant de penser à ce que le Seigneur pensera de lui. C'est dans Sa présence, au contact de Son Cœur, que nous sommes changés. Celui qui ne demeure pas dans une vie d'intimité finira par jouer un rôle. Il posera des actes qui ne viennent pas de son cœur, mais juste pour plaire aux hommes. C'est le Seigneur qui nous délivre du regard des autres. Refuser de demeurer dans Sa présence, c'est accepter de devenir un religieux.

Les pharisiens à l'époque de Yéhoshoua avaient pourtant la Torah, la loi du Seigneur, faisaient des prières, mais ils n'avaient pas de relation avec le Père. Leur manque d'intimité faisait qu'ils avaient des jugements purement charnels. Ils étaient aveuglés spirituellement, mais se comportaient comme les seuls voyants.

L'absence d'une véritable intimité nous entraîne dans une vie de façade, on s'y plonge tellement qu'on ne s'en rend même plus compte. Les pharisiens modernes sont nombreux ; ce sont ceux qui donnent plus de valeur à la parole des hommes qu'à celle du Seigneur. Les pharisiens

prétendent pourtant avoir Elohîm pour Père, mais leurs actions nous montrent qu'ils ne Le connaissaient pas.

> *« Pharisien aveugle ! Nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne pur. (...) Ainsi, vous aussi, au-dehors vous paraissez justes aux gens en effet, mais au-dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et de violation de la Torah. » Mattithyah (Matthieu) 23:26-28*

Seul Yéhoshoua peut transformer l'intérieur de l'homme. Tout homme qui ne cultive pas l'intimité avec Lui s'expose au risque de tomber dans le pharisaïsme. En chacun de nous subsiste une tendance pharisienne que seule Sa présence peut mettre en lumière et purifier.

Nous voyons encore aujourd'hui comment certains hommes, par peur de perdre les membres dans leurs assemblées locales, mettent des stratégies purement humaines et contraignantes dans la vie des enfants du Seigneur. Ils veulent se rassurer d'obtenir une assurance vie, car ils ont peur du lendemain. Il arrive que certains incitent les chrétiens à devenir leurs partenaires financiers pour le restant de leur vie. Leur manque de confiance dans le Seigneur pour leur vie et leur ministère les pousse à chercher constamment des garanties venant des hommes.

La religiosité est une fausse religion et toute fausse religion égare. Elle détruit, apporte l'opprobre au Seigneur et nuit à la réputation de l'église du Mashiah.

> *«Vous sondez les Écritures, car vous pensez avoir en elles la vie éternelle, et ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Mais vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie.» Yohanan (Jean) 5:39-40*

Les pharisiens ne voulaient pas du Seigneur, pourtant, ils lisaient la Torah. Leurs motivations n'étaient pas tournées vers le Seigneur. Peut-être qu'ils cherchaient la connaissance pour épater, pour être acceptés ou être considérés dans la société. Mais le Seigneur n'était pas leur but. Paulos disait qu'il courait afin de gagner Yéhoshoua. Si Mashiah n'est pas la priorité, alors nous exposerons nos cœurs à la religiosité.

L'intimité, c'est le cœur à cœur avec le Père, il s'agit de l'endroit où on arrête de faire semblant. C'est pourquoi aujourd'hui, pendant qu'il est encore temps, le Seigneur frappe à la porte, si quelqu'un entend Sa voix, Il veut rentrer pour souper avec lui.

Un homme qui ne sait pas demeurer dans la présence du Seigneur, recherchera toujours l'assistance des autres parce qu'il n'a pas appris à s'appuyer sur le Seigneur. Il n'est pas rare de voir un chrétien souhaitant poser une action s'interroger premièrement sur l'avis des autres au lieu de s'interroger sur celui du Seigneur d'abord. Ainsi, on voit plusieurs personnes qui commencent des projets et s'arrêtent à cause de ce que les hommes ont dit. Là aussi, c'est une forme de religiosité. Car dans la religion, les paroles des hommes sont plus fortes que celles du Seigneur.

Dans la religion, les intérêts des hommes passent avant ceux du Seigneur. Celui qui apprend à se tenir devant le Seigneur sera ferme devant les hommes.

En effet, le religieux juge les autres avec une telle rigueur qu'il n'applique pas à lui-même. Les pharisiens jugeaient les autres alors qu'eux-mêmes étaient pleins de rapines. Chaque fois que nous jugeons quelqu'un tout en sachant que, dans la même situation, nous aurions agi de la même manière, nous nous comportons comme des pharisiens.

Les pharisiens voulaient que tout le monde applique la loi, alors qu'eux-mêmes la violaient, au point d'ajouter des traditions pour garder

les hommes sous le joug des principes humains. Ils n'avaient aucune confiance dans le Seigneur, comptaient sur eux-mêmes et sur leurs traditions.

Le Seigneur nous appelle à l'intimité, car il sait que si nous ne sommes pas intimes avec Lui, nous deviendrons de véritables acteurs. Le mot « hypocrite » utilisé par le Seigneur, pour qualifier les pharisiens, est le mot grec *hupokrites.* Ce mot nous parle de quelqu'un qui interprète ou joue un rôle, un acteur, un joueur de théâtre.

Les *hupokrites* à l'époque du Seigneur (comme à notre époque) étaient des acteurs qui pouvaient jouer des rôles de vieillard dans un théâtre alors qu'ils étaient des jeunes hommes dans la vraie vie.

L'*hupokrites* adapte sa personnalité en fonction du rôle qu'on lui confie. Il peut jouer le sage dans le théâtre, le sobre ou quelqu'un de bien, mais, lorsqu'il descend de la scène, il reprend sa vraie personnalité. C'est là la vraie signification d'un religieux, quelqu'un qui peut fermer les yeux, prier et pleurer, puis, dès qu'il sort de la salle de prière, il a ses pensées tournées vers le monde. C'est quelqu'un qui peut prophétiser alors qu'à la maison, il insulte sa femme ou elle insulte son mari.

Les *hupokrites* peuvent prier toute une nuit lorsqu'ils sont avec les frères, mais seuls, ils passent le temps sur les réseaux sociaux, la télévision et autres.

Le Seigneur devient leur priorité seulement devant les autres. Seuls, ils ne connaissent pas le Seigneur. Lorsque tu vois que tu pries avec ferveur seulement quand tu es accompagné des autres, il faut s'arrêter pour analyser : qu'est-ce qui te motive ? Qu'est-ce qui t'anime ? Est-ce que c'est le Saint-Esprit ou le regard des autres ?

« Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les gens, pour être vus par eux ; autrement, vous ne recevrez pas la récompense de votre Père qui est dans les cieux. » Mattithyah (Matthieu) 6:1

Une vie sans profondeur conduit progressivement à une forme d'hypocrisie spirituelle et de religiosité. Car dans la relation avec le Seigneur, il inscrit Sa loi dans nos cœurs, il nous transforme de l'intérieur vers l'extérieur.

Dans l'intimité, c'est notre cœur que le Père vise. Dans l'intimité, on apprend à ouvrir notre cœur au Père, à le laisser exposer tout ce qui se trouve enfoui en nous. Ces choses qu'on n'ose pas regarder, ces choses qui nous appartiennent, dans l'intimité, on expose notre « Moi » à la lumière du Seigneur. Ainsi, ce n'est plus « Moi » qui vis[16].

Elohîm disait à Yehezkel[17] ceci : *« Voici, j'endurcirai ta face contre leurs faces, et j'endurcirai ton front contre leurs fronts. Et j'ai rendu ton front semblable à un diamant, plus dur que le roc. Ne les crains donc pas, et ne t'effraie pas à cause d'eux, (...) » Yehezkel (Ézéchiel) 3:8-9.*

Celui qui apprend à se prosterner devant le Seigneur ne se prosternera pas devant une idole. La présence du Seigneur tue la peur que l'on peut avoir de l'opinion publique.

L'intimité combat la religiosité. En chacun de nous, il y a une part de religiosité que le Seigneur doit tuer pour faire de nous des lettres vivantes. Le Seigneur ne veut pas d'acteurs dans Son Royaume, ceux qui veulent imiter, changent même de voix, ou d'habillement pour plaire. Non ! Le Seigneur n'est pas dans les apparences, c'est notre cœur qu'il

---

[16] Galates 2:20

[17] Ézéchiel

vise. Il sait que l'humain est facilement influençable, c'est pourquoi il nous appelle dans Sa présence pour être notre source d'influence.

LA FRUSTRATION

Une autre caractéristique du manque d'intimité est de nous rendre vulnérables et irritables. Comme nous le savons, le Seigneur est un bouclier, c'est Lui qui préserve notre cœur de la frustration. Mais si nous ne Lui sommes pas intimes, alors, notre cœur sera exposé à toute sorte de frustrations et d'aigreur.

La frustration est un sentiment de déception face à quelque chose que l'on pensait avoir droit. Le dictionnaire Larousse définit le verbe « *frustrer* » comme étant le fait de « *priver quelqu'un d'un bien, d'un avantage dont il croyait pouvoir disposer, qu'il pensait posséder* ». Ainsi, plus nous pensons avoir des choses, plus nous sommes remplis de nous-mêmes et plus nous sommes facilement frustrés. Yaacov[18] parle des ouvriers qui ont été frustrés parce qu'ils n'avaient pas reçu leur salaire. On voit que la frustration est liée à la privation d'un droit.

> *« Voici le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs : dépouillé par vous, il crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus aux oreilles du Seigneur Tsevaot. » Yaacov (Jacques) 5:4*

[18] Jacques l'apôtre

Le mot grec traduit ici par « dépouillé » est *apostéreō*, un verbe qui signifie *priver quelqu'un de ce qui lui revient, retirer injustement, frauder, ou encore retenir ce qui est dû.* Ce sens correspond parfaitement à la notion exprimée par les verbes français *frustrer* ou *dépouiller*.

Certaines traductions utilisent d'ailleurs le terme « frustrer », car l'étymologie de *apostéreō* renvoie exactement à cette idée : prendre à quelqu'un ce qui lui appartient légitimement, malgré lui.

Nous vivons dans une société où l'on nous parle beaucoup de nos droits ; les droits des salariés, les droits des enfants, les droits de l'homme, les droits du consommateur, etc. Ainsi, nous sommes habitués à demander des choses, à réclamer des choses, à demander que l'on nous rende des choses. Nous pensons beaucoup moins à notre devoir. Celui qui est frustré renvoie toujours la faute aux autres et estime qu'il a été traité injustement.

À mesure que nous demeurons intimes au Seigneur, nous réalisons que nous-mêmes, à cause de nos actions, ne donnons toujours pas au Seigneur ce qui lui est dû. Dans l'intimité, on apprend à voir comment le Seigneur, malgré nos actions qui normalement, auraient dû Le frustrer, nous pardonne et nous accueille.

Le manque d'intimité nous pousse à être plus exigeants envers les autres, en mettant en avant nos droits et non pas nos devoirs. Ainsi, quelqu'un sera frustré à cause d'une mauvaise réponse qu'on lui aura donnée et il oubliera peut-être que c'est à cause de sa question que la personne lui a répondu ainsi. Il oubliera que, malgré cette mauvaise réponse, il peut pardonner. Il oubliera aussi que, peut-être, la personne, qui lui a mal répondu, traverse un moment difficile, voilà pourquoi elle lui a répondu ainsi.

Je n'encourage nullement le fait de mal répondre aux autres, peu importe la raison, nos paroles doivent être assaisonnées de sel. Mais n'oublions pas que nos mauvaises réactions ne seront pas justifiées à cause de la faiblesse manifestée par les autres. Chacun sera jugé en fonction de lui-même et non en fonction des autres. Le Seigneur ne nous dira pas : *« Oui, mon fils, tu as eu raison d'agir ainsi, car c'est l'autre qui a commencé »*.

L'Évangile repose sur la croix, et la croix, c'est la perte de sa vie, et, quand on perd sa vie, il ne nous reste plus rien, plus de droits. C'est difficile, mais c'est auprès de Son cœur seul qu'on apprend cela. Cela ne veut pas dire que nous n'avons plus de droits civils, ni que le Seigneur méprise la dignité humaine. Il ne s'agit pas d'annuler ce qui relève de la justice ou de l'ordre social. Ici, il est question du renoncement à soi : renoncer aux exigences de notre ego, de notre susceptibilité afin de ne pas laisser la frustration nous ronger comme un venin.

Il arrive parfois que nous ayons des raisons très valables d'être frustrés. Nous assistons parfois à des actes d'injustice, où nos droits sont bafoués. Mais malgré cela, le Seigneur nous invite à ne pas laisser la frustration gagner nos cœurs, mais plutôt à être dans Sa présence.

La frustration lorsqu'elle s'installe dans le cœur, peut nous faire manquer le but. Or, manquer le but[19], c'est pécher. En réalité, un cœur frustré finit par s'écarter du but pour lequel le Père l'a appelé.

Lorsque nous ne sommes plus en communion avec le Père, nous pouvons penser être au centre du monde et que nous devons recevoir toutes les attentions et les compliments. C'est pourquoi quelqu'un peut

---

[19] Le mot grec traduit par "péché" est *hamartía*, qui signifie littéralement "manquer la cible" ou "manquer le but".

juste être frustré parce qu'un frère ne lui a pas dit « Bonjour », ou parce qu'on ne lui a pas donné ce à quoi il pensait avoir droit. Il n'a pas été bien accueilli, alors il est frustré. On lui a mal répondu, le voilà frustré. La frustration, c'est l'état d'un cœur malade qui est en quête de quelque chose. Le jour où il l'aura trouvé dans la présence du Père, il sera moins frustré.

On observe un autre phénomène fréquent lié à la frustration : il naît de ce que le Seigneur fait ou accorde aux autres. Certains se disent : *« Pourquoi les autres, et pourquoi pas moi ? »*. Être frustré de voir les autres se marier, mais pas nous, ou être frustré de constater que d'autres manifestent une grâce que nous n'avons pas reçue nous aveugle. La frustration empêche de voir le plan du Seigneur pour nous, ouvre la porte à la jalousie et nous conduit à envier les autres.

Celui qui est intime au Seigneur apprend à apprécier les autres, et, même s'il n'est pas apprécié, il accepte de porter sa croix. Son cœur est donc gardé face à la frustration. Car ce qui compte pour lui, c'est le regard du Seigneur sur lui et non celui des autres.

> *« (...) YHWH porta son regard sur Abel et sur son offrande, mais il ne porta pas son regard sur Qayin[20] ni sur son offrande. Qayin fut très fâché et ses faces tombèrent. » Bereshit (Genèse) 4:4-5*

La frustration de Qayin vient de sa jalousie, une jalousie qui vient du simple fait que l'autre a été agréé par le Seigneur. Au lieu de se repentir et de chercher à comprendre comment lui aussi pouvait être agréable au

[20] Caïn

Seigneur, il fut très fâché. Il alla jusqu'à tuer son frère, simplement parce que le Seigneur avait agréé l'autre et pas lui.

Ô, combien souvent nos frustrations ne proviennent pas de la façon dont les autres nous ont traités, mais plutôt de notre propre jalousie ! Combien il est facile de traiter quelqu'un d'orgueilleux parce qu'il essaie de plaire au Seigneur ! La frustration peut nous tuer et tuer les autres.

La frustration peut nous conduire à l'amertume, c'est-à-dire à une méchanceté extrême, comme ce fut le cas de Qayin. Un cœur amer peut aller jusqu'à tuer, répandre de la calomnie et détruire plusieurs autres personnes autour d'elles. Elle endurcit notre cœur et nous empêche de nous soumettre à la voix de l'Esprit.

En effet, « *Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce d'Elohîm, à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne vous trouble, et que beaucoup ne soient souillés par elle.* » *Hébreux 12:15*

L'éloignement du Seigneur nous conduit à mener une vie d'homme frustré. La frustration jette un voile sur les circonstances qui nous entourent. Celle-ci nous empêche de bénir le Seigneur de ce que nous avons et de ce que nous n'avons pas. C'est alors que nous commencerons à penser que le Seigneur est injuste, qu'il accorde beaucoup plus à d'autres, mais pas à nous.

Le manque d'intimité nous voile sur le projet du Seigneur pour nous, nous conduisant ainsi à jalouser les autres, copier, nous renfermer sur nous-mêmes telle une *Mimosa pudica,* cette fleur qui se referme aussitôt qu'on la touche.

Nous ne pouvons pas vaincre la frustration par nous-mêmes, elle est bien trop subtile. Elle nous surprend, vient parfois au milieu d'un moment de joie et gâche l'atmosphère. Pour notre cœur si fragile, elle est bien plus destructive que nous le pensons. Pour vaincre la

frustration, il faut être constamment dans la présence du Seigneur, notre véritable bouclier.

LA MORT

L'église de Sardes était remplie de personnes qui passaient pour être vivantes alors qu'elles étaient déjà mortes. Le Seigneur lui dit dans une lettre : *« Je connais tes œuvres, parce que tu as la réputation d'être vivant, mais tu es mort. » Apokalupsis (Apocalypse) 3:1.* Elle faisait semblant alors que le Seigneur la connaissait bien, elle pouvait mentir à tous, sauf à celui qui sait voir même dans la nuit la plus sombre.

La mort spirituelle est une véritable réalité. Lorsqu'elle frappe, souvent, on ne s'en aperçoit pas. La mort de certaines personnes dans l'église de Sardes provenait de leur éloignement du Seigneur. Cet éloignement les avait conduits à ne plus pratiquer Sa parole.

Yéhoshoua est la vie. Il n'y a pas de véritable vie en dehors de Lui. Celui qui n'est pas intime au Seigneur se livre Lui-même à la mort spirituelle, à la mort physique et même à la seconde mort, qui est l'étang de feu[21]. Car tout commence au niveau spirituel. N'oublions pas que la mort physique est devenue une réalité à cause de la mort spirituelle. Mais ici, nous parlerons beaucoup plus de la mort spirituelle, car c'est la plus immédiate lorsqu'on pèche ou qu'on décide de s'éloigner de Yéhoshoua, la source de toute vie.

---

[21] Apokalupsis (Apocalypse) 20:14

Lorsque Adam pécha, il ne mourut pas physiquement ce même jour, pourtant, le Seigneur avait dit : *« (...), car le jour où tu en mangeras tu mourras, tu mourras »* en parlant de l'arbre de la connaissance du bien et du mal dans *Bereshit (Genèse) 2:17.* Nous voyons donc que cette mort dont il était question était la mort spirituelle qui entraîna ensuite la mort physique. La mort spirituelle, c'est cette rupture de communion avec le Seigneur.

> *« Voilà, ceux qui s'éloignent de toi périront, tu retrancheras tous ceux qui se détournent de toi. » Tehilim (Psaumes) 73:27*

L'éloignement du Seigneur conduit à la mort. La mort spirituelle, c'est la séparation d'avec le Créateur, elle est traduite par une vie de péché loin de la sainteté du Seigneur Yéhoshoua. La mort spirituelle nous amène aussi à vivre selon la chair, car si nous ne sommes plus connectés au Seigneur, nous ne pouvons pas manifester les fruits de l'Esprit, nous serons connectés à tout ce qui vient de la chair et de l'ennemi.

La mort spirituelle peut aussi se traduire par le sommeil spirituel dans la vie du chrétien. Paulos, poussé par l'Esprit, nous apprend qu'un homme qui dort est un homme qui est mort spirituellement.

> *« C'est pourquoi il dit : Réveille-toi, toi qui dors, et lève-toi d'entre les morts, et le Mashiah brillera sur toi » Éphésiens 5:14.*

En effet, un chrétien qui s'éloigne du Seigneur, s'assoupit puis s'endort. Cet état est caractérisé par l'absence de conscience par rapport à son environnement.

Quelqu'un qui est endormi ne se rend plus compte de ce qui l'entoure, il peut donc être malmené. Cet état est aussi caractérisé par la légèreté, le manque de vie de prière, l'absence de soif pour les choses du

ciel et l'absence de sainteté. Le Seigneur qualifia les pharisiens de tombeau blanchi, des morts qui se faisaient passer pour des vivants.

Lorsque le sommeil nous surprend, nous n'en avons pas immédiatement conscience et il nous est impossible de déterminer l'instant exact où nous avons succombé à l'assoupissement. Il en va de même pour celui qui s'assoupit spirituellement : ce n'est qu'à son réveil que la stupeur de son endormissement s'imposera à lui, car, tant que le Seigneur ne lui accorde pas Sa grâce, il demeurera dans l'ignorance de sa torpeur jusqu'au retour du Seigneur.

Une forme d'assoupissement spirituel semble s'être installée dans certaines assemblées, où beaucoup de chrétiens dorment et ne s'en rendent même plus compte. La paganisation des églises découle aussi du fait que nombre de sentinelles se sont endormies.

La mort est entrée au milieu de ceux qui étaient censés communiquer la vie. Lorsqu'on observe un peu autour de nous, on peut se demander : où est la vie du Seigneur ? Où sont les véritables enfants d'Elohîm qui marchent dans Sa crainte ? Certains de ceux qui avaient pourtant bien commencé se sont livrés au péché, à la légèreté. Par peur d'être exclus des synagogues, ils ont accepté le compromis.

Il est frappant de constater que plusieurs hommes et femmes de prière d'autrefois se sont peu à peu laissés absorber par les films, les séries, les réseaux sociaux et d'autres formes de divertissement, au point de voir s'éteindre leur vie d'intimité et le fardeau qu'ils portaient.

Certains qui pleuraient dans la présence semblent désormais dépourvus de message. Plusieurs appels prophétiques se sont progressivement affaiblis jusqu'à s'éteindre.

La rareté de voix prophétiques authentiques a parfois laissé place à l'improvisation chez ceux qui envisagent le service d'Elohîm comme

une carrière de superstar. Il arrive que certains prophètes soient davantage en relation avec leurs abonnés qu'avec le Seigneur.

> *« Car la pensée et le but de la chair, c'est la mort, mais la pensée et le but de l'Esprit, c'est la vie et la paix. Parce que la pensée de la chair est inimitié contre Elohîm, car elle ne se soumet pas à la Torah d'Elohîm et qu'elle n'en est même pas capable. » Romains 8:6-7*

Nous ne sommes pas comme des ordinateurs ou des téléphones portables : nous venons recharger et ensuite, nous continuons notre vie en autonomie. Nous devons constamment être connectés au Seigneur pour rester en vie.

L'éloignement du Seigneur mène à la mort. Paulos nous apprend par le Saint-Esprit, dans Romains 8, que l'affection de la chair conduit à la mort. Il affirme ensuite que l'affection de la chair est inimitié contre Elohîm. Dans ce sens, celui qui se livre à la chair s'éloigne du Seigneur, et celui qui s'éloigne du Seigneur meurt. Nous ne pouvons espérer avoir la vie du Seigneur sans Lui.

« Voici, l'œil de YHWH est sur ceux qui le craignent, sur ceux qui s'attendent à sa bonté, pour délivrer leur âme de la mort et pour les faire vivre durant la famine »

Tehilim (Psaumes) 33:18

CHAPITRE IV
DÉVELOPPER SON INTIMITÉ

Dans ce chapitre, nous mettrons l'accent sur la responsabilité de l'homme et son implication lorsqu'il accepte de vivre une intimité profonde avec Yéhoshoua. Dans *Shemot (Exode) 19:3* et dans le chapitre *24:1-2* du même livre, Elohîm lance de manière répétée un appel à Moshé, celui de monter sur la montagne. Cet appel est l'image de l'appel qu'Elohîm adresse à Son peuple aujourd'hui, l'appel à l'intimité.

Plusieurs choses sont fondamentales afin de vivre une intimité véritable avec le Père. L'intimité implique la réciprocité. Il y a donc la part d'Elohîm, mais aussi notre part de responsabilité. L'intimité implique deux personnes, cela doit venir des deux côtés. Le Seigneur, Lui, est fidèle, et le sera toujours. Toutefois, s'il est une partie qui doit garder la constance au sein de cette relation, c'est assurément la nôtre.

Dans ce chapitre, j'ai énuméré six grands piliers fondamentaux afin de développer une vie profonde avec Yéhoshoua. Bien évidemment, cette liste n'est pas exhaustive.

L'AMOUR

L'amour que l'on éprouve pour Yéhoshoua est la chose fondamentale qui caractérise l'appel à l'intimité. L'amour est la base, sans amour, il n'y a pas de véritable intimité. Il est important de comprendre que cet amour est le résultat de l'œuvre de la croix, ce n'est pas un amour conditionnel basé sur notre situation sociale ou les circonstances de la vie. Cet amour est le fruit de l'amour d'Elohîm dans nos cœurs, car ce n'est pas nous qui l'avons aimé le premier, mais c'est Lui qui nous a aimés le premier.[22]

Certaines personnes se demandent pourquoi elles aiment plus le monde que Yéhoshoua. La réponse est claire : Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui[23]. Nous aimons Yéhoshoua parce que nous réalisons qu'Il nous a aimés le premier. C'est pourquoi il est important de faire l'expérience de la conversion, de la rencontre avec Yéhoshoua. C'est ce qui attise la flamme de cet amour dans nos cœurs, et plus on Le connaît, plus on grandit dans cet amour.

Si la base de notre amour est fausse, nous ferons des efforts et mettrons en place des stratégies pour aimer Yéhoshoua, mais nous n'y arriverons pas, simplement parce que nous n'aurons pas été touchés par Lui au préalable. Nous n'aurons pas fait l'expérience de la naissance d'en haut.

Paulos dira dans Romains 5:5, que l'amour d'Elohîm est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné. Par conséquent, si nous ne recevons pas au préalable le Saint-Esprit d'Elohîm dans nos

---

[22] *« Nous l'aimons parce qu'il nous aimés le premier. » 1 Yohanan (Jean) 4 :19*

[23] 1 Yohanan (Jean) 2:15

cœurs, il nous est impossible de l'aimer, de vivre une vie d'intimité avec Lui et d'expérimenter Sa présence.

Passer du temps avec quelqu'un que l'on n'aime pas n'est pas du tout facile, c'est une corvée. C'est pourquoi, pour vivre une réelle intimité avec le Seigneur, il nous faut une réelle rencontre au départ. Ensuite, à mesure que nous Le découvrons, nous L'aimerons davantage.

Imaginons quelqu'un à qui on demande de passer du temps avec quelqu'un qu'il n'aime pas, de manière permanente et régulière. Ce ne serait pas étonnant qu'il puisse avoir des plaintes et des murmures. Lorsqu'un homme tombe amoureux, il désire passer du temps avec l'être aimé. L'amour n'est pas un sentiment solitaire, il se partage. L'amour du Seigneur est bien plus qu'un sentiment, il est bien plus fort.

Lorsqu'un amour est ardent, il cherche l'intimité malgré les épreuves ; une absence durable de prière révèle donc une ferveur qui s'est affaiblie, voire un amour qui s'est éteint. Pour Moshé, il devait aller jusqu'au sommet de la montagne pour passer 40 jours avec Elohîm, oublier parents et amis, nourriture et plaisirs humains. Ce sacrifice ne serait pas possible sans amour pour son Seigneur.

Beaucoup prient pour échapper à l'enfer et pour ne pas tomber en tentation. Il est vrai que cela est important, car Yéhoshoua nous demande de prier pour ne pas tomber en tentation et de faire connaître nos besoins par des prières. Cependant, l'amour reste la base et la première raison qui devrait motiver notre désir de nous approcher de Yéhoshoua. Ce n'est pas d'abord pour ce qu'Il peut donner, mais parce qu'on L'aime et que l'on veut être avec Lui.

Asaph dit « *pour moi m'approcher d'Elohîm c'est mon bonheur…* » *Tehilim (Psaumes) 73:28.*

Les fils de Koré ajoutent plus loin dans leur cantique « *Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille ailleurs* » *Tehilim (Psaumes) 84:11.*

Prenons ces quelques passages du livre de cantique des cantiques, qui expriment l'amour de la Shoulamite pour son bien-aimé.

> *Chapitre 1:4. [La Shoulamite :] Entraîne-moi derrière toi !*
>
> *Chapitre 1:7. Déclare-moi, toi que mon âme aime, où tu fais paître ton troupeau, et où tu les fais reposer à midi. Car pourquoi serais-je comme une femme errante vers les troupeaux de tes compagnons ?*
>
> *Chapitre 2:5 Soutenez-moi avec des gâteaux de raisins, fortifiez-moi avec des pommes, car je suis malade d'amour.*
>
> *Chapitre 3:1 [La Shoulamite :] J'ai cherché pendant les nuits, sur ma couche, celui que mon âme aime.*

Lorsqu'on aime la présence du Seigneur, la prière devient un désir de chaque instant, et le reste s'ensuit. Mais si l'on s'approche de Lui que pour un travail, le jour où nous l'obtiendrons, notre vie de prière prendra un coup. Si l'on s'approche de Lui que pour le mariage, le jour où nous serons mariés, notre vie de prière ne sera plus qu'un souvenir. Il en sera de même si nous venons à Lui que pour avoir un enfant, une promotion, une guérison, une onction, un ministère, la popularité, l'argent, le pouvoir, un titre, une position ou une reconnaissance. Car toute bénédiction recherchée sans amour pour Lui finit par devenir une idole.

C'est l'amour qui crée en nous la soif pour Lui. C'est l'amour qui attise en nous la passion pour la prière. Chaque instant passé avec Lui devient un instant privilégié. L'amour est le moteur de notre relation avec Yéhoshoua.

Lorsque notre cœur est rempli d'amour pour le Seigneur, soudain, on le désire, on ressent le besoin de Lui. On ne peut plus attendre la prochaine réunion de prière ou le prochain culte, on cherche ces moments seuls avec Lui. On n'attend plus, on devient fou passionné, et même quand on n'a rien à Lui dire, on veut juste être avec Papa. Sa présence devient le plus beau des refuges. Même quand on est privé de tout, on a l'impression d'avoir tout, car avec Lui, nos désirs temporels s'évanouissent.

Quand Son amour nous envahit, on oublie tout ce qu'il y a autour, on pourrait passer des heures, car avec Lui, on réalise que notre bien le plus précieux ne vaut rien. Les richesses perdent leur valeur dans Sa présence. Il remplit tout, un instant dans Sa présence suffit pour essuyer les larmes.

Son amour est tellement fort qu'on n'a jamais rien senti de pareil. Parfois, sans paroles, juste Sa présence nous dit tout ce que l'on n'a jamais entendu. Il est celui qui a parlé et continue de parler comme jamais homme n'a parlé et ne pourra parler. Il est celui dont le nom seul suffit pour repousser le mal. Il est la vie même dans toute son essence.

Il est important à ce stade de s'arrêter pour se poser la question concernant notre amour pour le Seigneur. Non pas l'amour pour Son œuvre, mais l'amour pour Lui. Non pas l'amour pour chanter, mais l'amour pour Elohîm.

L'avons-nous expérimenté ? L'avons-nous reçu ? L'avons-nous toujours ? Continuons-nous toujours à l'expérimenter ? Sinon, Yéhoshoua nous lance un appel à la repentance, un appel d'amour : « Viens, mon enfant ! » Il nous dit : « Demeurons ensemble ! »

LA SOIF

L'amour qu'on éprouve pour le Seigneur entraîne indéniablement notre cœur à être assoiffé de Lui. La soif est cette sensation de manque que l'on éprouve qui fait que l'on ne peut pas attendre demain. Pour développer une intimité avec Yéhoshoua, il faut avoir soif.

Yéhoshoua s'identifie à l'eau-de-vie. Or, ce qui nous pousse à boire de l'eau, c'est la soif. Imaginez un homme qui vient de courir une longue distance sous le soleil à son zénith. Si vous lui présentez une bouteille d'eau, pensez-vous qu'il ne sera pas pressé de la boire ? Souvent, notre manque d'intimité est lié à notre manque de soif. Parfois, nous ne vivons pas assez avec le Seigneur parce que nous ne le désirons pas assez.

> « *Il me dit aussi : C'est fait ! Moi, je suis l'Aleph et le Tav, le commencement et la fin. À celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie gratuitement.* » *Apokalupsis* (*Apocalypse) 21:6*

Nous voyons ce même appel à venir boire dans Yohanan (Jean) 7:37, l'appel est adressé à celui qui a soif. La clé de l'intimité, c'est la soif. La soif est le besoin de consommer de l'eau. C'est une sensation, un désir ou une passion. La soif, c'est donc un sentiment de manque, mais pas que, un sentiment d'envie d'être comblé par ce qui nous manque. Car il y a bien des gens qui savent qu'ils n'ont pas, mais ce n'est pas pour autant qu'ils désirent avoir. La soif est donc un sentiment de manque, lié à l'envie d'obtenir ou de posséder ce qui nous manque.

Dans le récit de la femme samaritaine, le Seigneur Yéhoshoua lui dit qu'Il pouvait lui donner de l'eau vive, une eau qui étancherait sa soif jusqu'à l'éternité. Sans hésiter, elle lui répond : « *Seigneur, donne-moi de*

cette eau, afin que je n'aie plus soif et que je ne vienne plus puiser ici. » *Yohanan (Jean) 4:15.*

La véritable soif nous pousse à la prière, à la recherche de celui que l'on désire. Au départ, cela peut être un désir non défini, on ressent juste le besoin de quelque chose, mais on ne sait pas trop quoi. On ressent un vide au-dedans de nous-mêmes que l'on ne sait pas trop comment combler. Et parfois, on se laisse aller dans plusieurs choses, dans la distraction ou à chercher à combler ce vide par les autres. On va regarder des films, des séries, des informations, et à la fin de la journée, on n'est toujours pas comblé.

Les hommes et les femmes qui développent une intimité avec Yéhoshoua sont des personnes qui ont soif, et qui réalisent que Yéhoshoua est cette eau vive dont leurs âmes ont le plus besoin. Ils comprennent qu'ils n'ont nulle part où aller, car Yéhoshoua seul possède les paroles de la vie.

La soif nous pousse à rechercher une intimité avec Yéhoshoua. Prenons l'exemple de Moshé, qui marcha avec Elohîm et vit Sa gloire. C'est lui, Moshé, qui fut appelé par le Seigneur et vit le buisson ardent. C'est lui, Moshé, qui passa quarante jours sur la montagne avec le Très-Haut et vit le doigt du Créateur inscrire Sa loi sur les tables de pierre. C'est lui, Moshé, qui vit le Seigneur frapper l'Égypte de plusieurs signes et ouvrir la mer Rouge. C'est lui, Moshé, qui vit le Seigneur marcher devant le peuple, la nuit comme une flamme de feu et le jour sous la forme d'une nuée.

Qu'est-ce que Moshé n'a pas vu ? Pourtant, c'est lui qui s'est écrié après avoir vu toutes ces choses : « *Je te prie, fais-moi voir ta gloire !* » *Shemot* (*Exode) 33:18*. Cette demande vient comme un soupir, comme s'il n'avait pas encore assez vu. La soif que nous ressentons pour

Yéhoshoua doit grandir. Cette soif est un sentiment d'insatisfaction qui nous amène à ne pas nous arrêter à la visitation d'hier, ni d'aujourd'hui, mais à toujours rechercher plus, car avec lui, il y a toujours plus.

Il arrive que certains perdent la soif qu'ils avaient au début de leur marche. Cette passion qui brûlait dans leur cœur, cette soif de connaître Yéhoshoua, ce désir de s'approcher du Créateur. Souvent, ce désir est très vite remplacé par autre chose. Le désir du ministère prend la place, le désir des responsabilités, la quête de la gloire, le nombre de vues ou le nombre de "j'aime" sur les réseaux sociaux. Ce cœur innocent qui s'était donné au Seigneur au départ, avec pour objectif le ciel et Yéhoshoua seul, finit par trouver refuge dans autre chose.

Parfois, ce sont même les choses à l'apparence inoffensive qui tuent notre soif pour Lui. Les responsabilités dans l'église locale ne sont pas mal en soi, l'œuvre n'est pas une mauvaise chose, mais ces choses qui sont de bonnes choses que le Seigneur donne peuvent en effet, lorsqu'elles rencontrent de mauvaises motivations, nous perdre.

Il peut arriver qu'on oublie alors la source pour s'attacher aux dons. Ai-je besoin de dire que certains se sont éloignés, qu'ils n'ont plus soif, non pas parce qu'ils ont assez bu à la source du Seigneur, mais parce qu'ils ont bu autre chose ? Jusqu'à ce qu'ils comprennent que seul Yéhoshoua peut les remplir, il leur sera difficile de faire marche arrière, de revenir au pied du Maître.

Lorsque les richesses de ce siècle, les paroles des hommes, les titres, les responsabilités, le ministère, les voyages, le travail ou le mariage viennent prendre la place du Seigneur dans nos cœurs, la soif pour Lui ne devient plus qu'un lointain souvenir. Un souvenir parfois utilisé dans nos prédications comme une étiquette pour valider une spiritualité qui, au fond, n'est plus vivante. Il ne reste alors qu'un peu d'humidité,

rappelant qu'il y a bien eu de la pluie à cet endroit, mais qu'il n'a plus plu depuis longtemps.

Le peuple d'Israël à l'époque de Yirmeyah a vécu une situation similaire, « *Car mon peuple a commis doublement le mal : ils m'ont abandonné, moi, la source d'eaux vives, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées qui ne peuvent pas retenir l'eau. » Yirmeyah (Jérémie) 2:13*.

Le peuple s'était attaché à autre chose, ils avaient trouvé des alternatives, d'autres choses qui semblaient les remplir. Et le Seigneur se souvint que ce peuple n'était pas comme ça au départ.

Souvent, le début de notre marche chrétienne est marqué par cette grande soif, puis s'installe le sentiment de suffisance. On pense connaître, on pense pouvoir maintenant voler de nos propres ailes, comme l'enfant prodige, on prend nos biens et on s'éloigne de la maison du Père. On prend la connaissance, l'onction, les dons et nous voici loin du Père. On dit comme l'église de Laodicée *« (...) Je suis riche, abondant en ressources matérielles et je n'ai besoin de rien (...) » Apokalupsis* (*Apocalypse) 3:17.* Ô, combien nos acquis peuvent nous éloigner de la présence du Seigneur ! Seigneur, dépouille-nous afin que nous soyons assoiffés de toi ! Affaiblis-moi afin que toi seul puisses être ma force !

> *« Je me souviens de la fidélité de ta jeunesse, de l'amour de tes fiançailles, quand tu venais après moi dans le désert, dans une terre qu'on n'ensemence pas. » Yirmeyah* (*Jérémie) 2:2*

LE SACRIFICE

L'autre caractéristique de cet appel est le sacrifice. Moshé, qui devait monter sur la montagne, a dû fournir des efforts considérables, surtout à son âge. Monter implique le sacrifice, affronter la fatigue, la douleur et l'éloignement des gens et des choses que l'on aime.

Il n'est toujours pas facile de s'éloigner, de se retirer pour passer du temps dans la prière seule avec le Seigneur quand parfois les autres sont devant la télévision, ou partent pour un match de foot. Souvent, la chair ne veut pas. Cette lutte au-dedans de nous-mêmes face aux choses que l'on aime, face à la fatigue n'est pas facile à affronter. C'est à ce moment-là qu'intervient le sacrifice, accepter d'assujettir sa chair parce que l'on aime le Seigneur, et que l'on voudrait passer du temps avec Lui.

Le sacrifice implique la souffrance, le sacrifice implique de porter sa croix. Le sacrifice implique de se rabaisser parfois même devant les hommes pour garder sa relation avec Elohîm, notre Père. Lorsqu'il y a une incompréhension, accepter de s'humilier pour demander pardon afin de garder sa relation avec le Père. Savoir tenir sa chair dans la soumission pour préserver sa relation avec Yéhoshoua. Face à une trahison, accepter de pardonner pour ne pas rompre sa relation avec le Seigneur. Savoir oublier, mettre sa frustration de côté pour préserver son intimité avec le Père.

Sans sacrifice, il n'y a pas de véritable intimité avec le Père. Il s'est sacrifié Lui-même pour nous donner d'avoir une relation avec Lui. Nous aussi nous devons accepter le sacrifice pour être en relation avec Lui.

> *« L'Assemblée d'Elohîm, qu'il a acquise au moyen de son propre sang. » Actes 20:28*

Le sacrifice implique le renoncement à soi et aux œuvres mortes. On voit le Seigneur à plusieurs reprises nous appeler au renoncement.

> *« Mais il disait à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive. » Loukas (Luc) 9:23*

Dans la Bible, plusieurs mots grecs traduisent la pensée de renoncement ou de dépouillement, parmi lesquels on retrouve :

Apothitemi qui veut dire se dépouiller, déposer, rejeter, se débarrasser.

> *« Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris le Mashiah, si toutefois vous l'avez entendu et avez été instruits par lui, conformément à la vérité qui est en Yéhoshoua : à vous dépouiller (Apotithemi) pour ce qui est de votre conduite précédente, du vieil être humain qui se corrompt selon les désirs de la séduction, à vous laisser renouveler par l'Esprit dans votre pensée, et à vous revêtir du nouvel être humain, créé selon Elohîm, dans la justice et la sainteté de la vérité. » Éphésiens 4:20-24*
>
> *« La nuit est avancée et le jour approche. Alors, débarrassons-nous (Apotithemi) des œuvres de ténèbre et soyons revêtus des armes de lumière. » Romains 13:12*

Apotassomai qui veut dire : *« se séparer, s'éloigner de quelqu'un, renoncer, abandonner. »* On retrouve ce mot dans *Loukas (Luc) 14:33* par exemple : *« Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce (Apotassomai) pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. »*

Aparneomai signifie : « renoncer, s'oublier, oublier ses propres intérêts. »

> *« Alors Yéhoshoua dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce (Aparneomai) à lui-même et qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » Mattithyah (Matthieu) 16:24*

Arneomai est un autre mot qui signifie : « rejeter une chose offerte, refuser, se renier soi-même, tenir aucun compte de son propre intérêt. »

> *« Elle nous enseigne, pour qu'en renonçant (Arneomai) à l'impiété et aux convoitises mondaines, nous vivions dans l'âge présent discrètement, justement* et *pieusement, en attendant l'espérance bénie et l'apparition de la gloire de notre grand Elohîm et Sauveur Yéhoshoua Mashiah, (...) ». Titos (Tite) 2:12-13*

Le sacrifice implique donc le renoncement, le renoncement à soi et à ses propres intérêts. Le renoncement parfois à des gens que l'on aime, la rupture avec certaines fréquentations, certains amis pour garder et grandir dans la relation avec Yéhoshoua.

Le Seigneur ne veut pas un peu de nous, mais Il veut tout de nous. Il nous appelle à tout abandonner et à tout donner. Plus nous abandonnons nos désirs propres, nos intérêts égoïstes et notre vision sectaire, plus nous nous ouvrons à Sa révélation. À mesure que nous cessons d'être centrés sur nous-mêmes, il se dévoile à nous. Plus nous nous donnons, plus Il se donne à nous. Plus nous diminuons, plus Il croît en nous. Nous sommes parfois nous-mêmes un voile à la révélation du Seigneur.

Ainsi, ne nous approchons pas d'Elohîm uniquement lorsque nous avons des problèmes ou pour satisfaire nos propres intérêts, mais approchons-nous de Lui pour découvrir Son cœur et nous aligner sur

Ses intérêts. Dans l'intimité, ce sont les intérêts du Père qui sont prioritaires.

Lorsque le Seigneur enseigna la prière à Ses disciples dans *Mattithyah (Matthieu) 6,* Il commença d'abord par énumérer les intérêts du Père avant les intérêts de l'homme. Il commence « *que ton nom soit sanctifié* » *I*l continue en indiquant « *que ton règne vienne* » et après « *que ta volonté soit faite, sur la terre comme au ciel* » Il commence par nous parler des intérêts du Père, ensuite « *donne nous* », « *pardonne nous* ». *Mattithyah (Matthieu) 6:9-13.*

Aujourd'hui, le nombre de jeûnes et de prières qui sont décrétés pour les intérêts propres démontre à suffisance à quel point l'humain des temps de la fin est centré sur lui-même.

> « *Mais sache aussi ceci, que dans les derniers jours il surviendra des temps difficiles. Car les gens seront amoureux d'eux-mêmes, aimant l'argent, (...) enflés d'orgueil, amis des voluptés plutôt qu'amis d'Elohîm.* » *2 Timotheos (Timothée) 3:1-5*

Dans *Mattithyah (Matthieu) 9:15*, Yéhoshoua, répondant à une question sur le jeûne, déclare : « *les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux ? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront* ». Ces paroles révèlent que nous jeûnons d'abord parce que l'époux est absent. Il est vrai que l'on peut jeûner pour diverses raisons, mais si la soif du Seigneur n'en est pas le moteur, ce n'est plus qu'une grève de faim. Ainsi, le jeûne est un moment où le disciple recherche profondément l'époux, son Seigneur.

L'intimité implique le sacrifice. Le sacrifice par amour pour son Seigneur est le dépôt de sa vie sur l'autel. La plus grande adoration qu'un humain ait offerte au Seigneur fut à la croix. Si toi aussi, tu veux être un

ami d'Elohîm, un intime, un adorateur, accepte de passer par la croix, et ce, tous les jours.

LA FOI

Le degré de notre sacrifice dépend de la proportion de notre foi.

> *« Par la foi, Abel offrit à Elohîm un sacrifice plus excellent que Qayin, et par elle il obtint le témoignage d'être juste, parce qu'Elohîm rendait témoignage de ses offrandes. Et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort. » Hébreux 11:4*

L'intimité avec Yéhoshoua implique la foi en Lui. C'est la foi qui nous permet de grandir dans l'intimité, et c'est aussi par elle que nous entrons dans l'œuvre d'Elohîm, car, sans la foi, il est impossible de Lui plaire.

> *« Or il est impossible de lui être agréable sans la foi, car il faut que celui qui s'approche d'Elohîm croie que celui-ci est et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » Hébreux 11:6*

On ne peut pas imaginer vivre une relation avec le Seigneur sans la foi. La foi est la base de l'intimité avec le Seigneur. Croire que l'intimité est possible, croire que le Seigneur est réel. Car, si d'emblée on se dit que l'intimité est pour les autres, ou encore que c'est une histoire démodée, on ne la vivra pas non plus.

L'intimité avec Yéhoshoua est une relation de l'humain avec le divin, de l'homme qui est habitué à voir, à sentir avec un être invisible. Celui avec qui nous voulons être en relation est spirituel, il faut donc la foi pour le voir. Si la prière peut parfois paraître comme un monologue, il est possible que cela soit dû à un manque de foi.

L'humain aime voir, sentir ou toucher, mais telle n'est pas la relation que le Seigneur veut. Il peut nous arriver de ressentir la présence du Seigneur avec une telle intensité que la pièce où nous nous trouvons semble attester que Yéhoshoua y est réellement présent. Mais même lorsqu'il n'y a pas tout cela, nous devons continuer de croire que Yéhoshoua est vivant et qu'il récompense ceux qui le cherchent.

La foi est le lien qui nous permet de nous connecter au divin même au milieu d'un silence muet. La présence de Yéhoshoua ne dépend pas de nos sensations.

Combien de personnes ne sont-elles pas découragées parce qu'au bout de quelques jours de prières, elles n'ont pas reçu de songe ou de vision ? Combien n'arrêtent-elles pas de chercher le Seigneur simplement parce qu'elles n'ont pas vu le signe tant souhaité ? Yéhoshoua est dans Sa parole, il nous a déjà donné la preuve de Son amour et de Son existence. Toutes les autres choses que l'on peut vivre sont le fruit de Sa grâce et de Sa souveraineté, Il nous l'accorde en proportion de notre foi.

Il arrive que le Seigneur ne se révèle pas à nous d'une certaine manière pour nous préserver. Car, lorsque le cœur n'est pas bien soigné, la manifestation du Seigneur dans notre vie peut devenir pour nous un trophée qu'on essaie d'utiliser pour se présenter comme étant supérieures aux autres.

Combien de fois ne voit-on pas certaines personnes refuser les conseils sous prétexte qu'elles parlent avec le Seigneur Lui-même. Nous voyons dans la Bible Moshé accepter le conseil de Yithro[24], son beau-père, qui n'avait pas reçu la même révélation que lui. Pourtant, à cause de son humilité, Moshé a pu reconnaître la voix de son Créateur derrière le conseil d'un homme. Le silence même du Seigneur est un enseignement pour l'oreille qui veut l'entendre. Il nous faut garder la foi, le silence du Seigneur n'est pas son absence.

Souvent, lorsque notre passion est tournée vers les manifestations au lieu d'être tournée vers le Seigneur, notre vie d'intimité se trouve être remplie de beaucoup de frustration. Lorsque nous voulons vivre ce que les autres vivent, nous oublions de chercher le Seigneur pour ce qu'il est. Notre foi devient déformée, elle ne provient plus de la parole d'Elohîm, mais plutôt de nos propres motivations et des paroles des hommes.

Il est donc important d'avoir la foi pour développer une véritable intimité avec Yéhoshoua. Mais il faut une foi pure, vraie, et dépourvue de tout mélange. Pour que notre foi soit pure, elle doit être basée sur la parole du Seigneur. Lorsque David pose la question de savoir comment le jeune homme pourra rendre sa voie pure, la réponse est : *« (...) En observant ta parole » Tehilim (Psaumes) 119:9.* La foi pure nous provient de la parole d'Elohîm.

Il arrive que l'on confonde la foi avec des espérances personnelles, parfois trompeuses, mêlées à de mauvaises motivations. La foi dont je parle est celle qui favorise une véritable vie d'intimité, qui s'appuie sur la parole en croyant en ce que le Seigneur nous dit dans cette dernière.

---

[24] Jéthro

C'est celle qui examine toute révélation à la lumière des Écritures. C'est celle qui s'exerce non pas dans le doute, mais dans le discernement.

Il faut la foi dans la prière, lorsqu'on s'approche du Seigneur, on doit lui faire confiance.

> *« Mais qu'il la demande avec foi, ne doutant nullement, car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité et poussé çà et là par le vent. Que cet humain en effet ne s'attende pas à recevoir quelque chose du Seigneur. » Yacoov (Jacques) 1:6-7*

LA SOLITUDE

L'appel à l'intimité est caractérisé par la solitude. Dans Shemot (*Exode) 24*, lorsqu'Elohîm demanda à Moshé de monter, c'était comme s'il y avait plusieurs degrés. Le peuple resta au pied de la montagne, et Moshé monta avec plusieurs anciens ainsi que Yéhoshoua (Josué), son serviteur.

Par la suite, les anciens restèrent à un certain niveau, Moshé continua seul avec Yéhoshoua (Josué). Puis Yéhoshoua (Josué) resta à un autre endroit, Moshé partit seul au sommet, dans la présence d'Elohîm. On voit que l'appel à l'intimité est un appel à se retrouver seul avec le Seigneur. Il ne s'agit pas d'une invitation communautaire, mais il s'agit là, d'une invitation individuelle.

Il arrive que la prière en groupe semble plus facile ; mais cette facilité peut parfois être trompeuse. Car, sans la grâce d'Elohîm, la prière collective devient parfois un terrain de comparaison ou de compétition,

où chacun peut être tenté de montrer son niveau de spiritualité. Il est vrai que le Seigneur nous appelle à prier ensemble, entre frères. Mais Elohîm nous appelle d'abord à être seuls avec Lui.

Dans *Apokalupsis* (*Apocalypse), chapitre 3,* il est dit *« Si quelqu'un entend ma voix. J'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi. »* On voit clairement ici que le Seigneur veut souper avec chacun de façon individuelle. Elohîm veut un temps de qualité avec chacun, seul à seul, du « cœur à cœur ».

Au moment où les réseaux sociaux et la mondialisation accentuent le besoin d'être connecté, il devient difficile de maintenir une vie de solitude. Il n'est pas rare que, lorsque certains chrétiens ont le désir de prier, ils cherchent rapidement un partenaire parmi leurs multiples contacts pour prier. Bien que la prière en groupe soit importante, Elohîm te veut d'abord toi.

Les temps seuls dans la présence du Père deviennent très rares. Même certains programmes des réunions d'églises combattent cela. On observe parfois des programmes qui s'étendent du lundi au dimanche, pendant plusieurs mois, laissant peu de temps pour les temps seuls avec le Père. Certains s'habituent tellement à prier en groupe ou sur internet avec des chants, puis ont du mal à prier seul sans béquilles ni fond musical, simplement avec le Seigneur.

La solitude est fondamentale, mais aujourd'hui, certains chrétiens ont du mal à être seuls avec le Père. Il y a tellement de choses pour nous saturer et nous distraire, comme la télévision, les informations, les films. Même parfois, les vidéos chrétiennes, si nous ne sommes pas disciplinés, peuvent nous priver de passer du temps seul avec le Seigneur.

Certains chrétiens raffolent des prédications des pasteurs et des bishops, mais négligent pourtant de passer du temps avec Elohîm Lui-

même. Cela suscite des interrogations, non seulement sur la véritable direction des ministères, mais aussi sur l'état des cœurs de certains croyants. Ces ministères encouragent-ils réellement les gens à se rapprocher du Seigneur Yéhoshoua, ou les attirent-ils plutôt vers eux-mêmes ? Ou bien certains croyants deviennent-ils simplement amoureux de la rhétorique, plutôt qu'amoureux de la Parole d'Elohîm qui sauve ?

Sous l'Ancienne Alliance, seul le grand-prêtre avait le droit d'entrer dans le lieu très saint. Cela créait une forme de confidentialité. Dans le parvis, tout le monde pouvait venir, puis dans le lieu saint, seuls les sacrificateurs y étaient autorisés, et enfin, dans le lieu très saint, uniquement le grand-prêtre avait le droit d'y entrer. Il devait se retrouver seul à seul avec le Seigneur.

L'intimité, c'est l'image du lieu très saint dans le tabernacle, le lieu de rencontre. La solitude est donc un point fondamental si nous voulons répondre à cet appel, si nous voulons être des intimes de Yéhoshoua.

Nous pouvons aimer le Seigneur, mais si nous ne prenons pas le temps de passer des moments seuls avec Lui, notre amour peut se refroidir, s'étioler, puis s'éteindre. En effet, au milieu de la multitude, les amis intimes ont tendance à s'éloigner et la complicité se perd à mesure que l'attention diminue.

LE TEMPS

L'intimité implique le temps, il est vrai qu'on peut prier partout et à tout moment ; dans le bus, dans le métro ou dans le train… la nuit, le

soir, à midi ou le matin. Il est cependant important de trouver du temps pour s'asseoir avec le Seigneur. Dans un couple, un homme et une femme peuvent échanger à tout moment, mais ils ont besoin de temps pour s'asseoir et avoir des conversations plus sérieuses et approfondies. Nous sommes dans une relation d'amour avec Yéhoshoua, notre époux, il faut donner du temps à cela.

À ce propos, dans Apokalupsis (*Apocalypse) 3:20,* Yéhoshoua nous invite à ouvrir la porte afin qu'il fasse son entrée. Mais rentrer pourquoi ? Pour souper ; or, on ne soupe pas debout ! Yéhoshoua veut donc que nous Lui consacrions du temps. Développer une relation intime avec Yéhoshoua implique donc de faire de Lui Maitre de notre temps.

Le temps est un facteur qui, à l'heure actuelle, peut signifier beaucoup de choses. Le monde utilise son temps pour l'argent, « Time is money », littéralement « le temps est l'argent ». Toucher au temps de l'homme, c'est toucher à son argent. Dans nos sociétés actuelles, où l'on peut enchaîner plusieurs choses à la fois pour gagner de l'argent, trouver du temps devient difficile. C'est pourquoi un homme qui veut d'une véritable intimité doit être prêt à faire des sacrifices pour grandir dans sa relation avec le Seigneur.

Entre le boulot, l'école, la famille et le reste, le temps devient une denrée rare. Pourtant, nous verrons que toutes ces raisons peuvent devenir des échappatoires. Car même au chômage ou célibataire, certains ont toujours du mal à trouver du temps pour le Seigneur.

> « *Celui qui garde le commandement ne connaîtra aucune chose mauvaise, et le cœur du sage connaîtra le temps et la justice.* » *Qohelet* (*Ecclésiaste) 8:5*

Comment se fait-il que nous ayons tous 24 heures, mais certains trouvent du temps et d'autres, non ? Comment trouver du temps au milieu de toutes nos occupations ? Loin de moi l'idée de présenter ici un manuel de la gestion du temps. Cependant, nous pouvons quand même noter que, dans les temps où nous vivons, il nous faut être bien organisés et surtout savoir placer nos priorités. Si le Seigneur reste notre priorité, alors nous aurons toujours le temps.

Il faut savoir s'arrêter, se déconnecter, supprimer les *mangeurs* de temps, faire court pour trouver du temps. Il nous faut donc une grande discipline, car nous pouvons avoir une grande motivation, mais si la discipline ne suit pas, nous nous retrouverons toujours à la fin de la journée avec le sentiment « si seulement j'avais pu ».

> *« Mais je traite durement mon corps et je le réduis en esclavage, de peur d'être moi-même réprouvé après avoir prêché aux autres. » 1 Corinthiens 9:27*

Grandir dans l'intimité implique de consacrer du temps à cela. Nous devons nous appuyer sur le Saint-Esprit, qui peut nous aider à mieux gérer notre temps. Il peut nous guider dans nos choix, nos résolutions quotidiennes, et nous garder vigilants face à tout ce qui nous fait perdre du temps, comme les excès dans les conversations. Nous en parlerons plus en détail au chapitre 5, qui aborde également le thème des mangeurs de temps.

> *« Tu décréteras une parole et elle s'accomplira pour toi, la lumière brillera sur tes voies.» Iyov (Job) 22:28 – (BYM)*
>
> *« À tes résolutions répondra le succès ; Sur tes sentiers brillera la lumière » Job 22:28 – (LSG 1910)*
>
> *« Si tu as quelque dessein, il te réussira, et la lumière resplendira sur tes voies. » Job 22:28 – (Martin 1744)*

LA SANCTIFICATION

Le mot sanctification désigne la séparation, sanctifier, du grec *hagiazo,* signifie « *séparé des choses profanes et dédié à Elohîm* ». Ce mot veut aussi dire *« purifier par expiation, ou encore libéré de la culpabilité du péché ».* Ainsi, Yéhoshoua nous sanctifie lorsque nous Lui donnons notre vie, mais nous aussi, nous devons nous sanctifier chaque jour. On ne peut se sanctifier chaque jour si Yéhoshoua ne nous a pas sanctifiés au préalable. La sanctification de chaque jour dépend de la sanctification de départ.

Yéhoshoua nous *« purifie par expiation, ou encore nous libère de la culpabilité du péché »* ensuite, vu que nous sommes libres, nous pouvons maintenant « nous *séparer des choses profanes et être dédiés à Elohîm ».* Cette réalité est étrangère à ceux qui n'ont pas expérimenté la nouvelle naissance ou encore la naissance d'en haut.

La sanctification traduit la pensée de la consécration à Yéhoshoua. Dans *Hébreux 12:14,* il nous est dit que, sans la sanctification, personne ne verra le Seigneur. L'intimité implique une vie de sanctification. On ne peut pas s'approcher du Créateur comme on veut, suivant nos propres règles. Quiconque désire être un intime du Seigneur se doit de se plier à Ses exigences.

Certains multiplient les temps de jeûne et de prière, mais ne voient pas Elohîm simplement parce qu'ils n'ont pas une vie de sanctification.

> *« Ils font profession de connaître Elohîm, mais ils le renient par leurs œuvres, car ils sont abominables, rebelles, et réprouvés à l'égard de toute bonne œuvre. » Titos* (*Tite) 1:16*

Yesha'yah[25], le prophète, posera la question[26] : *« qui pourrait demeurer dans la présence du tout-puissant ? »*

La réponse est sans équivoque : « *Celui qui marche dans la justice et qui parle avec droiture, qui rejette le gain injuste acquis par extorsion, et qui secoue ses mains pour ne pas accepter un pot-de-vin, qui bouche ses oreilles pour ne pas entendre des propos sanguinaires, et qui ferme ses yeux pour ne pas voir le mal.* »

La sanctification doit se manifester à tous les niveaux de notre vie, comme Yesha'yah le rappelle ;

- nos lèvres, nos mains, nos yeux,
- et l'ensemble de nos actions doivent demeurer alignées avec les préceptes du Seigneur.

Ainsi, celui qui vit ainsi se tiendra dans la présence du Très-Haut.

Nous ne devons donc pas croire que prier, jeûner suffit pour plaire au Seigneur ; il nous faut, pour avoir une intimité avec Lui, marcher dans la sanctification. La sanctification dont il est question ici commence premièrement dans nos cœurs, puis se matérialise par nos actes. Il ne s'agit donc pas d'un air religieux, semblable à un tombeau blanchi, mais d'une véritable vie : celle d'une personne qui s'éloigne du péché, depuis ses pensées les plus enfouies jusqu'à ses actions les plus visibles.

Yesha'yah parle de la marche dans la justice de YHWH, il parle du nombre de fois que les gens agissent selon leur propre justice et non selon la justice du Seigneur. Souvent nous privilégions nos intérêts. Combien

---

[25] Esaïe

[26] *Yesha'yah (Esaïe) 33:15.*

de fois jugeons-nous les autres avec une sévérité à laquelle on ne s'applique pas à nous-mêmes ?

La justice, de nos jours, se fait rare. L'appel à l'intimité, c'est aussi l'appel à restaurer la justice du Seigneur dans les vies. Parler avec droiture, c'est choisir des paroles de vérité plutôt que des paroles flatteuses ou contraires à ce qui est au fond du cœur.

David s'écria de la disparition des hommes pieux, car, déjà, en son temps, les hommes intègres étaient rares. *« Sauve, YHWH ! Car les hommes pieux n'existent plus, les fidèles disparaissent parmi les fils d'humains. Chacun dit des faussetés à son compagnon avec des lèvres flatteuses et ils parlent avec un cœur double » Tehilim (Psaumes) 12:1-3*. La langue flatteuse avec un cœur double est un manque de sanctification, une telle personne ne pourra pas avoir une véritable relation avec le Seigneur.

Ainsi, pour développer son intimité avec Yéhoshoua, il nous faut prendre en compte tous ces éléments. Une véritable vie d'intimité commence par l'amour qu'on éprouve pour Yéhoshoua, un amour qui doit grandir chaque jour. La soif de Lui, car la soif, c'est ce sentiment de manque qui nous attire constamment à Lui. Ensuite, le sacrifice, la foi, la solitude, la sanctification, et le temps à disposer.

En effet, la plus grande adoration jamais offerte par un homme s'est accomplie à la croix. Yéhoshoua est le modèle parfait de l'homme qui a vécu une véritable intimité avec le Père. Ces différentes choses citées sont des traits de caractère du Maître.

Il n'y a pas de plus belle façon de conclure ce chapitre qu'en nous disant qu'il faut regarder à Yéhoshoua pour développer son intimité avec le Père. À mesure que nous devenons comme Lui, notre intimité ne peut

que grandir. C'est l'homme parfait, Sa vie terrestre était une vie d'intimité.

Je dois devenir comme Lui pour vivre une intimité profonde avec Lui. Tous les points évoqués se résument donc à la vie du Seigneur Lui-même. L'intimité nous rend conforme à Son image. L'adage dit, « ceux qui se ressemblent s'assemblent », et de même, ceux qui s'assemblent finissent souvent par se ressembler.

LES ÉPREUVES

L'intimité implique aussi l'expérience, car, pour connaître véritablement le Seigneur, il faut L'expérimenter. C'est dans les épreuves que le Seigneur se révèle à nous. Rester enfermé toute la journée en prière tout en fuyant les brisements ne nous permettra jamais de connaître le Père en profondeur. Il faut accepter qu'Il nous fasse traverser des vallées, car c'est là que naît une connaissance vivante.

Iyov, après l'immense épreuve qu'il avait traversée, déclara : *« J'avais de mes oreilles entendu parler de Toi, mais maintenant mon œil T'a vu. » Iyov (Job) 42:5.*

David, lui aussi, dira dans les Tehilim (Psaumes) : *« Avant d'être humilié, je m'égarais, mais maintenant j'observe Ta parole. » Tehilim (Psaumes) 119:67*. Puis il ajouta : *« Il est bon que je sois humilié, afin que j'apprenne Tes statuts. » Tehilim (Psaumes) 119:71.*

Développer une vie d'intimité implique donc d'accepter les épreuves par lesquelles le Seigneur nous fait passer. Elles font tomber les fausses

images que nous nous étions forgées de Lui et nous révèlent Ses multiples facettes. Ainsi, Daniye'l[27] a découvert le véritable Lion de la tribu de Yéhouda au cœur de la fosse aux lions, et Chananyah[28], Miyshael[29] et Azaryah[30] ont vu le quatrième homme dans la fournaise ardente. De la même manière, les épreuves nous ouvrent les yeux et nous permettent de Le voir.

Lorsque notre esprit se disperse ou que notre soif de Lui s'affaiblit, le Seigneur permet les épreuves pour nous ramener à Lui. Il nous attire dans le désert, afin de nous communiquer Sa pensée.

> *« C'est pourquoi, voici que Moi je l'attirerai, je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur. » Hoshea (Osée) 2:16*

Le désert, image même des épreuves, est un lieu de rencontre où notre cœur est dépouillé de tout artifice et devient plus disposé à chercher le Seigneur. C'est souvent là que nous nous rapprochons le plus du Père.

Les épreuves nous font passer d'une connaissance purement théorique à une connaissance vécue. Ce n'est pas sans raison que Yohanan[31] reçut ses plus grandes révélations sur la fin des temps alors qu'il était isolé sur l'île de Patmos. La première chose qu'il y vit, c'est le Seigneur Yéhoshoua Lui-même. Ce détail, qui pourrait paraître insignifiant, est pourtant un puissant message : c'est dans l'isolement, dans l'épreuve, que Yohanan contempla la gloire du Seigneur.

---

[27] Daniel
[28] Shadrac
[29] Méshac
[30] Abed-Négo
[31] Jean

L'île de Patmos représente le lieu de l'épreuve et de la persécution, mais c'est aussi l'endroit où notre intimité avec le Seigneur se fortifie et prend une nouvelle dimension.

Ainsi, les épreuves nous font grandir et nous conduisent vers une intimité plus profonde, à condition que nos cœurs demeurent purs et sans rébellion. Car beaucoup sont engloutis par les épreuves, non parce qu'elles étaient trop lourdes, mais parce que leur cœur n'était pas fondé sur le Roc.

« Aucune épreuve ne vous est survenue qui n'ait été humaine. Mais Elohîm, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez mis à l'épreuve au-delà de vos forces, mais avec l'épreuve, il préparera aussi le moyen d'en sortir, pour que vous puissiez la supporter. » 1 Corinthiens 10:13

On ne peut donc pas grandir dans l'intimité en fuyant les épreuves. Si l'intimité est une école, les épreuves en sont les examens qui révèlent ce que nous avons appris. À mesure que nous les traversons, nous grandissons dans notre intimité avec Lui.

Ils ont voulu éteindre ce feu.
Ils ont voulu arrêter ce que Tu as commencé.
Mais rien n'est plus fort que l'amour que Tu as manifesté.
Où irais-je, si ce n'est près de Toi ?
Les ennemis sont nombreux, cependant, Tu me gardes auprès de Toi !
Je voudrais crier haut et fort mon appartenance à Ton Royaume.
Même les grandes eaux ne pourraient éteindre la flamme de cet amour.

CHAPITRE V
LES ENNEMIS DE L'INTIMITÉ

L'intimité est un lien très sensible ; ce lien peut facilement se rompre si l'on ne veille pas. Le Seigneur tient à notre intimité avec Lui. Cependant, cette intimité n'est pas sans défis. En effet, certaines personnes désirent vivre une intimité avec Yéhoshoua, ou souhaitent répondre à l'appel que Yéhoshoua leur adresse, mais elles n'y parviennent pas, car elles sont confrontées à plusieurs obstacles. Ce que j'ai appelé, dans ce chapitre, « *les ennemis de l'intimité* ».

L'appel à l'intimité est une invitation à rencontrer son Seigneur de manière profonde et à vivre une relation avec Lui.

Naturellement, on aurait souhaité que chaque disciple du Seigneur puisse répondre à cette invitation. Cependant, la réalité est tout autre. L'appel à l'intimité est fortement combattu, que ce soit par nous-mêmes, notre entourage ou Satan. En parlant d'ennemis à l'appel à l'intimité, je fais référence aux obstacles et aux choses hostiles qui s'opposent à notre relation avec le Seigneur.

Les ennemis de l'intimité sont un ensemble d'éléments qui nuisent à notre épanouissement dans cette relation avec le Père. Ce sont des choses

qui peuvent nous empêcher de répondre à l'invitation que le Seigneur nous adresse, ou même nous faire sortir de cette position si nous l'avons déjà acceptée.

Ce chapitre s'adresse à ceux qui veulent répondre à l'appel à l'intimité et aussi à ceux qui ont déjà une intimité avec Yéhoshoua et qui luttent pour la préserver, car tous ceux qui l'ont, désirent la préserver.

LE PÉCHÉ

L'homme, Adam, vivait dans le jardin et avait une relation avec le Seigneur. Il le voyait, l'écoutait et parlait avec Lui. L'homme et la femme entretenaient donc une relation profonde avec leur Créateur, Elohîm, qui était leur Père. Tous deux étaient nus, mais ils n'en avaient pas conscience jusqu'à ce que le péché soit entré dans leur vie.

Lorsque l'homme désobéit au commandement du Seigneur, il prit aussitôt conscience de sa nudité. L'homme qui vivait paisiblement avec son Créateur commença à se cacher. L'homme et la femme commencèrent à s'éloigner du Seigneur. Le péché annonçait ainsi la fin d'une relation si merveilleuse. La peur, la prise de conscience de leur faute, et les alternatives humaines, telles que le fait de concevoir des vêtements en feuilles de figuier pour cacher leur nudité, commencèrent à s'installer.

> *« Mais YHWH Elohîm appela Adam et lui dit : Où es-tu ? Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur parce que je suis nu, et je me suis caché. Et Elohîm dit : Qui t'a appris que tu es nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? » Bereshit* (*Genèse) 3:9-11*

Le péché nous éloigne du Seigneur et nous prive de cet épanouissement dans Sa présence. Quiconque désire une intimité avec le Saint doit être saint, comme Lui-même est saint. Quelqu'un pourrait dire que personne ne peut être aussi saint que le Créateur. Cependant, la sainteté à laquelle le Seigneur nous appelle est avant tout l'obéissance à Sa parole. Et Lui-même nous purifie de toutes nos iniquités. « *Soyez saints, car je suis saint, moi, YHWH, votre Elohîm » Vayiqra* (*Lévitique) 19:2.*

Personne ne peut prétendre avoir une vie d'intimité avec le Seigneur s'il ne se soumet pas à Lui. Adam, qui était un intime du Créateur, s'est vu chassé du jardin, lieu d'intimité, dès l'instant où il a désobéi au Seigneur. Certains affirment aujourd'hui avoir une relation avec le Seigneur, tout en vivant dans le péché. Yesha'yah nous enseigne que nos péchés nous cachent la face du Seigneur, créant ainsi une séparation avec Elohîm[32].

Le péché est l'ennemi de l'intimité. L'auteur aux Hébreux nous rappelle dans le chapitre 12, verset 14, que *sans la sanctification, personne ne verra le Seigneur*. Ceux et celles qui veulent une relation avec le Seigneur doivent se tenir loin du péché. Le péché nous cache la face du Seigneur, c'est comme vouloir faire un câlin à une personne qui vient

---

[32] *Yesha'yah (Esaïe) 59:1-3*

de se jeter dans une décharge remplie d'ordures. L'idéal serait que la personne prenne d'abord une douche et ensuite nous fasse un câlin.

Imaginez une journée de sport où vous avez véritablement transpiré, au point de sentir votre propre odeur. Viendriez-vous directement vous mettre au lit dans vos draps propres sans vous laver ? Dans l'éventualité où vous seriez marié(e), pensez-vous que votre compagnon serait à l'aise ? Le seriez-vous vous-même ? Si vous ne le faites pas pour vos draps, vous le feriez au moins pour vous-même ou pour votre compagnon. Vous prendriez naturellement une douche. Il en est ainsi du péché, tout homme qui veut s'approcher du Seigneur doit passer par la repentance.

Combien de fois n'avons-nous pas des péchés non confessés, alors même que le Seigneur nous reprend, et pourtant, nous continuons quand même à prier ? Parfois, le Seigneur met le du doigt sur quelque chose, une petite voix dans notre conscience qui nous reprend. Mais on fait tout pour ne pas écouter. Parfois, on se met à adorer le Seigneur, à Lui dire de belles paroles en étant conscient qu'il y a un reproche quelque part. Conscient qu'il y a une désobéissance quelque part. On ne peut pas corrompre le Créateur, il faut passer par une véritable repentance.

> « *Celui qui cache ses transgressions ne prospère pas, mais celui qui les confesse et les délaisse, obtient miséricorde.* » *Mishlei* (*Proverbes) 28:13*

Parfois, je ne sais pas si c'est par honte, ou par orgueil (même si les deux sont souvent liés) que nous refusons de confesser nos péchés au Seigneur. Nous passons rapidement sur certaines pensées qui nous appellent à la repentance, et notre intimité avec le Père est finalement affectée.

> *« Or nous savons qu'Elohîm n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un est pieux envers Elohîm et fait sa volonté, il l'exauce. » Yohanan (Jean) 9:31*

Le péché ouvre également la porte à toute sorte de choses, notamment à l'hypocrisie et à la religiosité. En effet, ces deux vices sont liés, l'un ne va pas sans l'autre. Lorsque l'homme pécha, il se mit à coudre des feuilles de figuier pour se faire des ceintures.

> *« Les yeux de tous les deux s'ouvrirent et ils surent qu'ils étaient nus. Ils cousirent ensemble des feuilles de figuier pour se faire des ceintures. » Bereshit (Genèse) 3:7*

Les feuilles de figuier ici représentent la justice de l'homme, celle qui n'est pas agréée par le Seigneur. L'homme ici va cesser de marcher selon les exigences du Seigneur pour établir ses propres règles. Paulos dira *« et de même, si quelqu'un lutte dans un jeu sportif, il n'est couronné que s'il a lutté légalement » 2 Timotheos (Timothée) 2:5.* Ainsi, le Seigneur ne veut pas que nous vivions selon notre propre standard ou notre propre jugement.

L'homme et la femme vont se faire des ceintures de figuier, la ceinture représente la vérité d'après *Éphésiens 6:14,* sauf qu'ici, il ne s'agit pas de la vérité de YHWH, mais plutôt de celle de l'homme, donc du mensonge.

Lorsque le péché entre dans la vie d'un homme, il le pousse à se cacher ; le mensonge s'installe et l'hypocrisie prend place. Et si la repentance ne suit pas, les choses ne font qu'empirer. Un seul péché non traité ouvre souvent la porte à d'autres.

Dans *Romains 1:25*, Paulos parle de ceux qui « *ont échangé la vérité d'Elohîm contre le mensonge* ». En effet, le péché conduit à l'égarement, et il n'y a pas d'autres moyens de s'en sortir que par la repentance.

Le péché combat donc la vie d'Elohîm et nous empêche de bâtir une profondeur véritable avec Lui. L'appel à l'intimité, c'est aussi l'appel à une constance dans notre vie de sainteté. Veux-tu savoir si un homme est intime au Seigneur ? Ce n'est pas combien de fois il prie, mais combien de fois il demeure dans la crainte du Seigneur dans son cœur d'abord, et combien de fois cela se dégage au travers de ses paroles et actions.

LA CHAIR

La chair, pas celle de l'autre, mais la nôtre, est une autre ennemie de l'intimité avec Yéhoshoua. En parlant de la chair, je fais allusion à cette partie de nous qui s'oppose à la volonté du Seigneur.

> *« Car la chair désire le contraire de l'Esprit et l'Esprit, le contraire de la chair, et ces choses sont opposées l'une à l'autre, afin que vous ne pratiquiez pas les choses que vous voudriez. » Galates 5:17.*

Nous ne pouvons pas vivre une véritable relation avec le Père si nous sommes charnels. Elohîm est Esprit, il faut que ceux qui s'approchent de Lui puissent vivre par l'Esprit. C'est la chair qui active le désir de péché, c'est par elle que nous sommes tentés. La chair nous conduit donc

au péché. À mesure que nous nourrissons notre chair, par les choses qui peuvent ne pas être des péchés, nous nous éloignons du Seigneur.

La chair nous empêche de porter notre croix. C'est elle qui attise en nous le désir des choses de ce monde. Certains chrétiens ne sont pas de « *grands pécheurs* », mais ils sont tout simplement charnels, vivant à la manière du monde, voulant ressembler au monde et finissent par perdre la vision du ciel. C'est pourquoi l'évangile de la prospérité est un évangile terrestre, charnel. Il n'encourage pas directement au péché, mais il met l'homme au centre, prêche le matériel et nous amène à nous affectionner aux choses de la terre.

Le Seigneur nous appelle à une espérance céleste ; nous ne pouvons pas marcher avec Lui avec une espérance terrestre. Il nous faut être alignés au niveau de la vision. On ne peut pas s'attacher au matériel, être mondain, et vouloir d'une relation avec le Créateur.

> *« Car la pensée et le but de la chair, c'est la mort, mais la pensée et le but de l'Esprit, c'est la vie et la paix. Parce que la pensée de la chair est inimitié contre Elohîm, car elle ne se soumet pas à la Torah d'Elohîm et qu'elle n'en est même pas capable. Or ceux qui sont dans la chair ne peuvent plaire à Elohîm. » Romains 8:6-8*

La chair est donc une véritable ennemie de notre intimité avec Yéhoshoua. Tant que notre côté humain ne sera pas mis à mort pour privilégier la vie de l'Esprit, nous aurons toujours du mal à rester dans la présence du Créateur.

La chair, c'est aussi notre côté animal qui veut nous pousser à mal réagir ou à mal parler. Paulos disait aux Corinthiens qu'ils étaient charnels, car ils étaient dans des partis pris, dans des divisions et des querelles. Ô ! Combien ces choses nuisent à notre intimité. Combien de

fois certains chrétiens ne se retrouvent-ils pas dans les débats d'ego, dans les disputes de mots, parfois même dans des débats houleux sur le foot ou sur la politique et sortent de là épuisés ou frustrés.

La chair nourrit les frustrations, celles qui nous conduisent à nous replier sur nous-mêmes. La chair combat le feu de la prière, elle préfère bavarder, regarder un film plutôt que prier. C'est notre chair qui s'oppose à la volonté du Seigneur.

Lorsque nous péchons et que nous ne voulons pas nous repentir, c'est notre chair qui nous gonfle. Lorsqu'on nous reproche quelque chose et que nous ne voulons pas nous humilier pour accepter, pour demander pardon, c'est là aussi notre chair qui nous remplit d'orgueil. Lorsque nous avons eu un accrochage avec quelqu'un et que nous nous disons « Si je pars vers lui pour demander pardon, il pensera que je suis faible » ou « pourquoi ne viendrait-il pas demander pardon ? ». Ce raisonnement est charnel, car ce n'est pas ce que la parole nous recommande.

Ainsi, la chair s'oppose à la Torah du Seigneur, à la volonté même du Seigneur, nous privant ainsi de jouir d'une véritable communion avec le Père.

> « *Mais ceux qui sont au Mashiah ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit. Ne cherchons pas une vaine gloire en nous provoquant les uns les autres et en nous portant envie les uns aux autres.* » *Galates 5:24-26*

Notre nature humaine, nos désirs et nos passions charnels doivent passer par la croix. Nous devons donc crucifier notre chair avec ses désirs pour vivre la vie du ciel. La croix représente le sacrifice, la mort à soi, à ses ambitions, à sa volonté.

La croix, c'est le lieu où la volonté de l'homme accepte de laisser place à la volonté du Seigneur. La croix, c'est la marche par l'Esprit. Celui qui accepte de passer par la croix est un homme ou une femme qui marche par l'esprit. Car celui qui marche par l'Esprit n'accomplit pas les désirs de la chair (Galates 5:16).

La communion avec le Seigneur est quelque chose de sensible sur laquelle nous devons veiller pour qu'elle ne soit pas rompue. Si nous acceptons de collaborer avec l'Esprit, alors nous pourrons vivre une communion véritable avec le Père.

> « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions d'Elohîm, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Elohîm. C'est votre culte spirituel.* » *Romains 12:1*

LA CULPABILITÉ

La culpabilité est un sentiment qui nous prive de l'acceptation du pardon du Seigneur, nous empêchant ainsi de jouir de Sa présence et de nous épanouir. L'histoire de Yéhouda[33] illustre bien cela :

> « *Alors Yéhouda qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, se repentit et rapporta les 30 pièces d'argent aux*

[33] Judas

principaux prêtres et aux anciens, en leur disant : J'ai péché en livrant le sang innocent. Mais ils dirent : Que nous importe ? Cela te regarde. Et jetant les pièces d'argent dans le temple, il se retira et alla se suicider par pendaison. » *Mattithyah* (*Matthieu) 27:3-4*

La Bible nous dit que Yéhouda se repentit et alla même jusqu'à rendre les pièces d'argent. Cependant, ne pouvant accepter le pardon du Seigneur, il alla se suicider. La culpabilité est une ennemie de l'intimité. Il faut que celui qui s'approche de Yéhoshoua croie que Yéhoshoua est prêt à l'accepter et le pardonner toutes les fois qu'il se relève pour aller vers Lui. Ainsi, sept fois le juste tombe, mais il se relève à chaque fois en avançant vers Yéhoshoua. Ces chutes ne lui donnent pas licence de pécher, car il ne pratique pas le péché, mais suit un chemin de transformation. Il peut trébucher, mais chaque chute survient à un moment différent de son parcours, car il se relève et continue d'avancer vers Yéhoshoua, pratiquant la justice tout au long de son chemin.

J'ai discuté avec un frère qui était presque mort à cause de la culpabilité, doutant de tout. Il avait perdu toute confiance en la grâce du Seigneur et ne savait plus si ces prières étaient entendues, car ses fautes étaient constamment devant lui. Il commençait à douter de l'amour du Seigneur, ne savait plus vraiment s'il avait toujours le Saint-Esprit.

Cette expérience a eu pour conséquence l'éloignement du Seigneur et l'endurcissement. Ce n'est que lorsqu'il comprit son identité de fils qu'il s'en sortit.

D'où nous vient ce sentiment ?

Premièrement, de nous-mêmes. Souvent, le sentiment de culpabilité vient de notre propre orgueil. On se dit « pourquoi, comment ai-je pu faire ça » alors que le Seigneur nous a pardonné. Ce sentiment nous

empêche d'accepter le pardon du Seigneur, et de nous voir comme le Créateur nous voit. Ainsi, on ne se sent pas digne d'être dans Sa présence, on n'arrive pas à apprécier Son amour. Notre faute nous remplit tellement qu'on ne regarde plus à Lui, mais à nous. Peu à peu, on fuit Sa présence. Peu à peu, on se refroidit et notre intimité prend un coup.

Deuxièmement, le sentiment de culpabilité nous vient de l'ennemi, qui nous accuse et nous empêche de regarder à la grâce et la miséricorde du Père. C'est lui, l'accusateur des frères, mais grâce soit rendue à Yéhoshoua, qui est à la fois notre Juge et notre Avocat.

> *« Qui s'avancera en accusateur contre les élus d'Elohîm ? Elohîm est celui qui justifie. » Romains 8:33*

La culpabilité n'est pas un sentiment qui vient du Seigneur. Elle nous éloigne de Lui, nous empêche de prier, d'intercéder et d'adorer le Seigneur. La culpabilité nous amène nous-mêmes à nous défaire de notre identité de fils.

> *« Je me lèverai, j'irai vers mon père et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et devant toi, et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils, traite-moi comme l'un de tes employés. » Loukas (Luc) 15:18-19*

L'intimité appartient au fils, elle n'est pas pour les serviteurs. Dès lors que le sentiment de nos fautes nous remplit, nous nous dépouillons peu à peu de notre identité d'enfant d'Elohîm. Notre relation avec Lui prend un coup.

> *« Or l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison, le fils y demeure pour l'éternité. » Yohanan (Jean) 8:35*

Parfois, le sentiment de culpabilité nous remplit tellement que nous quittons nous-mêmes la présence du Seigneur avant même qu'il n'ait dit un mot. La relation avec le Seigneur est une grâce, personne ne peut la mériter. Le trône du Seigneur est un trône de grâce.

> *« Approchons donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour un secours opportun. » Hébreux 4:16*

Yéhoshoua est pour nous ce sacrifice de culpabilité. Il s'est rendu coupable pour nous. Sous l'Ancienne Alliance, il y avait cinq grands sacrifices, parmi lesquels se trouvait le sacrifice de culpabilité. Nous n'avons donc plus aucune culpabilité à porter, car Yéhoshoua est notre sacrifice de culpabilité. Nous pouvons ainsi nous approcher du Seigneur, le cœur pur, les pensées tranquilles et jouir de la communion avec le Père. Il faut donc combattre la culpabilité sous toutes ses formes et accepter le pardon et l'amour du Seigneur, pour ainsi grandir dans l'intimité avec Lui.

> *« Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous égarons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les remettre et pour nous purifier de toute injustice. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous le faisons menteur et sa parole n'est pas en nous. »1 Yohanan (Jean) 1:8-10*

> *« Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez pas. Et si quelqu'un a péché, nous avons un parakletos auprès du Père, Yéhoshoua Mashiah le Juste. Et il est lui-même la propitiation au sujet de nos péchés, et non seulement au sujet des nôtres, mais aussi au sujet de ceux de tout le monde. » 1 Yohanan(Jean) 2:1-2*

LES MANGEURS DU TEMPS

Prier implique de prendre du temps, le temps qu'on donne à une relation révèle la considération qu'on a pour cette relation. Il est difficile de prétendre avoir une intimité avec le Seigneur sans y consacrer pas du temps.

Le temps est une ressource rare, même quand certains dans le temps actuel pensent qu'ils ont encore du temps. Le temps ne nous appartient pas, personne ne peut garder un peu de son temps pour en utiliser une autre fois. Le temps qui est passé est passé.

> « *Les jours de nos années s'élèvent à 70 ans, et pour les plus forts, à 80 ans, et l'orgueil qu'ils en tirent n'est que peine et misère, car le temps passe vite et nous nous envolons.* » *Tehilim* (*Psaumes) 90 :10*

Ô oui ! Le temps passe bien vite. Les mangeurs du temps sont toutes ces choses, ces activités ou même ces gens qui sont dans notre vie pour occuper notre temps inutilement.

Je parlerais en premier des réseaux sociaux, des médias, qui occupent notre quotidien. Il faut rester connecté, voici la norme aujourd'hui. Ces choses sont des mangeurs de temps, qui nous captivent tellement au point de ne pas voir le temps passé.

Les mangeurs de temps sont un obstacle à notre vie de prière, à notre vie de méditation. Car nos instants avec le Père sont écourtés à cause de ces choses. Parfois, cela peut même être un ami, une connaissance, qui aime nous appeler à des heures où l'on n'est pas censé être appelé. Surtout que c'est pour ne rien dire d'urgent.

Ces personnes qui ne savent pas s'arrêter ou ces visiteurs qui ne voient pas le temps passé peuvent devenir problématiques si nous ne veillons pas. Il ne s'agit pas ici d'une fuite par rapport à la communion fraternelle. Il s'agit d'être conscient que notre temps est précieux, les jours qui nous sont destinés sont comptés. Il nous faut donc les utiliser au profit du Royaume.

Ainsi Moshé s'écria « *Enseigne-nous à compter nos jours, afin que notre cœur vienne à la sagesse !* » *Tehilim* (*Psaumes) 90 :12.* La gestion du temps est un signe de sagesse et de maturité.

Je me rappelle, lorsque j'étais étudiant, vivant loin de ma famille, et jouissant de toute liberté, nous passions parfois des jours et des nuits à débattre jusqu'à très tard, parfois sans en finir. Et à la fin de tout cela, je voulais quand même prier : ce n'étaient parfois que quelques mots avant de capituler, car déjà mon corps était fatigué.

Les mangeurs de temps, chacun sait les déterminer. Chacun sait quelles sont les choses qui occupent son temps inutilement. Quels sont ces activités et ces gens qui mangent de notre temps ? Lorsque son temps a été mangé, on le sait, car le sentiment qui nous remplit juste après, c'est le regret. Le Seigneur nous encourage à être sages en ce qui concerne la gestion de notre temps.

> « *Prenez donc garde de vous conduire soigneusement, non comme des insensés, mais comme des sages, rachetant le temps, parce que les jours sont mauvais.* » *Éphésiens 5 :15-16*

La notion du temps n'est pas la même pour tout le monde, chacun l'évalue en fonction de ses propres circonstances. Par conséquent, un frère célibataire n'aura pas la même perception que quelqu'un qui a une famille, il est donc important pour chacun de préserver son temps.

Le mot « *racheter* »**,** dans ce passage, est tiré du grec *exagorazo* qui signifie « *acheter pour soi-même* », « *acheter pour sortir du circuit de vente* ». En réalité, il s'agit d'accaparer le temps pour accomplir la volonté du Seigneur. Ce mot traduit l'idée de devenir propriétaire du temps. C'est comme si le temps était notre propriété. Dans ce sens, lorsque le Seigneur, par l'intermédiaire de Paulos, nous appelle à racheter le temps, il nous invite à bien le gérer, à en être maîtres et à ne pas laisser notre temps être géré par quelqu'un d'autre ou par quelque chose d'autre.

Nous devons être responsables de notre temps et l'utiliser de manière à accomplir la volonté d'Elohîm. Parfois, on se laisse simplement entraîner, sans savoir exactement où l'on va ni combien de temps cela prendra. On se retrouve alors à courir après le temps. Le Seigneur nous responsabilise face au temps qu'Il nous a donné.

Les mangeurs de temps sont donc ces choses qui nous privent d'une bonne gestion de notre temps. Ce sont des choses qui s'approprient notre temps, cherchant à le contrôler et à en devenir les maîtres. Les mangeurs de temps sont des obstacles à l'intimité.

Il arrive parfois, lorsqu'on a prévu de faire quelque chose pour le Seigneur, qu'on se retrouve dans une discussion ou autre chose et qu'à la fin, on se rende compte que le temps est passé. On n'a pas du tout vu le temps passé et on est surpris. Le Seigneur nous a responsabilisés face au temps qui passe. Rachetons donc le temps, utilisons notre temps pour faire ce qui est bien.

Les mangeurs de temps, ce sont aussi ces occupations qui prennent tout notre temps sans rien laisser pour le Seigneur. Représentez le temps comme un repas, que vous devez partager à plusieurs. Chacun devra recevoir sa part, il en ainsi de notre temps, il doit être repartit entre

plusieurs choses, le Seigneur, le travail, l'école, la famille… Lorsque nous consacrons tout notre temps ou plus de temps à une activité sans nous soucier du reste ; cela revient à mal répartir son temps. Les mangeurs de temps ont une particularité, ils aiment prendre la plus grande part. Ils prennent notre temps et nous éloignent des vraies priorités.

> *« À toute chose sa saison et à tout désir sous les cieux son temps » Qohelet (Ecclésiaste) 3 :1*

LE MANQUE DE SOBRIÉTÉ

Notre époque met beaucoup plus l'accent sur l'extravagance et les excès. Ainsi, on est souvent victime de nos excès. Le manque de sobriété nous empêche d'être tout le temps disposés à la prière. L'intimité avec le Seigneur implique une grande vigilance de notre part, surtout en cette fin de temps. Priez avec tout son cœur, en ayant ses pensées tournées vers le Seigneur, demande une vie de discipline.

> *« La fin de toutes choses est proche : soyez donc modérés et sobres pour la prière. » 1 Petros (Pierre) 4:7*

La recommandation de l'apôtre Petros est claire, il nous faut être modérés et sobres pour vaquer à la prière. Le premier mot "modérés" utilisé par l'apôtre est « *sophroneo* » en grec, qui signifie « *être dans son*

bon sens, avoir un esprit sain, faire fléchir ses passions ». Il exprime l'idée de ne pas être distrait et d'être maître de soi.

Le deuxième mot « sobres » se dit « *nepho* » en grec, qui signifie « *être sobre, être tempéré, être vigilant* ». Il implique également l'idée de se maintenir dans un état d'esprit modéré et équilibré pour être vigilant dans la prière. En grec ce mot traduit aussi le fait d'être calme, être modéré, être concentré en esprit ou être attentif et prudent dans ses actes… Il traduit la pensée de ne pas être distrait.

Ainsi, le verset 7 de *1 Petros (Pierre) 4* peut se traduire *« Soyez vigilant, ayez du bon sens, ne vous laissez pas distraire, ayez l'esprit concentré, loin des excès afin de vaquer à la prière »*.

La sobriété est donc un exercice de chaque jour, dans ce que nous mangeons, dans ce que nous regardons et dans nos activités. Il n'est pas mauvais de pratiquer le sport, ou de jouer à un jeu de société avec sa femme ou ses enfants ; ce sont des choses qui peuvent être bonnes, mais dont l'abus peut nuire à notre relation avec le Seigneur. Il n'est pas mauvais de manger, de parler sur un sujet qui touche le monde, de s'informer en lisant ou en regardant le journal. Mais le problème, c'est la limite. La sobriété implique la maîtrise de soi, ne pas se laisser emporter au point de ne plus savoir s'arrêter.

Nous sommes arrivés à une époque, où il y a tout pour nous envahir. Le manque de sobriété nous empêchera donc de vaquer à la prière. Nous devons être maîtres de nous-mêmes, savoir quand et pourquoi on fait ce que l'on fait. Une bonne chose faite au mauvais moment peut devenir une mauvaise chose.

> *« Il y a en effet pour toute chose un temps et un jugement, autrement malheur sur malheur tombe sur l'être humain. » Qohelet (Ecclésiaste) 8:6*

Imaginons que vous ressentiez l'envie de prier un soir, mais que vous voulez manger avant. Si vous vous gavez, vous mangez au point de bien vous serrer le ventre, vous vous sentirez alors lourd lorsque vous voudrez prier. Vos paupières s'alourdissent et, bientôt, vous vous retrouverez endormi. Le problème n'est donc pas que vous ayez mangé, le problème est que vous n'avez pas fait preuve de modération. Le manque de sobriété vous privera donc d'un rendez-vous avec le Père.

> *« Béni es-tu, pays dont le roi est le fils des nobles et dont les princes mangent au temps convenable, pour prendre des forces et non pour boire ! » Qohelet (Ecclésiaste) 10:17*

Une vie dépourvue de sobriété est une vie marquée par le désordre et l'absence de discipline. Maintenir une relation avec le Père implique la discipline et l'anticipation. Savoir quand et comment faire les choses, ne pas se laisser emporter à tout vent.

Il arrive que le zèle, lorsqu'il n'est pas éclairé par le discernement, devienne, selon l'expression de Paulos, un « zèle sans connaissance »[34]. Certains chrétiens se trouvent ainsi engagés du lundi au dimanche dans leurs lieux d'église, au point de ne plus consacrer de temps pour s'entretenir personnellement avec le Seigneur. Après quelque temps, ils se retrouvent totalement épuisés.

La sobriété implique l'équilibre. Pratiquer du sport pour se maintenir en forme n'est pas être charnel. Manger de manière saine pour préserver sa santé n'est pas un manque de foi.

Avoir une intimité profonde avec Yéhoshoua implique donc la considération de ces choses que nous voyons parfois comme étant charnelles. Il est clair que si nous nous sommes trop exposés aux écrans,

---

[34] *« Car je leur rends témoignage qu'ils ont du zèle pour Elohim, mais non selon la connaissance précise et correcte. » Romains 10 :2*

nous pourrons avoir du mal à nous concentrer dans la prière, car les images peuvent refaire surface. Si nous avons trop parlé, nous pouvons avoir du mal à bien prier, car nous serons alors fatigués.

Voyez donc, le problème, souvent, n'est pas les démons qui nous attaquent quand nous méditons ou que nous avons du mal à nous lever le matin pour prier. C'est notre manque de sobriété. Si nous dormons, par exemple à une heure du matin et que nous souhaitons nous réveiller à cinq heures pour prier, nous savons que le réveil peut être difficile.

La sobriété, c'est la modération dans ce que nous faisons, même trop dormir est dangereux pour la santé. N'est-ce pas que lorsque nous dormons trop, nous nous réveillons parfois encore plus fatigués ? Parfois, ne devenons-nous pas plus paresseux ? La sobriété nous amène à considérer les limites de notre chair, et à tenir compte de cela pour ne pas être pris au piège par elle.

> « *Soyez sobres, veillez ! Parce que le diable, votre adversaire, marche comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.* »
> *1 Petros (Pierre) 5:8*

L'ENTOURAGE

Si on est entouré par des gens qui n'aiment pas la relation avec le Seigneur, nous finirons par être affectés de cette même froideur. En effet, notre entourage peut soit stimuler ou au contraire refroidir notre communion avec le Seigneur.

La Bible est claire, celui qui veut être sage marche avec les sages. Si vous vivez avec quelqu'un qui ne considère pas la relation avec le Seigneur comme prioritaire, cela peut fortement vous impacter négativement. Cette personne pourra passer tout son temps à faire autre chose plutôt que les choses du Seigneur, et lorsqu'il s'agira de prier, elle aura toujours des excuses. La plus grande partie de votre temps pourra donc finir par être consommée en faisant autre chose.

« Celui qui marche avec les sages deviendra sage, mais le compagnon des insensés sera détruit. » Mishlei (Proverbes) 13:20

Si vous avez autour de vous des chrétiens refroidis, vous pourriez vous-même finir refroidi. Vous passerez la grande majorité de votre temps, pour ne pas dire tout le temps, à parler des gens, à critiquer ou à polémiquer sans vous soucier de ce que le Seigneur pense.

Si l'on n'y veille pas, un entourage qui n'aime pas le Seigneur peut progressivement affaiblir la foi. Un mauvais entourage ne vous poussera pas à la repentance, mais plutôt à l'orgueil et méprisera les petites choses qui font la relation avec le Seigneur. Vous pourriez alors vous retrouver en train de vous mettre en colère ou de parler des choses qui ne conviennent pas à la sainteté. Aussi, lorsque vous voudrez parler du Seigneur, de Son amour, de la croix, vous serez taxé de très spirituel, d'extrémiste, de déséquilibré. Toutes les raisons seront valables pour vous décourager de parler du Seigneur.

Pour trouver son plaisir dans la loi du Seigneur, il faut s'éloigner de la mauvaise compagnie, des moqueurs et de toute personne vivant à l'encontre des principes du Royaume. Paulos, en parlant à Timotheos, parle de rechercher la justice, la foi, l'amour et la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur avec un cœur pur.

> *« Mais fuis les désirs de la jeunesse et cours après la justice, la foi, l'amour et la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur à partir d'un cœur pur. » 2 Timotheos (Timothée) 2:22*

La mauvaise compagnie aujourd'hui, ce sont autant les personnes physiques que les réseaux sociaux. Les compagnons des moqueurs se trouvent parfois dans notre salon. Vous voyez de qui je parle, de tous ces moqueurs qui passent à la télé à longueur de journée. Ceux qui polluent les oreilles des enfants du Seigneur avec des paroles grossières.

« Béni est l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs et qui ne s'assied pas dans l'assemblée des moqueurs, mais qui prend plaisir dans la Torah de YHWH, et qui médite sa Torah jour et nuit ! Il est comme un arbre planté près des ruisseaux d'eaux, qui rend son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit pas. Et ainsi tout ce qu'il fera réussira. » Tehilim (Psaumes) 1:1-4

Ici, David évoque ceux que nous écoutons, ceux avec qui nous marchons et ceux auprès de qui nous demeurons. Quelqu'un objectera : *« Je me contente d'écouter ; je ne parle pas des gens. Ce sont les autres qui viennent à moi. »* Pourtant, se rendre disponible à des propos malveillants, c'est déjà y participer. Le Seigneur ne nous appelle pas seulement à éviter certaines paroles, mais aussi à refuser d'y prêter l'oreille. Ainsi, la mauvaise compagnie peut nous entraîner à prendre part à des œuvres que nous n'aurions jamais approuvées consciemment.

Celui qui s'éloigne de la mauvaise compagnie trouve son plaisir dans la loi d'Elohîm, le Créateur. En revanche, celui qui ne s'en détourne pas aura du mal à trouver pleinement son plaisir dans la loi du Seigneur.

Il ne faut pas subir l'amitié des gens, il faut choisir sa compagnie. Ne pas laisser tout le monde être son intime. Même le Seigneur avait choisi Lui-même les disciples qui étaient plus proches de Lui, qu'Il avait appelé apôtres.[35] Combien de frères ne se sont pas retrouvés détruits à cause de la mauvaise compagnie ? Je me rappelle un moment de ma marche où j'ai failli être détruit à cause de la mauvaise compagnie. Il ne s'agit pas ici de la mauvaise compagnie des païens, mais de ceux qui se disaient chrétiens en reniant ce qui en faisait la force. Je me retrouvais alors comme aspiré et épuisé ; notre entourage peut, en effet, affaiblir et même détruire notre cœur pour le Seigneur.

Un frère qui a perdu tout esprit de repentance peut te détruire, car vous passerez alors des journées de débat sans que personne ne se remette en question. La mauvaise compagnie stimule notre chair. Il ne s'agit pas ici de la victimisation de se dire que c'est seulement les autres le problème et que nous sommes toujours sans fautes. Il s'agit plutôt de reconnaître qu'il faut être entouré des personnes qui aiment le Seigneur, capables de te dire quand tu abuses, quand tu agis mal et aussi t'encourager quand tu agis bien. Comment trouver ce genre de personne si ce n'est pas par le Seigneur ? Car les hommes pieux, les fidèles, disait David, disparaissent parmi les fils d'humains.[36]

> « *Ne vous égarez pas : Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs* » *1 Corinthiens 15:33*

De même que si nous sommes entourés par les gens qui ont une vraie relation avec le Seigneur, nous aurons, si nous sommes disposés, le même feu. Car si la froideur est contagieuse, le feu l'est aussi. Pour vivre une

---

[35] Loukas (Luc) 6:12-13

[36] Tehilim (Psaumes) 12:2

intimité véritable avec le Seigneur, il nous faut prier le Seigneur de mettre autour de nous des personnes qui nous stimulent à avoir une vie profonde avec Lui.

Combien de fois juste en sortant d'une simple conversation avec un frère, vous sortez de là avec un désir ardent d'aller prier ? Vous côtoyez un homme qui aime le Seigneur, et, tout à coup vous vous sentez interpellé. Lorsqu'on lit les Tehilim (Psaumes) de David, on comprend vite qu'il avait décidé de s'entourer de ceux qui craignaient le Seigneur et de s'éloigner de ceux qui n'avaient pas de considération à l'égard de la parole d'Elohîm.

L'ÉTAT DU CŒUR

L'intimité est une relation profonde. C'est dans notre cœur d'abord que cela se passe. En parlant du cœur, je parle de notre âme, du siège de nos pensées, nos émotions, nos sentiments, là où siège notre volonté.

Les hommes et les femmes les plus intimes au Seigneur ne sont pas d'abord ceux qui passent de longues heures de prières. Mais ce sont ceux qui ont le cœur fortement attaché au Seigneur. Il ne s'agit pas d'offrir beaucoup de paroles, il s'agit d'offrir nos cœurs.

C'est dans le cœur d'abord que l'intimité se passe. Car le Seigneur voit le cœur.[37] Ainsi, l'état de notre cœur peut être un véritable obstacle

[37] 1 Shemouél (Samuel) 16:7

à la relation avec le Seigneur. Si notre cœur est rempli de mauvaise motivation, de manque de pardon, cela va nous empêcher de jouir d'une relation avec le Seigneur.

Un cœur blessé aura du mal à s'ouvrir au Seigneur. Certaines personnes qui traînent les blessures de leurs enfances ou même des blessures récentes ont parfois du mal à voir le Seigneur tel qu'Il est.

Je discutais avec un frère qui avait du mal à voir le Seigneur comme son père. Il avait une image du Seigneur qui n'était pas juste. Il voyait toujours le Seigneur comme le père Fouettard. Celui qui est toujours prêt avec son fouet pour punir à la moindre faute. Il voyait le Seigneur comme celui qui était toujours prêt à le frapper. Cette image du Seigneur créa en lui une sorte de peur, mais aussi une sorte de fuite. Face à ses erreurs, il ne pouvait accepter que le Seigneur le pardonne simplement sans punition. La miséricorde du Seigneur était cachée à ses yeux.

En parlant avec lui, nous nous rendîmes compte que cela était dû à son passé, aux blessures qu'il avait eues avec son père et son beau-père.

Cette image venait du fait qu'enfant, il n'avait presque jamais rien reçu gratuitement, on lui demandait toujours plus d'effort. Son beau-père n'était jamais satisfait de ses résultats. C'est comme s'il devait faire des choses pour mériter l'amour. Certains d'entre nous avons grandi ainsi, la société juge qui nous sommes en fonction de nos résultats. Ainsi, il nous faut toujours faire plus pour recevoir l'amitié ou la considération.

Nous venons au Seigneur, marqués à des degrés divers par les blessures de la vie, avec une façon déformée de voir le Père. À mesure que nous ouvrons notre cœur, notre relation s'affermit. L'état de notre cœur est déterminant par rapport à notre relation avec Yéhoshoua. Il est donc important d'ouvrir nos cœurs au Seigneur afin qu'il guérisse et change notre manière de le voir.

> *« Approchons-nous de lui avec un cœur sincère et une foi inébranlable, ayant les cœurs purifiés par aspersion d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure. » Hébreux 12:22*

Si nous nous approchons du Seigneur, alors que nos pensées sont ailleurs, nous serions simplement en train de faire une récitation, d'accomplir une formalité.

L'intimité implique un cœur bien disposé, nos pensées, nos émotions, nos sentiments et nos motivations doivent être bien réglés. Ainsi, si nous avons un sentiment étranger, nous pourrions être paralysés dans notre relation avec le Père. Même si ce sentiment vient du Seigneur, s'il est mal géré, cela peut aussi nous affecter. Par exemple, si un frère ou une sœur est amoureux et ne gère pas bien ce sentiment qui, au départ vient du Seigneur, cela peut les conduire à faire des erreurs.

Certaines personnes abandonnent le Seigneur lorsqu'elles sont éprouvées, lorsqu'elles ont une déception, la mort d'un proche ou l'échec. Car nos émotions peuvent nous empêcher de jouir pleinement de la présence du Seigneur.

> *« Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi » Tehilim (Psaumes) 119:11*

L'état de notre cœur déterminera la profondeur de notre relation. Les paroles que nous écoutons affectent directement notre cœur. Une mauvaise parole qui vient frapper notre cœur peut nous empêcher de prier, un mauvais propos peut nous décourager.

Notre intimité dépend de ce que nous avons dans notre cœur. C'est pourquoi le Seigneur nous appelle à lui ouvrir notre cœur, à le laisser travailler en nous et à nous guérir véritablement. Celui qui n'a pas appris

à ouvrir son cœur au Seigneur rencontrera toujours des difficultés dans sa relation avec Yéhoshoua.

Une part de l'orgueil, de la jalousie et des rivalités que l'on observe dans bien des assemblées provient très souvent de cœurs frustrés, blessés et touchés par le venin de l'amertume. Certaines personnes veulent bien faire, mais se retrouvent en train de mal faire, simplement parce que leurs actions est déterminée par l'état de leur cœur.

> « *Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux observent mes voies.* » *Mishlei (Proverbes) 23:26*

Il ne faut pas essayer de changer ses actions sans changer son cœur. C'est d'ailleurs cela la religion : polir l'extérieur sans changer l'intérieur. S'il y a un groupe de personnes auquel le Seigneur s'est opposé fortement, c'est bien la secte des pharisiens. Ils avaient l'apparence de la piété, mais avec des cœurs remplis de rapines. Le véritable changement du Seigneur, part de l'intérieur vers l'extérieur. N'essayons pas de faire l'inverse au risque de devenir aux yeux du Seigneur comme les pharisiens. Yéhoshoua nous lance donc, au travers de l'appel à l'intimité, un appel à l'examen de l'état de nos cœurs.

Le Seigneur par Shelomoh[38] nous appelle à garder nos cœurs : « *Garde ton cœur de tout ce dont il faut se garder, car de lui procèdent les sources de la vie* » *Mishlei* (*Proverbes) 4:23.* Ce qui est dans notre cœur, c'est ce que le Seigneur voit, lorsqu'on s'approche de Lui, n'essayons donc pas de cacher, de Lui montrer que l'on gère et que ça va aller. Le Seigneur sait la douleur du cœur, le Seigneur connaît la trahison d'un ami intime, ou la mort d'un proche.

---

[38] Salomon

Il nous faut donc nous ouvrir au Seigneur et à son amour. La frustration d'un cœur peut nous priver de la relation avec le Père. Le Seigneur, dans Hébreux 12:15, parle de la racine de l'amertume qui peut troubler et nous souiller. Ce que nous gardons dans notre cœur déterminera la profondeur de notre intimité. Certaines choses, sentiments, pensées, motivations, dispositions ou frustrations seront simplement des obstacles à la vie de sainteté. Combien de fois la frustration arrive-t-elle à nous aveugler, à nous pousser à rendre le mal pour le mal, à refuser de pardonner?

La frustration nous pousse à avoir les yeux rivés que sur le tort qui nous a été causé. Ainsi, cela devient difficile de s'ouvrir au Seigneur.

> *« Bénis sont ceux qui sont purs de cœur, parce qu'ils verront Elohîm ! » Mattithyah (Matthieu) 5:8*

Pour vivre le Seigneur, pour le voir se révéler à nous, nous devons tenir compte de l'état de notre cœur. Si notre cœur n'est pas pur, nous ne verrons pas le Seigneur, ni maintenant ni lors de son avènement. L'état de notre cœur détermine notre comportement. C'est ce qui est dans notre cœur qui se manifestera, que ce soit dans la relation avec le Seigneur ou même dans la relation avec les hommes. Demandons au Seigneur de sonder nos cœurs et de nous aider à marcher avec Lui. Car qui connaît son cœur ?

> *« El ! Sonde-moi et considère mon cœur ! Éprouve-moi et considère mes discours ! Et regarde si je suis sur une mauvaise voie et conduis-moi sur la voie de l'éternité ! » Tehilim (Psaumes) 139:23-24*

SATAN ET SON ARMÉE

« Le voleur ne vient que pour voler, et tuer et détruire. Moi, je suis venu afin qu'elles aient la vie et qu'elles l'aient même en abondance. » Yohanan (Jean) 10:10

La mission de Satan est claire, son ordre de mission est bien connu : nous empêcher d'avoir une relation avec le Père. Il est l'être qui a sorti le premier Adam de la présence du Père. Il est celui qui a séduit Achab au travers de Iyzebel[39] afin de faire pécher tout Israël. Il est l'être caché derrière le mal, derrière la haine, la jalousie, la moquerie et toutes formes de péché qui existent.

Satan est le père du mensonge, le premier rebelle. C'est lui qui a sorti certains anges de la présence d'Elohîm lors de sa révolte. Il a pu séduire les anges qui se tenaient constamment dans la présence du Très-Haut. Il est le malin, c'est-à-dire l'être envieux et méchant. C'est lui, le serpent ancien, le séducteur rempli de ruse et de stratégie pour nuire. C'est bien lui, l'ennemi des enfants d'Elohîm.

Satan est encore à l'œuvre aujourd'hui pour nous empêcher de vivre une relation profonde avec le Seigneur. Il travaille jour et nuit pour combattre ceux et celles qui veulent demeurer avec le Père. C'est un être spirituel, avec son armée d'anges déchus et d'humains à son service. Ils travaillent depuis le commencement pour détourner le regard des hommes du véritable Créateur. Il agit pour détourner les hommes du véritable Créateur, notamment en suscitant de fausses religions et de

[39] Jézabel

fausses doctrines qui placent l'homme, l'argent ou d'autres réalités au centre de l'adoration.

Au-delà de notre propre chair et de notre entourage, nous ne devons pas ignorer que le combat est avant tout spirituel. L'apôtre Paulos nous encourage à prendre conscience du combat spirituel, de cette lutte qui existe dans l'esprit (Éphésiens 6:12), entre les enfants d'Elohîm et le monde des ténèbres.

En effet, le monde des ténèbres ne veut pas nous voir demeurer dans l'intimité avec le Seigneur. Car Satan et ses démons savent qu'un homme qui demeure dans la présence du Seigneur est un homme dangereux pour Satan. Une femme qui demeure sous l'abri du Très-Haut est une femme dangereuse pour l'ennemi.

Certains esprits opèrent par la distraction. Ils suscitent diverses formes de dispersion afin d'éloigner les croyants d'une attention centrée sur le Seigneur. Il y en a d'autres qui agissent par des intimidations, comme l'esprit qui anima Iyzebel pour intimider le prophète Eliyah. Ces esprits vous inspirent la peur et vous empêchent de prier, de lire la parole et de vous retirer seul avec le Père. Les démons agissent de plusieurs façons pour nous sortir de la présence du Seigneur.

> « *Afin que Satan n'ait pas le dessus sur nous, car nous n'ignorons pas ses mauvais desseins.* » *2 Corinthiens 2:11*

Ignorer les desseins de Satan, c'est lui donner l'occasion d'avoir l'avantage sur nous. Ce mot « *desseins* » en grec *noema* nous parle *des pensées*, de *l'intelligence*, *d'un projet ou d'un objectif malsain et méchant*. Ne pas ignorer les desseins de Satan, c'est ne pas manquer de compréhension et de connaissance sur ses projets malsains, et sur sa façon d'agir. Ne pas ignorer les desseins de Satan, c'est refuser d'être

ignorant en s'approchant du Seigneur Yéhoshoua, qui sait exposer les ténèbres.

Satan est donc celui qui envoie parfois la mauvaise compagnie pour nous distraire et nous faire tomber dans le péché. Les émissaires de Satan sont nombreux ; ils s'approchent des vrais enfants du Seigneur pour les détruire avec des paroles de méchanceté, pour créer des scandales. *« Tuons-le avec la langue ! »*[40]. Tels étaient les projets des hommes méchants, poussés par Satan à l'époque de Yirmeyah.

Dans Ezra (Esdras) Chapitre 4, les ennemis de Yéhouda[41] avaient voulu s'associer aux véritables serviteurs du Seigneur pour corrompre l'œuvre que ces derniers avaient entreprise pour le Seigneur. Les frères avaient fait preuve de sagesse en refusant de s'associer à des impies pour accomplir l'œuvre du Seigneur. Ils étaient restés intègres et avaient préservé l'œuvre que le Père leur avait confiée.

> *« Les ennemis de Yéhouda et de Benyamin entendirent que les fils de la captivité bâtissaient un temple à YHWH, l'Elohîm d'Israël. Ils s'approchèrent de Zerubbabel et des têtes des pères et leur dirent : Nous bâtirons avec vous ! Car nous cherchons votre Elohîm comme vous, et c'est à lui que nous sacrifions depuis le temps d'Ésar-Haddon, roi d'Assyrie, qui nous a fait monter ici. Zerubbabel, Yéshoua et le reste des têtes des pères d'Israël, leur dirent : Il n'est pas convenable que nous bâtissions ensemble la maison de notre Elohîm, mais nous la bâtirons nous seuls pour YHWH, l'Elohîm d'Israël, comme nous l'a ordonné le roi Cyrus, roi de Perse. » Ezra (Esdras) 4:1-3*

---

[40] Yirmeyah (Jérémie) 18:18

[41] Royaume de Judas

Il existe plusieurs types d'agents qui œuvrent au service de Satan. Il y a d'abord les démons, esprits qui lui sont soumis, puis certains êtres humains. Parmi ces derniers, certains sont conscients de le servir, tandis que d'autres le font sans le savoir. Cette armée, composée d'esprits et d'hommes, cherche à priver les enfants d'Elohîm de l'intimité qui leur est due avec Lui, afin de les affaiblir et, ultimement, de les détruire.

Ces humains conscients, utilisés par Satan, ont pour objectif de s'attaquer aux véritables enfants du Seigneur. Leur mandat est de combattre les enfants du Seigneur ou de se fondre parmi eux afin de mieux les corrompre. Quant à ceux qui agissent inconsciemment, ils deviennent des instruments de Satan pour souiller, distraire et empêcher les enfants du Seigneur de répondre à leur appel.

Cette armée d'humains conscients et inconscients au service de Satan peut parfois s'infiltrer dans les assemblées et même imiter le parler en langues ou la prophétie, sans pour autant être convertie. À travers eux, l'objectif de l'ennemi est de souiller les saints et de chercher à les détruire.

Je me rappelle les débuts de ma conversion, je commençais à ressentir le désir de me marier alors que je quittais à peine l'adolescence. Des pensées étranges commençaient à traverser ma tête, ces pensées n'avaient rien d'impur ; c'étaient des images qui n'avaient rien à avoir avec le péché. Je pensais que c'était le Seigneur qui me les communiquait parce qu'il voulait me donner une sœur pour épouse. Quelques jours plus tard, le Seigneur me parla clairement, alors que je sortais de ma chambre.

À peine sorti de la chambre, je l'écoutais me dire « *Sirène des eaux !* ». C'était comme si les écailles de mes yeux tombaient. Car vous savez, la parole du Seigneur est une lumière ; il suffit d'un seul mot de sa part pour tout comprendre. Je compris alors que ce n'était pas le temps, et que Satan, par ses démons, semait des pensées en moi pour préparer mon

cœur à faire un mauvais choix de mariage. Ces pensées qui avaient l'air inoffensives me préparaient à la séduction de l'ennemi.

Comme un véritable voleur, Satan sait venir dans un silence innocent pour te détruire. Grâce soit rendue au Père de ce que Sa parole me fut adressée, exposant ainsi les desseins de Satan ; sinon, je me serais fait avoir.

Satan avec ses démons ne dorment pas ; ils sont à l'origine des pensées de découragement, et envoient des songes impurs pour souiller ceux qui aiment le Seigneur. Être intime au Seigneur implique une véritable prise de conscience par rapport aux réalités spirituelles. Il y a des chrétiens qui ne trouvent le sommeil qu'en lisant la Bible. Comme si elle était un véritable somnifère pour eux. Les esprits méchants existent, ils envoient la lourdeur, la fatigue, l'assoupissement, le sommeil, nous empêchant ainsi de prier ou de méditer la parole.

La Bible nous parle d'une femme courbée, enchaînée par Satan depuis 18 ans. C'est seulement lorsque le Seigneur chassa le démon qu'elle se redressa.

« et voici, il y avait là une femme ayant un esprit d'infirmité depuis 18 ans : elle était toute courbée et ne pouvait pas se redresser complètement. (...) Et celle-ci, qui est fille d'Abraham, que Satan avait liée voici 18 ans, ne fallait-il pas la délier des liens le jour du shabbat ? » Loukas (Luc) 13:11-16

Les démons peuvent agir sur notre chair, peuvent causer la maladie, la fatigue, le sommeil ou la distraction si nous leur donnons l'occasion.

Si nous ne veillons pas, nous laisserons alors l'accès à l'ennemi d'agir dans notre vie et nous priver de la grâce et de la présence du Seigneur. La Bible parle des esprits méchants, ceux qui créent des révoltes, enflamment le cœur par la colère, la haine et les sentiments semblables.

Souvent certaines pressions que l'on peut vivre proviennent simplement de l'oppression des démons. Satan sait que, dans la présence du Seigneur, nous avons la délivrance, la vie, le mouvement et l'être[42]. Il travaille donc pour nous priver de la vie d'intimité avec Yéhoshoua. Il ne veut pas que nous ayons accès à la présence du Père et à la connaissance de Sa parole, car il sait que, dans la présence du Seigneur, il y a tout.

L'ennemi ne peut pas détruire un enfant du Seigneur tant que celui-ci demeure attaché au Père. Il ne peut pas anéantir notre âme lorsque nous demeurons dans Sa présence. Car « *si Elohîm est pour nous, qui sera contre nous » (Romains 8:31) ;* le seul moyen qui lui reste, pour nous atteindre, est de nous pousser contre le Seigneur, afin que nous nous détachions nous-mêmes de Lui.

Bien-aimés, n'oublions pas que Satan à trois modes d'opérations : Dérober, Égorger et Détruire.

- Dérober : Le voleur, ne vient que pour dérober, il va dérober notre temps, dérober notre zèle pour le Seigneur, dérober notre temps de prière, de méditation, et la vie de sanctification.
- Égorger : Il veut nous détacher de la tête qui est Yéhoshoua, rompre notre communion avec le Père, et nous pousser à ne plus considérer les temps passés avec le Seigneur.
- Détruire : Il veut détruire notre témoignage, notre santé, détruire notre éternité, tout détruire, simplement nous faire perdre le salut.

Nous voyons ici comme une forme de progression : dérober, égorger et détruire. Il sait donc prendre son temps, et tente de nous avoir à petit feu. Il commence par des choses banales, puis passe à la vitesse supérieure.

---

[42] Actes 17:28

Satan n'a pas commencé à agir aujourd'hui ; il a connu le premier homme, il a connu les grands prophètes, les apôtres et nous aujourd'hui. Il sait donc comment opérer pour nous sortir de la présence du Seigneur. Le seul homme que Satan n'a pas pu vaincre, c'est Yéhoshoua ha Mashiah. Il est le seul que Satan n'a pas pu vaincre. Il a tout de même essayé, de toutes les manières possibles, de le faire échouer. Car la Bible nous dit que Yéhoshoua, en tant qu'homme, a été tenté comme nous en toutes choses sans faillir en rien.[43]

Si nous voulons donc vaincre l'ennemi, rester dans une intimité avec Yéhoshoua, il nous faut marcher comme il a marché. Il nous faut avoir le cœur de Yéhoshoua, sinon, nous ne pourrons pas vaincre l'ennemi. Il nous faut demeurer avec Yéhoshoua, sinon, nous finirons à un moment ou un autre par nous éloigner de Lui. Yéhoshoua est un mystère pour Satan ; il ne pouvait pas complètement l'étudier. Son ministère nous montre à quel point il était constamment sous l'influence du Saint-Esprit.

Satan a cru qu'il avait gagné en le clouant à la croix alors qu'il avait joué sa propre défaite. Il croyait gagner alors même qu'il perdait, alors que l'histoire s'apprêtait à s'arrêter sur une note dramatique, sur une fin triste. Le Seigneur Yéhoshoua était en train de remporter la victoire. Yéhoshoua est le modèle de l'homme qui a vaincu Satan. Si nous marchons comme Yéhoshoua, nous vaincrons également.

Peut-être que, par moment, les hommes ne comprendront pas nos décisions. Peut-être que par moment, nos choix ne seront pas logiques aux yeux des hommes, car la sagesse d'Elohîm est une folie pour les

---

[43] Hébreux 4:15

hommes. Néanmoins, nous vaincrons Satan, parce que nous accepterons d'obéir à Yéhoshoua.

Il n'est pas rare de voir des croyants qui jeûnent et prient pour vaincre Satan, croyant que ce dernier craindra leurs jeûnes et prières. Ils oublient d'associer à tout cela l'obéissance au Maître. Il est évident qu'il faut prier et jeûner, mais il faut commencer par obéir au Seigneur en cherchant à Lui ressembler. Ainsi, nous serons victorieux et préserverons dans notre intimité avec Yéhoshoua.

« Parce qu'en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Et vous êtes accomplis en lui, qui est le chef de toute principauté et de toute autorité. C'est en lui aussi que vous êtes circoncis d'une circoncision qui n'a pas été faite avec la main, par le dépouillement du corps des péchés de la chair, par la circoncision du Mashiah. Ayant été ensevelis avec lui dans le baptême, en lui aussi vous êtes ressuscités ensemble par le moyen de la foi en l'efficacité d'Elohîm qui l'a ressuscité des morts. Et vous, étant morts dans les fautes et dans l'incirconcision de votre chair, il vous a vivifiés ensemble avec lui, nous ayant pardonné toutes nos fautes. Il a effacé l'acte dont les dogmes étaient contre nous et qui nous était contraire, et il l'a enlevé hors du milieu de nous en le clouant à la croix. Il a dépouillé les principautés et les autorités, et les a exposées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. » Colossiens 2:9-15

Toi et moi, c'est pour la vie.
Prends-moi avec Toi.
Il y a un feu qui brûle dans mon cœur ; je ne sais pas mettre les mots dessus.
Je veux juste être avec Toi, me perdre dans Tes bras.

CONCLUSION

L'accès à l'intimité nous est accordé par grâce. Nous ne devons pas oublier que c'est parce que le Seigneur Yéhoshoua a payé le prix et qu'il nous a Lui-même sanctifiés que nous avons accès à Sa présence.

Parfois nos erreurs peuvent chuchoter à nos oreilles pour nous rappeler que nous n'avons pas le mérite d'être dans Sa présence. C'est vrai, mais justement, ce n'est point par les œuvres afin que personne ne se glorifie.[44]

La grâce, c'est cette faveur imméritée qui fait qu'un indigent devient participant du sang royal, non pas à cause de sa famille, mais à cause de la faveur. Elle est cette faveur qui te donne de t'asseoir à une table que ni ton diplôme, ni même tes compétences n'auraient pu t'y emmener.

La grâce, c'est cette faveur que le Roi t'accorde alors que tu ne faisais même pas partie de ses sujets. Tu es surpris et tu te dis : « Pourquoi moi ? Comment moi ? ».

---

[44] Éphésiens 2:9

La grâce, c'est le seul concours où il n'existe aucun critère d'admission : tu l'acceptes, et elle t'est accordée. La grâce, c'est la manifestation de l'amour inconditionnel du Seigneur. Elle parle plus fort que la voix de nos transgressions. C'est la main tendue du Seigneur vers les hommes incapables.

La grâce du Seigneur, c'est la manifestation de Sa compassion, mêlée à Sa miséricorde. Elle t'ouvre les portes de Son palais et t'amène jusqu'à Sa table, alors que tu n'auras même pas rempli les critères d'être ne serait-ce qu'un serviteur.

C'est donc cette grâce qui nous permet d'avoir une intimité avec le Père. Ses standards sont trop élevés pour l'être humain, et l'accès à Son trône ne saurait être obtenu par des efforts humains. Ceux qui ont part à Son intimité sont ceux qu'Il a graciés.

Cette grâce est gratuite pour nous, mais elle n'est pas sans valeur, car le prix, c'est Lui qui l'a payé. Approchons-nous donc, non pas avec insouciance, mais conscients que la grâce est d'un grand prix, d'une valeur inestimable, qui conduit ceux qui l'obtiennent à tout déposer aux pieds du Maître.

Alors, lorsqu'on lève les yeux vers celui qui nous a admis dans Sa présence sans mérite, qui nous invite à une intimité avec Lui, on ne peut que répondre oui. Celui qui nous appelle est Saint au-delà de toute mesure. Par nous-mêmes, nous n'aurions jamais pu nous approcher de Lui. Mais Son amour a tracé le chemin. Celui qui n'a point de limites appelle les hommes limités à une intimité avec Lui.

> *« El est puissant, mais il ne méprise personne. Il est puissant par la force de son cœur. » Iyov (Job) 36:5*

Lorsqu'on prend un moment pour contempler Sa grâce et Son amour, pour apprécier celui qui nous invite, il convient simplement,

avec empressement, d'aller vers Lui. Ensuite, tout déposer à Ses pieds et ne faire qu'un avec Lui.

Cette vie d'intimité se vit aujourd'hui et se vivra jusque dans l'éternité. À cause de notre chair, de nombreuses barrières subsistent encore. Mais la bonne nouvelle pour ceux qui l'aiment, c'est que l'heure vient où nous le verrons tel qu'Il est et nous serons semblables à Lui. Vivre l'intimité ici-bas nous prépare à une intimité là-haut avec celui que l'on aura appris à aimer ici.

> *« Voyez quel amour le Père nous a donné, pour que nous soyons appelés enfants d'Elohîm. Raison pour laquelle le monde ne nous connaît pas, parce qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants d'Elohîm, et ce que nous serons n'est pas encore manifesté. Or nous savons que lorsqu'il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur. » 1 Yohanan(Jean) 3:1-3*

Quand on considère celui qui nous invite, on ne marche plus, on court.

Quand on considère l'amour de Celui qui nous appelle, on ne marche plus, on court.

Quand on considère Sa beauté, Sa douceur, Ses paroles pleines de grâce, Ses promesses, alors, on ne marche plus, on court vers Lui.

L'essence de notre vie, notre identité, la raison même de toute notre existence se trouvent en Lui.

Venons, approchons-nous de Lui !

Venons demeurons auprès de Lui ! Sans Lui nous ne sommes rien et ne pouvons rien. Auprès de Lui il y a bien plus que ce que nous pouvons

imaginer et penser. Dans l'intimité, Il ne nous donne pas seulement des choses, mais Il se montre Lui-même à nous !

Ô, quel trésor il est !

Quand on considère Sa beauté, Son éclat, Ses perfections…

Ainsi,

> *« Le Royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'être humain qui l'a trouvé, le cache et, dans sa joie, il s'en va et vend tout ce qu'il a, et il achète ce champ. » Mattithyah (Matthieu) 13:44*

Le cœur du Père bat pour toi, c'est pourquoi Il t'appelle. Beaucoup ont déjà dit non, ou du moins, leur mode de vie est déjà une réponse.

Et toi, accepteras-tu cet appel ?

Diras-tu oui à son invitation ?

Mon El, Mon amour,

À chaque fois que je m'éloigne de Toi,
en moi, quelque chose se brise.

Toutes les fois où mon cœur s'égare,
je sens la mort qui m'enveloppe.

Je me souviens de ma vie fade sans Toi,
je ne souhaiterais pas y retourner.

Je ne trouve vie que dans Ta présence,
je préfère Ton silence aux discours de ce monde.
Tes paroles ont transpercé mon âme.
J'ai perdu goût à tellement de choses.
Je suis comme perdu,
et si je pouvais juste me retrouver dans Tes bras, Papa...

J'ai perdu tellement de temps à chercher tant de choses.
Tu es mon bien le plus précieux,
et si je pouvais juste rester dans Tes bras, Papa...

Ils ont voulu éteindre ce feu. Ils ont voulu arrêter ce que Tu as commencé.
Mais rien n'est plus fort que l'amour que Tu as manifesté.
Où irais-je, si ce n'est près de Toi ?
Les ennemis sont nombreux, cependant, Tu me gardes auprès de Toi !

Mon Père d'amour !
Je voudrais crier haut et fort mon appartenance à Ton Royaume.
Même les grandes eaux ne pourraient éteindre la flamme de cet amour.

À Yéhoshoua, l'amour de mon cœur !

Ta flamme m'a fait tout quitter. Cette flamme m'a poussé à tout laisser.
Tu as conquis mon cœur comme jamais personne auparavant.
Je n'ai jamais connu d'amour aussi puissant,
Aussi passionnant, aussi fort.
Toi et moi, c'est pour la vie.
Prends-moi avec Toi.
Il y a un feu qui brûle dans mon cœur ;
Je ne sais pas mettre les mots dessus.
Je veux juste être avec Toi, me perdre dans Tes bras.

LISTE DES NOMS

Hébreu	Français	Hébreu	Français
Daniye'l	Daniel	**Paulos**	*Paul*
El	*Dieu*	**Petros**	*Pierre*
Eliyah	*Elie*	**Qohelet**	*Ecclésiaste*
Eliysha	*Elisée*	**Shelomoh**	*Salomon*
Elohîm	*Dieu*	**Shemouél**	*Samuel*
Yesha'yah	*Esaïe*	**Timotheos**	*Timothée*
Ezra	*Esdras*	**Titos**	*Tite*
Guid'ôn	*Gédéon*	**Yaacov**	*Jacques*
Hoshea	*Osée*	**Yehezkel**	*Ézéchiel*
Iyov	*Job*	**Yéhoshoua**	*Josué ou Jésus*
Iyzebel	*Jézabel*	**Yéhoshoua Mashiah**	*Jésus-Christ*
Loukas	*Luc*	**Yéhouda**	*Judas*
Markos	*Marc*	**Yehuw**	*Jéhu*
Moshé	*Moïse*	**Yithro**	*Jéthro*
Martha	*Marthe*	**Yossef**	*Joseph*
Mattithyah	*Matthieu*	**Yohanan**	*Jean*
Myriam	*Marie*	**Shelomoh**	*Salomon*

Bien plus qu'une relation...

Ne ressentez-vous pas cet appel à quelque chose de plus grand, de plus vrai, de plus vivant ? Ce désir d'expérimenter et de connaître votre Créateur au-delà des mots, des habitudes et de la religion ?

Et si cette soif était l'écho d'un appel : celui d'une vie différente, d'une intimité profonde avec votre Créateur ?

Notre génération traverse de nombreuses tensions intérieures et spirituelles : religiosité, sécheresse spirituelle, apostasie, colère, absence de vision, crise identitaire et familiale...

Les distractions, les soucis, le tumulte des sollicitations quotidiennes et les changements rapides de notre société ont peu à peu affaibli l'intimité de beaucoup avec leur Créateur.

Ce livre est une invitation à revenir à l'essentiel : retrouver une relation vivante, profonde et authentique avec le Seigneur Yéhoshoua (Jésus), et redécouvrir la joie d'une intimité avec Lui.

- INTERDIT À LA VENTE -

Vases de terre
Les Éditions

9 782957 868940